



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-memoires-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>



MEMOIRE présenté pour l'obtention du
CERTIFICAT DE CAPACITE D'ORTHOPHONISTE

Par
RAYMOND Stéphanie

**L'ÉVALUATION DES COMPÉTENCES
PRAGMATIQUES CHEZ UN ADULTE BÈGUE :**
*incidence du thème et activités de réparation dans des tâches
de description et de conversation*

Tome 1

Maîtres de Mémoire

CROLL Anne

WITKO Agnès

Membres du Jury

BALDY-MOULINIER Florence

BRIGNONE-RAULIN Sylvie

DE CHASSEY Juliette

Date de Soutenance

27 juin 2013

ORGANIGRAMMES

1. Université Claude Bernard Lyon1

Président
Pr. GILLY François-Noël

Vice-président CEVU
M. LALLE Philippe

Vice-président CA
M. BEN HADID Hamda

Vice-président CS
M. GILLET Germain

Directeur Général des Services
M. HELLEU Alain

1.1. Secteur Santé :

U.F.R. de Médecine Lyon Est
Directeur **Pr. ETIENNE Jérôme**

U.F.R d'Odontologie
Directeur **Pr. BOURGEOIS Denis**

U.F.R de Médecine et de
maïeutique - Lyon-Sud Charles
Mérieux
Directeur **Pr. BURILLON Carole**

Institut des Sciences Pharmaceutiques
et Biologiques
Directeur **Pr. VINCIGUERRA Christine**

Institut des Sciences et Techniques de
la Réadaptation
Directeur **Pr. MATILLON Yves**

Comité de Coordination des
Etudes Médicales (C.C.E.M.)
Pr. GILLY François Noël

Département de Formation et Centre
de Recherche en Biologie Humaine
Directeur **Pr. FARGE Pierre**

1.2. Secteur Sciences et Technologies :

U.F.R. de Sciences et Technologies
Directeur **M. DE MARCHI Fabien**

IUFM
Directeur **M. MOUGNIOTTE Alain**

U.F.R. de Sciences et Techniques
des Activités Physiques et
Sportives (S.T.A.P.S.)
Directeur **M. COLLIGNON Claude**

POLYTECH LYON
Directeur **M. FOURNIER Pascal**

Institut des Sciences Financières et
d'Assurance (I.S.F.A.)
Directeur **M. LEBOISNE Nicolas**

Ecole Supérieure de Chimie Physique
Electronique de Lyon (ESCPE)
Directeur **M. PIGNAULT Gérard**

IUT LYON 1
Directeur **M. VITON Christophe**

Observatoire Astronomique de
Lyon **M. GUIDERDONI Bruno**

2. **Institut Sciences et Techniques de Réadaptation FORMATION
ORTHOPHONIE**

Directeur ISTR
Pr. MATILLON Yves

Directeur de la formation
BO Agnès

Directeur de la recherche
Dr. WITKO Agnès

Responsables de la formation clinique
GENTIL Claire
GUILLON Fanny

Chargée du concours d'entrée
PEILLON Anne

Secrétariat de direction et de scolarité
BADIOU Stéphanie
BONNEL Corinne
CLERGET Corinne

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Mesdames Anne Croll et Agnès Witko d'avoir accepté de co-diriger ce mémoire. Je leur témoigne toute ma reconnaissance pour la qualité de leur encadrement et leur disponibilité durant son élaboration. Leurs conseils avisés, la rigueur de leur démarche scientifique et la confiance qu'elles m'ont accordée, m'ont permis de mener à bien ce projet. Merci à chacune d'entre elles d'avoir alimenté par leurs écrits ma réflexion durant ces deux années.

Je remercie également très chaleureusement les participants à ce mémoire qui ont livré avec beaucoup de sincérité leur expérience personnelle. La richesse de leur témoignage m'a permis de mieux comprendre le vécu lié au bégaiement.

J'exprime toute ma gratitude à Mesdames Baldy-Moulinier, Brignone-Raulin, de Chassey et Pendelieu-Verdurand, lectrices attentives de ce travail, pour leurs remarques constructives et la qualité de l'enseignement dispensé dans le champ du bégaiement.

Je remercie également toutes les orthophonistes rencontrées durant l'élaboration de ce mémoire et en particulier Madame Laurianne Blanchet pour son accueil chaleureux, sa qualité d'écoute et le temps qu'elle m'a consacré. Merci à elle de m'avoir mise en lien avec l'un de ses patients.

Merci à Madame Florentin, qui m'a permis de mieux appréhender les enjeux de la prise en charge orthophonique dans le cadre du bégaiement.

Merci aussi à Karine Segur-Aubourg, pour son indéfectible soutien durant ces quatre années de formation et pour son aide très précieuse sur le logiciel CLAN.

Un grand merci logistique à Cécile, Sandra et Christophe.

Merci enfin à mes proches, tout particulièrement à Daniel et Angèle pour leur présence bienveillante et leur patience à toute épreuve durant ces quatre années d'étude.

SOMMAIRE

ORGANIGRAMMES	2
1. <i>Université Claude Bernard Lyon1</i>	2
2. <i>Institut Sciences et Techniques de Réadaptation FORMATION ORTHOPHONIE</i>	3
REMERCIEMENTS.....	4
SOMMAIRE.....	5
INTRODUCTION.....	7
PARTIE THEORIQUE.....	9
I. ORIGINE ETYMOLOGIQUE ET PERSPECTIVE HISTORIQUE	10
1. <i>Origine étymologique.....</i>	10
2. <i>Perception du bégaiement en médecine.....</i>	11
II. DEFINIR ET DECRIRE LE BEGAIEMENT AUJOURD’HUI : UNE GAGEURE	12
1. <i>Définition selon les classifications du bégaiement.....</i>	12
2. <i>Une définition parcellaire à compléter.....</i>	13
3. <i>Définition du bégaiement selon le point de vue du locuteur</i>	14
4. <i>Variabilité du trouble en fonction des situations</i>	14
III. EPIDEMIOLOGIE	14
IV. APPROCHE ACTUELLE DANS LA PRISE EN CHARGE DU BEGAIEMENT	15
1. <i>Spécificité de l'approche orthophonique.....</i>	15
2. <i>L'étape du bilan.....</i>	15
3. <i>Différentes techniques abordées durant la prise en charge.....</i>	16
4. <i>Différentes modalités d'intervention</i>	16
5. <i>L'apport des Thérapies Comportementales et Cognitives.....</i>	17
V. ANALYSE CONVERSATIONNELLE ET BEGAIEMENT	18
1. <i>Définition de l'analyse conversationnelle (AC).....</i>	18
2. <i>Le tour de parole (TDP).....</i>	19
3. <i>Les régulateurs.....</i>	19
4. <i>Paramètres verbaux, para-verbaux et non verbaux.....</i>	20
5. <i>Les "ratés" conversationnels.....</i>	21
6. <i>Les réparations</i>	23
PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES.....	25
I. PROBLEMATIQUE	26
II. HYPOTHESES	27
1. <i>Hypothèse générale.....</i>	27
2. <i>Hypothèses opérationnelles</i>	27
PARTIE EXPERIMENTALE	28
I. CADRE METHODOLOGIQUE	29
1. <i>Données audiovisuelles.....</i>	29
2. <i>Etude de cas unique</i>	29
3. <i>Les 6 étapes du protocole d'évaluation.....</i>	29
4. <i>Choix du lieu de passation</i>	31
II. POPULATION	31
1. <i>Choix et constitution de la population</i>	31
2. <i>Présentation du participant.....</i>	32
III. PRESENTATION DU PROTOCOLE	33
1. <i>Déroulement du protocole.....</i>	33
2. <i>Justification des tâches et de l'ordre choisi.....</i>	34
3. <i>Synthèse de la situation de communication.....</i>	35
IV. DECOUPAGE DU CORPUS	35
1. <i>Préalable.....</i>	35
2. <i>Définition du corpus.....</i>	36
3. <i>Repérage des données pertinentes pour notre analyse</i>	39
V. ANALYSE DE L'INTERACTION EN RANGS	40

1.	<i>La séquence</i>	41
VI.	TRANSCRIPTION DE LA VIDEO GRACE AU SYSTEME CHILDES	42
VII.	CALCULS	43
PRESENTATION DES RESULTATS		44
I.	COMPLEMENTARITE DE L'ANALYSE QUANTITATIVE ET QUALITATIVE	45
1.	<i>Analyse quantitative et objectivité</i>	45
2.	<i>Analyse qualitative et subjectivité</i>	45
II.	ANALYSE QUANTITATIVE	46
1.	<i>Nombre d'énoncés produits par thème</i>	46
2.	<i>Fréquence des occurrences de bégayages</i>	46
3.	<i>Fréquence des comportements associés au bégaiement</i>	47
4.	<i>Gravité des bégayages en fonction des thèmes</i>	48
5.	<i>Analyse quantitative des "ratés"</i>	49
6.	<i>Réparations</i>	50
III.	ANALYSE QUALITATIVE.....	51
1.	<i>Fluidité versus dysfluidité</i>	51
2.	<i>Procédures de régulation utilisées</i>	54
IV.	AUTO-EVALUATION DE PART	58
DISCUSSION DES RESULTATS		59
I.	INFLUENCE DU THEME ET VARIABLES MESUREES.....	60
1.	<i>Ratios sur les manifestations du bégaiement</i>	60
2.	<i>Ratios sur les "ratés"</i>	61
3.	<i>Ratios sur les réparations</i>	61
4.	<i>Apport et limites de l'analyse quantitative et qualitative</i>	61
II.	REMISE EN QUESTION DES THEMES CHOISIS	62
1.	<i>Mise à distance de la thématique "délicate" du bégaiement</i>	62
III.	LIMITES ET INTERETS DE L'ETUDE.....	64
1.	<i>Limites concernant les conditions de passation</i>	64
2.	<i>Limite liée à l'étude de cas unique</i>	65
3.	<i>Influence de la variabilité du bégaiement</i>	66
4.	<i>Difficultés liées au codage des "ratés" et des réparations</i>	66
IV.	QUESTION TERMINOLOGIQUE CONCERNANT LE "RATE"	67
V.	APPORT DE L'ETUDE.....	67
1.	<i>Intérêt de l'AC dans l'évaluation du bégaiement</i>	67
2.	<i>Intérêt du corpus dans le champ de l'orthophonie</i>	68
VI.	APPORT PERSONNEL.....	68
CONCLUSION		69
BIBLIOGRAPHIE		71
GLOSSAIRE		77
ANNEXES		79
ANNEXE I : PHOTOGRAPHIE DE ROBERT DOISNEAU EXTRAITE DE SON LIVRE " <i>LES DOIGTS PLEIN D'ENCRE</i> " (HOËBEKE, 1989)		80
1.	<i>Etape 4 du protocole : description d'un contenu émotionnel</i>	80
ANNEXE II : PRINCIPES DE TRANSCRIPTION SOUS CLAN		81
ANNEXE III : ECHELLE DE COOPER AUTO CORRECTION (AC)		85
1.	<i>(Adaptation française par le Dr M-C Monfrais-Pfauwadel 1985-2011)</i>	85
ANNEXE IV : COURRIERS D'INFORMATION		86
1.	<i>Lettre d'information à l'attention des orthophonistes spécialisées en bégaiement</i>	86
2.	<i>Lettre d'information à l'attention des participants</i>	87
TABLE DES ILLUSTRATIONS		88
TABLE DES MATIERES		89

INTRODUCTION

Plusieurs constats nous ont conduite à vouloir travailler sur le bégaiement. Lors de discussions avec des orthophonistes, certaines d'entre elles, considèrent encore aujourd'hui que le bégaiement ne relève pas d'une rééducation orthophonique mais plutôt d'une prise en charge psychologique. D'autres se sentent plus à l'aise dans la prévention qu'elles peuvent faire auprès de parents d'enfants qui bégaiement, mais manquent d'assurance pour "se lancer" dans des prises en charge de personnes bègues adultes. Les propos de ces thérapeutes du langage nous ont semblé traduire un aveu d'impuissance face à la complexité symptomatologique de ce trouble. Or, comme le souligne Anne-Marie Simon (2007), « ce sont pourtant les orthophonistes formés à ce traitement qui ont la meilleure efficacité, car ils se situent au carrefour de toutes les composantes de la communication, verbale et non verbale, et peuvent intégrer dans la relation avec leurs patients toutes leurs dimensions : physiologique, mentale, affective et spirituelle, et aussi sociale et culturelle » (p. 11-12).

Comme le rappelle Marvaud (1992), neuro-psychiatre et psychanalyste spécialiste du bégaiement, le verbe "bégayer" date du XVI^e siècle et appartient au français médiéval "beguer", "bageur" issu de "beguard", signifiant "moine mendiant". A ce propos, l'auteur se demande : « que mendie le bègue, quelle est sa demande, son avidité et que dit-il pour cela ? ». Marvaud poursuit en expliquant que la personne bègue a du mal à "s'exprimer", c'est-à-dire étymologiquement à "faire sortir en pressant" (comme la parole bègue). C'est cette lecture étymologique du trouble qui nous a conduite à préciser l'axe de notre recherche dans ce champ d'intervention orthophonique complexe et vaste qu'est le bégaiement. De nombreuses études actuelles ou plus anciennes, se focalisent notamment sur des théories comportementalistes, psychanalytiques ou neurologiques et contribuent à enrichir les connaissances sur cette pathologie et à la rendre moins mystérieuse. Néanmoins, il est pertinent de s'intéresser à l'apport de théories plus linguistiques, particulièrement dans le champ pragmatique et plus spécifiquement dans celui de l'analyse conversationnelle (Sacks, Schegloff et Jefferson, 1974). Issue de l'ethnométhodologie, l'objectif de l'analyse conversationnelle, « est de décrire le déroulement des conversations quotidiennes en situation naturelle », d'observer les techniques utilisées par les participants pour gérer différentes tâches, notamment celles consistant à « assurer l'alternance des tours de parole, "réparer" les éventuelles défaillances de l'échange communicatif, conduire un récit ou une description, mener à bien la négociation des thèmes [...] » (Kerbrat-Orecchioni, 1996a). Le bégaiement altérant non seulement les processus langagiers mais aussi les capacités communicationnelles, l'analyse conversationnelle nous a semblé la plus appropriée pour observer les différentes stratégies utilisées par des personnes bègues en situations d'interactions. Parmi les paramètres de communication les plus analysés dans la littérature, tels que les tours de parole (Sacks, Schegloff et Jefferson, 1974), ou la cohésion du discours (Halliday et Hasan, 1976) telle qu'elle est construite par les enchaînements d'actes de langage (Austin, 1962, Searle, 1982), on peut ajouter les activités de « réparation » qui ont été analysées par de nombreux chercheurs (Goffman, 1974, Schegloff, Jefferson et Sacks, 1977, Kerbrat-Orecchioni, 2005) : ce sont ces activités dites « repairs » qui retiennent dans ce mémoire plus particulièrement notre attention. La notion de réparation correspond aux stratégies utilisées par les locuteurs au cours de la conversation pour faire face aux incidents qui peuvent survenir et entraver plus ou moins définitivement l'échange (Perkins, 1995/2001). Nous allons articuler cette question avec la problématique du bégaiement.

Par ailleurs, des approches psycho-affectives sur le bégaiement ont souligné l'impact des émotions sur ce trouble. Selon Marvaud (2002), « les troubles de l'émotion chez les patients souffrant de bégaiement sont évidents » (p. 27). Selon lui, il existe chez ces personnes un mécanisme de défense caractérisé notamment par la « répression des émotions ». Ces difficultés émotionnelles ont pour conséquence une appréhension plus ou moins importante en fonction du thème abordé : "parler de soi" reste par exemple, une des situations les plus difficiles pour une personne qui bégaié. Pourtant, parler c'est transmettre plus que des mots. Communiquer et communier ont la même étymologie. Il s'agit de "mettre en commun", "recevoir en commun" : communiquer, c'est « faire partager, donner une part de ce qu'on possède ».

Dès lors, nous pouvons nous demander ce qu'il en est, chez un locuteur qui bégaié, sous forme de deux questions : comment se comporte-il en situation de communication lorsque le contenu évoqué est chargé émotionnellement ? Et ce contenu a-t-il un impact sur l'apparition et les manifestations langagières du bégaiement ? Il paraît donc intéressant d'observer, en situation d'interaction, les activités de réparation mises en œuvre par un locuteur qui bégaié pour gérer l'émotion qui se manifeste ou non.

A ces considérations d'ordre théorique, s'ajoute la question de la prise en charge des patients bègues et plus particulièrement celle de l'évaluation qui précède cette prise en charge. La prise en charge commence en effet par la passation d'un bilan, permettant à l'orthophoniste et à son patient de mettre en évidence les différentes composantes du trouble ; ensuite vient la mise en place d'un projet d'intervention thérapeutique adapté. Justement, le recours à l'analyse conversationnelle lors du bilan orthophonique et dans l'évaluation des capacités de langage du sujet bègue, peut permettre de cerner un aspect qui a retenu notre attention : ce sont les procédures de réparation qu'utilise l'adulte bègue pour « dépasser » son bégaiement, ou adapter sa parole à son handicap. L'observation de situations plus ou moins émotionnelles devrait permettre de corréliser parole très émotionnelle et importance des réparations, et conséquences sur le bégaiement lui-même. Nous souhaitons donc utiliser l'analyse conversationnelle dans l'évaluation des compétences pragmatiques chez un adulte bègue, en observant et décrivant plus particulièrement les activités de réparation ainsi que l'incidence du paramètre thématique sur les symptômes du bégaiement.

En premier lieu, nous donnerons une définition du bégaiement en présentant également les principaux courants théoriques en lien direct avec notre problématique. Pour ce faire, nous nous pencherons sur le bégaiement lui-même mais aussi sur les apports théoriques de l'analyse conversationnelle. Dans un second temps, nous décrirons les objectifs et les hypothèses puis notre protocole d'expérimentation. Nous exposerons alors les résultats quantitatifs et qualitatifs recueillis lors de la transcription de l'entretien que nous avons réalisé avec une personne qui bégaié : nous observerons l'impact émotionnel pour le sujet des thèmes plus ou moins neutres ou impliquants et nous proposerons son analyse conversationnelle sous l'angle des réparations. Enfin, nous clôturerons cette étude par une discussion des résultats obtenus et par la validation ou non de nos hypothèses de départ, ce qui nous permettra d'en dégager les apports et les limites.

Chapitre I

PARTIE THEORIQUE

I. Origine étymologique et perspective historique

1. Origine étymologique

Le succès du film *The King's Speech* (*Le discours d'un roi*) de Tom Hooper, sorti en 2010, a eu le mérite de focaliser l'attention des médias durant quelques mois, sur ce trouble dont souffre environ 1% de la population, soit environ 600 000 personnes en France. L'évocation de l'histoire du roi Georges VI d'Angleterre (1895-1952) aura sans doute aussi permis de démystifier le bégaiement pour le public et de lutter contre des idées reçues persistantes concernant les personnes qui en sont atteintes : penser par exemple qu'elles sont "simples d'esprit". S'« il fait souvent sourire, voire rire, sans que l'on soupçonne les souffrances qu'il recouvre », force est de constater que la contribution d'un tel film est précieuse dans la compréhension de ce trouble par le grand public (Vincent, 2004, p. 3). Pour autant, avant d'arriver à une meilleure perception par le grand public des difficultés inhérentes au bégaiement, il aura fallu du temps : c'est ce que montre notre rapide coup d'œil dans le passé au travers des diverses approches lexicographiques des termes désignant le bégaiement.

Ainsi on a "balbuzie" en italien, "stuttering" en anglais, "fa faa" en arabe, "khaha" en Hindou, "kekekemek" en Turc. Ce florilège de termes traduit « l'universalité » de « ce mal dont on ignore l'origine et qui se manifeste précisément au travers de la parole » (Estienne et Van Hout, 2002, p. 7). Ces exemples traduisent l'« origine onomatopéique » des termes employés pour le désigner, « cherchant à reproduire de façon phonétique le phénomène entendu » (Vincent, 2004, p. 38).

Par ailleurs, l'étymologie fournit des indices intéressants sur la façon dont le bégaiement a été perçu au cours de l'histoire. Ainsi, le latin désignait ce handicap à la fois social et psychologique par des substantifs imagés mais le plus souvent péjoratifs. Si en grec, le "blaisos" définissait "celui qui a les pieds tournés en dehors" « et donc un infirme », en latin, il s'agissait de "celui qui corrompait les lettres par d'autres sons" (Estienne et Van Hout, 2002, p. 11). Ajoutons à cela, que le verbe "balbutier" - construit sur la racine "ba", onomatopée du langage enfantin - a longtemps été assimilé au bégaiement avant l'apparition au XVI^e siècle, du verbe "bégayer". Quant au terme "bègue", il s'est construit « à partir du néerlandais "begen" (bavarder) et a également qualifié en ancien français le cri de la chèvre », celle-ci "bèguant" ou "béguétant" (Vincent, 2004, p. 39).

On peut déduire de ces observations lexicographiques que, quelles que soient les époques et les cultures, la population bègue a le plus souvent été perçue négativement et ce, en dépit du fait qu'elle compte parmi elle des personnes dont la notoriété et la réussite sont sans conteste : citons entre autres exemples, celui du célèbre Démosthène qui selon Plutarque, « avait une voix faible, la langue embarrassée, le souffle court, ce qui empêchait de comprendre le sens de ses paroles, travesties par une diction hachée » (*Vies parallèles : Démosthène*, cité par Estienne et Van Hout, 2002, p. 20). Le cas de Winston Churchill (1914-1965) est également intéressant dans le cadre de notre problématique puisque les conversations libres ou les échanges avec d'autres partis politiques lui posaient plus de problèmes que les discours préparés.

2. Perception du bégaiement en médecine

2.1. Une reconnaissance ancienne

Si ce trouble de la communication et de la parole qu'est le bégaiement concerne tous les milieux socio-culturels, il est évoqué dans le domaine de la médecine depuis fort longtemps avec d'abord Hippocrate, qui « dans son traité de médecine, en 377 avant J.-C. » mentionnait déjà « cette souffrance causée par cette pathologie [...], preuve que [celle-ci] a été reconnue et prise en compte dès les débuts de la médecine » (Piérart, 2011, p. 13). De nombreux textes anciens font effectivement état du bégaiement mais ne le distinguent pas systématiquement des autres pathologies de la parole. Toutefois, comme le rappelle Estienne et Van Hout (2002), la médecine grecque le différenciait déjà du balbutiement. Aristote (384-322 av. J.-C.) quant à lui, avait établi une classification, dans laquelle il distinguait notamment les « "bléseurs" éprouv[ant] des difficultés à prononcer certaines lettres (pas toutes) », les « bredouilleurs omett[ant] des syllabes » et les « bègues » : ceux-ci étant « dans l'incapacité d'ajouter rapidement une syllabe à une autre » (*Problèmes*, XI, 30, cité par Vincent, 2004, p. 38). Ce n'est qu'au XIX^e siècle, qu'« une analyse détaillée des différents troubles affectant le langage » aura lieu « enrichie au XX^e siècle par l'apparition de termes scientifiques » (Vincent, 2004, p. 38).

Avant d'en arriver aux progrès récents permettant de mieux appréhender ce handicap - notamment grâce aux techniques d'imagerie cérébrale -, dans le monde scientifique ou religieux, l'origine de ce trouble a longtemps été jugée « mystérieuse », faisant l'objet « d'hypothèses médicales, neurologiques, psychiatriques [...] religieuses, [...] » (Piérart, 2011, p. 13).

2.2. Evolution des traitements

Comme le souligne Estienne et Van Hout (2002), « la philologie révèle le caractère universel du bégaiement, et l'histoire, l'ancienneté de son existence. L'historique des traitements, lui, montre sa reconnaissance précoce dans l'inventaire des grands maux de l'humanité » (p. 37).

Historiquement, la langue a été jugée responsable du bégaiement, étant « trop sèche pour Hippocrate (460-377 av. J.-C.), trop épaisse ou paresseuse pour Aristote (384-322 av. J.-C.), mouillée et froide pour Galien (131-201) » (Vincent, 2004, p. 40). Cette conception a donné naissance à de multiples traitements, allant de l'application de sangsues, jusqu'à des interventions chirurgicales, comme la glossotomie ou l'incision de nerfs linguaux. En dépit de leur caractère barbare, ces pratiques ont perduré car elles obtenaient des résultats "positifs" : si cela ralentissait dans une certaine mesure le débit de la parole en raison de la gêne musculaire occasionnée, qu'advenait-il du désir de dire et de se dire chez ces personnes ?

Au milieu du XIX^e siècle, une idée émerge : le bégaiement serait lié à « un défaut de fonctionnement et non à une déficience des organes » (Vincent, 2004, p. 40). Cela a des conséquences sur les thérapies : dans cette perspective, parallèlement aux exercices de diction recommandés, on vit naître dès 1830 des "méthodes" comme celle du chirurgien

Colombat, « préconisant une scansion des syllabes, accompagnée par un mouvement du pouce contre l'index » (Vincent, 2004, p. 41-42). Encore aujourd'hui, ce type de méthodes (comme celle d'Yvan Impoco, créateur de l'Institut international d'Élimination du Bégaiement) pourtant incompatibles avec une parole normale, enrichissent les "faiseurs de miracles" (jouant ainsi sur le désespoir des personnes atteintes de bégaiement). Comme le soulignent Gayraud-Andel et Poulat (2011a), « les effets spectaculaires obtenus les premiers jours sont dus à l'immersion intensive et au groupe, mais, dans la plupart des cas, ils s'estompent rapidement », si bien que « peu de personnes parviennent à maintenir leurs acquis et les rechutes sont nombreuses et sévères » (p. 6-7).

A la fin du XX^e siècle, à l'instar de l'expérience de personnes bègues comme Van Riper, « ce n'est pas un hypothétique retour à la fluence qui est prôné mais l'acceptation des disfluences, [...] » (Estienne et Van Hout, 2002, p. 41). La grande variabilité du trouble a permis ensuite de le concevoir comme « une structure dynamique, où interagissent un ensemble de facteurs » : en le replaçant ainsi dans « son contexte relationnel », il passe de « défaut d'élocution » à « trouble de la communication » (Vincent, 2004, p. 41). Actuellement, l'objectif thérapeutique n'est plus d'éradiquer le bégaiement mais d'apporter aux patients « un confort de parole et une communication adaptée » (Vincent, 2004, p. 41).

II. Définir et décrire le bégaiement aujourd'hui : une gageure

Comme le souligne Amina Bensalah (1997, p. 39), « il existe une abondante littérature sur le bégaiement portant à la fois sur des théories explicatives et sur des approches rééducatives et thérapeutiques. Cette abondance d'études en rend difficile la synthèse et cela d'autant que, en dépit de cette abondance, la majorité des interrogations que l'on a pu se poser à propos de ce trouble demeurent ouvertes ». Selon Gayraud-Andel et Poulat (2011b, p. 21), donner « une définition unique et satisfaisante du bégaiement » paraît donc être une véritable gageure tant ce trouble est protéiforme et complexe.

1. Définition selon les classifications du bégaiement

1.1. DSM V

Le recours au manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux, publié par l'Association américaine de psychiatrie, dont la dernière version (DSM V) a été rendue publique le 22 mai 2013, lors du congrès de l'association des psychiatres américains à San Francisco, permet de partir d'une définition communément admise par les cliniciens. Selon ce manuel, le bégaiement est classé parmi les « troubles ou affections liés à des problèmes de communication » (DSM IV-TR, 2003, p. 78-79). Il est défini comme « une perturbation de la fluence normale et du rythme de la parole, inappropriée pour l'âge [...] interf[érant] avec la réussite scolaire ou professionnelle, ou avec la communication sociale ». A cela s'ajoutent des troubles associés : trouble du tonus, gestes saccadés, tics, tremblements des lèvres, secousse de la tête mais aussi des troubles respiratoires. Par ailleurs, le stress ainsi que l'anxiété exacerbent le bégaiement. Cette classification insiste sur le caractère éminemment variable du trouble et ce, en fonction des situations ; d'ailleurs il est notable qu'il n'apparaît pas dans la parole solitaire : « le bégaiement est

souvent absent lorsque le sujet lit à voix haute, chante ou parle à des objets inanimés ou à des animaux familiers ».

1.2. CIM 10

Dans la Classification Internationale des Troubles Mentaux et des Troubles du Comportement (CIM 10), le bégaiement est classé en revanche dans le chapitre consacré aux « troubles du comportement et troubles émotionnels apparaissant habituellement durant l'enfance et l'adolescence » (« *behavioural and emotional disorders with onset usually occurring in childhood and adolescence* »). Cette classification fait état des mêmes symptômes que le DSM V, symptômes que nous définissons dans le glossaire de ce mémoire : répétitions de sons ou de syllabes, prolongations de sons, interjections, interruptions de mots, blocages audibles ou silencieux, circonlocutions, tensions physiques excessives accompagnant la production de certains mots, répétitions de mots monosyllabiques entiers.

2. Une définition parcellaire à compléter

Ces définitions insistent sur la partie émergée de l'iceberg (notion sur laquelle nous reviendrons), mais cela reste insuffisant pour donner une image complète du bégaiement. En effet, si ces classifications font principalement état de symptômes visibles et audibles, ce trouble comporte aussi des symptômes secondaires, majorant les difficultés interactionnelles. Estienne et Van Hout (2002, p. 130) décrivent précisément cette conception du bégaiement reprise par de nombreux auteurs, dont Van Riper (1971) et Sheehan (1974) : les symptômes primaires sont des « signes principalement langagiers », tandis que les symptômes secondaires correspondent à un « ensemble d'attitudes et de comportements attribués à la crainte et aux tentatives d'opposition au bégaiement », tels que les comportements anxieux, d'évitement et de fuite.

Depuis les années 70, sous l'impulsion de Charles Van Riper, thérapeute américain et bègue lui-même, l'image métaphorique de l'iceberg est couramment utilisée pour définir le bégaiement installé. D'une manière générale, nos comportements qui ont une partie visible et/ou audible, sont aussi sous-tendus par des pensées, des émotions, des croyances cachées. Chez les personnes qui bégaiement existe une certaine appréhension à l'idée de parler ainsi qu'une « réactivation des situations verbales antérieures », pouvant majorer le comportement bègue (Gayraud-Andel et Poulat, 2011a, p. 7). Selon les termes de Lena Rustin, clinicienne du bégaiement citée par Gayraud-Andel et Poulat (2011a), dans une thérapie du bégaiement, « il faut maîtriser l'invisible pour réussir l'apparent » (p. 7). Perkins (1990), clinicien américain et personne bègue, cite quant à lui les dernières réflexions de Sheehan sur son lit de mort en 1983 : « définir le bégaiement comme un problème de fluence... c'est ignorer la personne, c'est oublier les sentiments qu'elle éprouve à son propre égard, c'est ignorer la signification du bégaiement dans sa vie ; c'est ignorer ce "bain-marie" qui maintient le handicap dans de nombreux cas, c'est ignorer le principe qui énonce que lorsqu'un sujet bégaiement, ce sont forcément de ses bégayages qu'un clinicien doit s'occuper » (p. 379). Pour ces raisons, nous dirons qu'il s'agit d'un « trouble de la globalité de la communication qui ne se limite pas à son aspect le plus apparent de désordre de l'élocution » (Gayraud-Andel et Poulat, 2011b, p. 23).

3. Définition du bégaiement selon le point de vue du locuteur

Nos observations durant un stage chez une orthophoniste spécialisée dans la prise en charge du bégaiement et les enregistrements réalisés pour ce mémoire, nous ont permis de mettre en évidence un point récurrent dont il faut tenir compte pour définir ce trouble : en effet, comme le souligne Estienne (2011), « l'inconfort de la personne bègue n'est pas nécessairement lié à la gravité de son bégaiement mesurée par le nombre d'accrocs. Un bégaiement léger peut être vécu comme un handicap important pour la personne qui en est atteinte » (p. 79). En d'autres termes, il n'y a pas de corrélation entre le nombre et le type d'accrocs et la gravité du bégaiement ressentie par le sujet. Ce point est confirmé par les propos suivants du clinicien Perkins (1990) : « j'ai constaté, par expérience, que ceux qui se plaignaient le plus et qui semblaient vraiment craindre le bégaiement étaient ceux que j'ai rarement, sinon, jamais, entendu bégayer. Affirmer qu'ils ne bégayaient pas aurait été rejeter le fait qu'ils se considéraient bègues » (p. 375). A travers ces exemples, nous voyons combien il est important de tenir compte de la perspective du locuteur pour faire l'état des lieux de ce trouble.

4. Variabilité du trouble en fonction des situations

Nous aimerions revenir sur la grande variabilité du trouble, soumis notamment à l'émotion, la fatigue, la peur de bégayer. En effet, les situations liées à une pression temporelle ont un impact négatif sur le trouble et peuvent provoquer des moments de bégaiement. Selon Croll (2010a), « il existe donc des situations anxiogènes et des situations sécurisantes ». Pour certaines personnes qui bégaiement, parler avec l'entourage proche sera plus difficile, tandis que pour d'autres l'obstacle sera plus important avec les relations de travail ou avec les inconnus (Vincent, 2004, p. 24).

Cette difficulté liée à la variabilité des situations, peut être mise en lien avec l'incidence des sujets abordés sur l'apparition du bégaiement. En effet, le type de conversation influence aussi fortement l'émergence de difficultés propres au bégaiement : les personnes qui bégaiement seraient plus en difficultés « dans des situations sociales où s'échangent des propos essentiellement relationnels [...] dont l'utilité n'est souvent pas perçue » alors qu'elles auraient plus de facilité « quand le contenu est à dominante informationnelle » (Vincent, 2004, p. 24). L'auteur poursuit en précisant que les difficultés de parole augmentent dans le cadre d'interactions « plus personnelles [...] entraînant une implication émotionnelle », et « tendent en revanche à diminuer lorsque la relation est intime ». Ces propos rejoignent ceux de Bensalah, linguiste et orthophoniste (1997, p. 340), qui précise que « c'est sans doute le genre de discours (récit, argumentation, commentaire) mais encore davantage le contenu du dire et l'implication énonciative qui s'avèrent déterminant dans la manifestation des bégayages ». Se présenter constitue en ce sens, l'un des thèmes les plus impliquant émotionnellement.

III. Epidémiologie

Selon Vincent (2004, p. 22), « le bégaiement s'installe dans 70% des cas entre 2 et 5 ans (90% avant 7 ans) ». Qualifié alors de développemental, il « peut ou non persister » (Gayraud-Andel et Poulat, 2011b, p. 26). Le bégaiement à l'âge adulte coïncide quant à

lui le plus souvent avec la survenue d'un accident cérébral ou d'un traumatisme (Simon, 2006).

En ce qui concerne la prévalence de ce trouble, rappelons comme le souligne le DSM IV-TR (2003), qu'elle est de 1% pour les enfants prépubères et que le rapport garçon/fille est de 3 pour 1 et de « 7 hommes pour une femme, à l'âge adulte » (Piérart, 2011). Selon Vincent (2004, p. 22), outre des facteurs neurologiques (tels qu'une différence d'organisation des cellules cérébrales dans les premiers mois de vie), des facteurs psychologiques sont également avancés pour expliquer cette prévalence : « en fonction du sexe, les relations que l'enfant établit avec sa mère et son père sont différentes. Les filles manifestent généralement une aptitude au langage plus précoce. Elles semblent utiliser plus facilement les mots pour évacuer des tensions que les garçons, qui recourent davantage à une dépense physique ». Soulignons toutefois que Yairi (1983, cité par Simon, 2006), a montré qu'au moment de l'apparition du trouble, on compte autant de garçons que de filles. Par ailleurs, son incidence est de 4 à 5% : en d'autres termes, « il semble exister un schéma de transmission héréditaire du bégaiement ». Le risque de voir apparaître un bégaiement dans une famille de personnes qui bégayaient est donc plus important que dans une famille sans bégaiement.

IV. Approche actuelle dans la prise en charge du bégaiement

Nous avons déjà évoqué l'existence de différents modèles permettant d'expliquer la complexité de ce trouble. Pour faire face à celui-ci, les personnes qui bégayaient ont recours à différents professionnels soignants, relevant de disciplines scientifiques variées - « médecins, phoniatres, neurologues, parfois [...] psychiatres, psychologues, logopèdes [...] » (Piérart, 2011, p. 14) : nous nous focaliserons ici sur la spécificité de l'approche orthophonique actuelle, en sachant que notre expérimentation s'inspire du domaine de la pragmatique et de l'analyse conversationnelle.

1. Spécificité de l'approche orthophonique

L'orthophoniste, en tant que « professionnel de santé et auxiliaire médical [...] s'occup[e] de la rééducation de la voix, de la parole et des troubles du langage oral et écrit, et interv[ient] dans les domaines thérapeutique et préventif, auprès d'enfants, d'adolescents, d'adultes, et de personnes âgées, en difficulté dans leur communication » (Dictionnaire d'Orthophonie, 2004, p. 180). Le bégaiement est à ce titre l'un des domaines d'intervention de l'orthophonie. Tout en prenant en compte la plainte du patient, l'objectif de la prise en charge n'est pas tant d'éradiquer le trouble « comme s'il s'agissait d'un parasite à expulser, mais d'apprendre à mieux le connaître afin d'en diminuer les effets - voire de les faire disparaître » (Dossier thérapies, 2012, p. 6). A ce titre, l'implication du patient dans la thérapie est essentielle.

2. L'étape du bilan

Avant cette étape de prise en charge, le bilan permet « d'explorer à travers l'histoire d'une personne la géographie de son problème et de sa problématique » (Monfrais-Pfauwadel, 2001, p. 64). Il s'agit pour cet auteur, à la fois d'un « temps thérapeutique » permettant

une évaluation globale du « problème » et d'un « temps éthique » prenant en compte le vécu de cette personne. Quels que soient les outils utilisés, « un examen du bégaiement se doit de prendre en compte les aspects objectifs et subjectifs pour en mesurer les manifestations extérieures capables de le décrire et surtout dialoguer avec la personne bègue [...] » (Estienne, 2011, p. 15).

Fort de son expérience à l'Université Northwestern auprès du professeur Hugo Gregory, Véronique Aumont-Bouquand (2001), orthophoniste, chargée de cours à l'Université Paris VI et directeur d'enseignement du Diplôme Universitaire, « bégaiements et troubles de la fluence de la parole, approches plurielles », évoque les différentes techniques reconnues et utilisées aux Etats-Unis, auxquelles elle a recours dans sa pratique : elle précise ainsi les différentes étapes nécessaires au cours du bilan de l'adulte, dont « l'examen de la fluence [...], du débit, des capacités d'évocation, du langage, des mouvements accompagnateurs », et une « évaluation des attitudes et comportements réactionnels au bégaiement grâce à des échelles et à des discussions avec le patient » (p. 95).

3. Différentes techniques abordées durant la prise en charge

Parmi les techniques motrices utilisées, l'ERASM (*easy relax approach smooth movement*) consiste pour le patient à « remplacer un conditionnement mal adapté par un autre plus adapté » (Aumont-Bouquand, 2001, p. 95) : comme l'auteur le précise, « la transition des deux premiers phonèmes va s'effectuer dans un mouvement plus doux, plus détendu, et un peu plus lent. [...] L'accent va être porté sur la transition et non plus sur la première lettre du mot ». Une progression est respectée en partant du mot jusqu'à la phrase « et dans une implication progressive du sujet dans ce qu'il dit ». Une technique comme le bégaiement volontaire permet également au patient, grâce à la reproduction de son bégaiement par l'imitation, de « se désensibiliser » et donc de mieux le contrôler. Il s'agira aussi de travailler « la flexibilité du langage », en jouant sur les différents paramètres vocaux (débit, intensité, intonation, pauses). Par ailleurs, la relaxation contribue également à un meilleur contrôle de la « tension musculaire » lors des prises de parole. Chaque technique est adaptée en fonction du patient.

Conjointement à tout cela, un travail est mené sur les habiletés de communication, notamment par « l'utilisation de réponses différées », permettant au patient de mieux gérer la pression temporelle : en effet, « la personne bègue a souvent peur du silence et l'impression que si elle attend, l'autre ne va pas l'écouter à cause du bégaiement » (Aumont-Bouquand, 2001, p. 97).

4. Différentes modalités d'intervention

Dans cette progression, la participation à des groupes thérapeutiques de paroles est souvent complémentaire de la thérapie individuelle : « les groupes servent de passerelle avec le monde extérieur, ils constituent un espace de transition entre les séances individuelles et la vie courante » (Aumont-Bouquand, 2002, p. 62). Pour Estienne et Van Hout (2002, p. 243 et 245), le groupe représente « un lieu *de sécurité* », permettant « le transfert dans le monde quotidien des possibilités de communication et d'ouverture acquises par le patient ». Ce dernier peut ainsi évaluer son bégaiement par rapport à celui

des autres. Ces groupes sont aussi l'occasion de travailler sur les habiletés sociales développées par Kuhr et Rustin (1992, cités par Brignone et de Chassey, 2003). Ces habiletés cognitives (comme par exemple respecter des consignes), interactives (comme engager la conversation) ou encore affectives (comme identifier ses sentiments), font du locuteur, un « interlocuteur compétent », capable de s'affirmer et de réguler son comportement, en fonction de celui de son interlocuteur. Le travail sur ces habiletés est axé notamment sur les paramètres non-verbaux (notamment par un jeu sur le regard) et para-verbaux (par un travail sur la voix, l'intonation, le débit), grâce à des mises en situation, à des jeux de rôle et des prises de parole souvent filmées, afin de mieux percevoir les habiletés engagées dans le discours.

5. L'apport des Thérapies Comportementales et Cognitives

Comme le souligne Vallée (2000), l'émotion étant au centre du bégaiement, « l'orthophoniste, aujourd'hui, ne peut plus en rester à la définition du sujet par son symptôme. Il doit en connaître son sens de défense, de résistance, de souffrance [...] » (p. 27). Toujours selon l'auteur, « l'expression de l'émotion est fondamentale dans la construction de son identité » (p. 23). Dans cette mesure, ne pas pouvoir communiquer son émotion peut entraver la mise en place d'une relation vraie. Ces propos rejoignent ceux de Vincent (2004), selon lesquels « il semble qu'il y ait plutôt une méconnaissance, une difficulté à mettre des mots sur des ressentis non identifiés, qui se transforment alors en angoisse et viennent faire irruption dans la parole en la désorganisant » (p. 19).

Le traitement du bégaiement repose sur deux axes complémentaires : « d'une part, l'amélioration des performances langagières ciblée sur la fluence verbale et d'autre part, la gestion des réactions du sujet face à son bégaiement » (Jacques, Reynaert et Zdanowicz 2011, p. 243). A ce titre, l'apport des Thérapies Comportementales et Cognitives (TCC) constituent une avancée importante dans la prise en charge de ce trouble, en s'intéressant plus particulièrement à ce deuxième axe : « issues des théories de l'apprentissage et de nombreuses études scientifiques du comportement », ces psychothérapies ont vu le jour dans les années 70 (Brignone-Maligot, Loffredo et Lovero, 1996, p. 4). Ce sont aussi les premières à avoir été évaluées dans le cadre du bégaiement (Neilson, 1999, cité par Jacques et al., 2011, p. 242).

Les TCC sont fondées sur les apports du comportementalisme et du cognitivisme. L'objectif de la thérapie comportementale est de changer un comportement inadapté acquis au fil du temps par un autre plus adapté. La thérapie cognitive, quant à elle, part des principes que nos difficultés proviennent de notre « style de pensée » et que nous pouvons apprendre à le modifier. Ce changement agit positivement au niveau cognitif, comportemental et émotionnel.

Dans le cadre d'une démarche cognitivo-comportementale, la thérapie du bégaiement consistera pour le thérapeute et son patient à déterminer ensemble de façon détaillée, les comportements, les pensées, les émotions source de difficultés et les facteurs environnementaux qui leur sont liés. Une stratégie thérapeutique est ensuite élaborée en se fixant des objectifs réalisables, mesurables et transférables dans la vie quotidienne. Les TCC vise la réduction des souffrances psychologiques et l'amélioration du bien-être, « en apprenant comment modifier efficacement des modes de pensée et d'action » (Brignone-Maligot et al., 1996, p. 5). Ces thérapies de court ou moyen terme nécessitent

l'implication et la motivation du patient. Le recours à ce type de thérapie montre « une nette amélioration du fonctionnement global et une diminution de l'anxiété et des comportements d'évitement » (Jacques et al., 2011, p. 242-243). De nombreuses études comme celles de Koc (2010) en ont d'ailleurs démontré l'efficacité.

V. Analyse conversationnelle et bégaiement

Notre approche dans ce mémoire, si elle se veut orthophonique, propose également un point de vue linguistique.

Nous avons déjà évoqué la difficulté pour une personne qui bégaiie à "parler de soi" : ce thème est susceptible de libérer malgré soi des émotions mettant à mal le contrôle et la fluidité de sa parole. Dans cette mesure, peut-on se demander si les personnes qui bégaiient « se donnent le droit à l'émotion, osent l'émotion, font l'expérience de la gamme des émotions » (Vallée, 2000) ? Nous souhaitons l'observer grâce aux outils de l'analyse conversationnelle que nous allons maintenant présenter.

1. Définition de l'analyse conversationnelle (AC)

Le tableau clinique du bégaiement ne pouvant pas se résumer uniquement à des manifestations linguistiques de surface, le champ de la pragmatique qui s'intéresse au langage en contexte et plus précisément le champ de l'analyse conversationnelle, paraissent nécessaires dans une réflexion sur le bégaiement. En effet, c'est « au cours d'activités conversationnelles [...] qu'on harmonise ses rapports avec autrui, qu'on se définit socialement, qu'on reçoit ou qu'on établit un diagnostic, [...] qu'on règle des conflits ou qu'on les attise » (Vincent, 2001, p. 177).

Si la pragmatique peut être définie « comme l'étude de l'usage du langage, par opposition à l'étude du système linguistique » (Moeschler et Reboul 1994 : 17, cités par Charaudeau et Maingueneau, 2002, p. 455), l'analyse conversationnelle (AC) est basée quant à elle, sur la théorie ethnométhodologique établie par Garfinkel (1972) puis Sacks, Schegloff et Jefferson (1974) pour analyser la langue parlée en interlocution. L'objectif de ces auteurs a été d'explicitier les règles qui sous-tendent le fonctionnement des échanges communicatifs, « de déchiffrer la "partition invisible" guidant le comportement de ceux qui se trouvent engagés dans cette activité polyphonique complexe qu'est la conduite d'une conversation » (Kerbrat-Orecchioni, 1996a). Ayant pour objet d'étude la conversation, l'AC décrit les « procédures d'organisation », grâce notamment à l'alternance des tours de parole (Sacks, et al. 1974) ou encore à l'observation des phénomènes de régulation (Goodwin, 1981). Pour cet auteur, « le tour de parole du locuteur se construi[t] sous le pilotage de son récepteur, en particulier à travers le phénomène de la régulation » (Charaudeau et Maingueneau, 2002, p. 581). Toujours selon Goodwin, le rôle du regard est essentiel dans "l'organisation conversationnelle" pour signifier l'engagement et/ou le désengagement des locuteurs en présence et pour désigner l'allocutaire (c'est-à-dire, celui à qui s'adresse le message linguistique).

Toutefois, si notre étude utilise les méthodes propres à l'AC, l'objet étudié n'est pas une "conversation" proprement dite, puisqu'il s'agit d'un entretien semi-dirigé. En effet, selon Traverso (1996), la conversation se définit « avant tout par l'extrême liberté qui y règne, à

tous les niveaux de l'organisation interactionnelle ». De même, une conversation implique notamment un cadre plutôt familial et une égalité entre participants.

2. Le tour de parole (TDP)

A partir d'enregistrements de conversation en situation naturelle, Sacks et al. (1974) ont mis en évidence des règles conversationnelles, ainsi que l'organisation propre à la conversation, qu'ils ont désignée sous le terme de "tours de parole" (TDP) ou "*turns as talk*". En analyse conversationnelle, l'unité de base à laquelle on se réfère est le TDP. Selon Kerbrat-Orecchioni (1998) :

« A un niveau d'analyse, que l'on peut dire "formel", toute interaction verbale se présente comme une succession de "tours de parole" - ce terme désignant d'abord le mécanisme d'alternance des prises de parole, puis par métonymie, la contribution verbale d'un locuteur déterminé à un moment déterminé du déroulement de l'interaction (production continue délimitée par deux changements de tour, qui peut du reste avoir une longueur extrêmement variable, allant du simple morphème à l'ample "tirade") » (p. 159).

Un tour de parole (TDP) correspond au temps durant lequel le locuteur (ou émetteur) prend et conserve la parole, pendant que le récepteur (autrement dit l'allocutaire) l'écoute et attend que le locuteur en place lui cède la parole. Grâce à leurs observations, Sacks et coll. ont montré comme nous le verrons par la suite, qu'« il existe des mécanismes de réparation pour les violations et les erreurs qui se produisent dans la prise de tour » (1974, p. 700-701). Qu'en sera-t-il pour ces mécanismes concernant soit les bégayages, soit l'impact thématique émotionnel de la conversation?

3. Les régulateurs

Ce principe d'alternance régissant la construction d'une conversation duelle, reste encore aujourd'hui une notion discutée par de nombreux linguistes. « L'observation attentive de n'importe quelle conversation montre en effet que locuteur et allocutaire sont simultanément engagés dans la parole et l'écoute » (Laforest, 2011, p. 35). Cela rejoint les propos de De Gaulmyn (1991), selon lesquels « l'interaction est co-action » (p. 203). Ces « signaux d'écoute » (Kerbrat-Orecchioni, 2005, p. 37) se traduisent notamment par des interventions verbales du type "hm, hm" mais aussi de manière non verbale (hochement de tête).

Initialement introduit par Yngve (1970) puis Duncan et Fiske (1977) sous le terme de "*back-channel*", nous avons choisi préférentiellement la terminologie adoptée par Cosnier (1988), le désignant comme « régulateur » (p. 180). Ces procédés permettent non seulement au récepteur de manifester son attention mais facilitent aussi le bon déroulement de l'échange. Sans pour autant interrompre le discours du locuteur, ils peuvent encourager ce dernier à poursuivre son discours.

4. Paramètres verbaux, para-verbaux et non verbaux

Une conversation ne se résume pas uniquement à des mots. D'autres paramètres doivent être pris en compte pour comprendre le fonctionnement des échanges. En effet, selon Cosnier (1988), « le langage est un super-système composé d'au moins 3 sous-systèmes », verbal, vocal et gestuel « qui fonctionnent en synergie » (p. 176). Cette notion paraît d'autant plus importante que le bégaiement est un trouble global de la communication : il atteint la partie verbale mais aussi les aspects para-verbaux (tels que l'articulation, le débit de parole, l'intensité ou encore la quantité de parole). Ajoutons que la tension interne pouvant être ressentie par le locuteur qui bégaye ne se traduit pas uniquement à l'écoute : les aspects non-verbaux comme le contact visuel, les mimiques faciales et la posture gestuelle doivent également être pris en compte.

4.1. Les pauses

Traditionnellement, on oppose dans le discours oral, deux types de pauses : les pauses dites silencieuses « dans lesquelles toute production vocale s'interrompt, à l'exception éventuellement de bruits respiratoires » et les pauses dites remplies « constituées d'un item quasi-lexical (euh en français, er/erm en anglais) » (Campione et Véronis, 2004).

4.1.1. Pauses silencieuses

En référence à Boomer (1965), Campione et Véronis (2004) rappellent que les « pauses silencieuses » peuvent d'une part avoir un statut "démarcatif" en contribuant à la segmentation et donc à la structuration du discours, mais peuvent aussi refléter les difficultés rencontrées par les locuteurs lors du « travail de formulation » (Morel et Danon Boileau, 1998) : elles sont dans ce cas assimilées à des pauses d'hésitation.

Dans la littérature, on dénombre trois longueurs de pauses différentes (Campione et Véronis, 2004) : les pauses brèves (moins de 200 ms), les pauses moyennes (entre 200 et 1000 ms) et les pauses longues (supérieures ou égales à une seconde).

4.1.2. Pauses remplies

Les pauses remplies se traduisent quant à elles, par des hésitations comme "euh", par des allongements d'hésitation ou des répétitions : elles n'ont d'autre fonction que celle d'hésitation et signalent à l'interlocuteur que le tour n'est pas achevé (Campione et Véronis, 2004).

Les "euh" et les allongements se manifestent notamment par « une voyelle continue de durée très supérieure à la normale ». A ce propos, Candéa (2000) précise que « la durée du euh dit d'hésitation varie généralement entre la durée d'une syllabe standard moyenne (environ 150 ms) et 500 ms, mais nous avons aussi relevé [ajoute-t-elle] quelques euh qui peuvent atteindre presque une seconde ! » (p. 26).

Selon Monfrais-Pfauwadel (2000), les pauses remplies « régulent l'incertitude et la pertinence », et on les rencontre de préférence à l'intérieur des phrases : « le locuteur sur le plan cognitif, se livre alors à des activités constructives, tandis que sur le plan pragmatique, il essaye de garder la balle de la conversation dans son camp » (p. 25).

4.1.3. Pauses et bégaiement

Piérart (2011) souligne l'importance primordiale de la durée et de la localisation des pauses dans le développement discursif, en terme de fluidité et d'intelligibilité du discours. Selon elle, « leur désorganisation affecte la compréhension du message » (p. 23). Elle poursuit en précisant que chez les personnes bègues, les pauses silencieuses sont symptomatiques « d'une difficulté à récupérer et à contrôler les mouvements qui président à la parole », tandis que les pauses remplies « correspondent à des attitudes émotionnelles » (p. 23).

5. Les "ratés" conversationnels

5.1. Les "ratés" propres au locuteur

Kerbrat-Orecchioni (2005, p. 42), souligne le caractère improvisé de la parole. Celle-ci « se caractérise par la présence massive de "ratés" » ou - pour employer un terme plus neutre - « ce qui vient "souligner" le travail du locuteur » (Martine, 1998, p. 221). Cette connotation péjorative du mot "raté" se retrouve « dans l'étude sur le Radio Talk (1981 : 5) » de Goffman, citée par Kerbrat-Orecchioni (2005, p. 42) : en dehors du terme de "*speech error*", Goffman « mentionne les termes populaires "*speech laps*, *stutter*, *speech defect*, [...] *gaffe*" ».

Ce terme de "ratés" insatisfaisant et péjorativement connoté, s'explique en partie par le fait que « les marques occasionnées par l'activité métadiscursive » ont longtemps été délaissées par les sciences du langage (Martine, 1998, p. 222). Parmi les causes citées par cet auteur, on retiendra tout particulièrement « le parti pris du "locuteur idéal", particulièrement saillant dans la grammaire générative, qui a clairement relégué du côté du non-pertinent, l'entreprise d'une telle description » (p. 222-223). C'est la linguiste de l'oral, Claire Blanche-Benveniste puis la linguistique conversationnelle qui ont permis de mettre au jour l'existence de ces "ratés" puis ont montré qu'il ne s'agissait pas de « fautes conversationnelles » mais de phénomènes dus à la parole orale spontanée.

Dans sa réflexion sur la fluence et son acquisition, Monfrais-Pfauwadel (2000) met de son côté l'accent sur le déroulement temporel propre à la production de la parole et sur l'impossibilité de revenir en arrière, une fois la dysfluence produite : « il n'y a pas de tippex à l'oral ni de gomme acoustique, et l'on n'efface pas une fausse note une fois qu'elle a été émise » (p. 20). Dès lors, la fonction de régulation du discours est prise en charge par des « arrêts (pauses), des redites simples et complexes, des changements de messages, des remarques parenthétiques [comme par exemple "je pense ou "je crois"], des autocorrections. La correction ne peut se faire par un retour en arrière. Il s'agit donc d'un système à feed-forward, c'est-à-dire à régulation vers l'aval » (p. 20).

5.2. Les différents types de "ratés"

D'un point de vue plus global, on peut distinguer des "ratés" négatifs, surchargeant le discours (comme les bruits et les scories) et les "ratés" positifs comme les rectifications et les répétitions, permettant l'encodage des énoncés et reflétant les opérations cognitives ainsi que le déroulement de l'interaction. En d'autres termes, il y aurait des "ratés" productifs et contre-productifs (A. Croll, communication personnelle, 21 mars 2013).

Kerbrat-Orecchioni (2005, p. 42-43) fait la distinction suivante, que nous avons retenue pour identifier les "ratés" dans le corpus : il y a les "ratés" d'élocution (bégaiements, lapsus, marqueurs d'hésitation), les "ratés" syntaxiques (faux départs ou constructions en suspens) et les "ratés" lexicaux (qui se traduisent par des reformulations). A ce titre, nous considérons dans le corpus que les marqueurs d'hésitation comme le "euh", les répétitions et les allongements syllabiques (bègues ou non bègues) constituent des "ratés" d'élocution. Le tableau 1 synthétise le type de "ratés" quantifiés dans le corpus :

Ratés d'élocution	Ratés syntaxiques	Ratés lexicaux
▪ Bégaiements proprement dits ▪ Marqueurs d'hésitation pauses remplies (euh et allongements syllabiques) ▪ répétitions (c'est-à-dire les reprises ou répétitions sans correction de ce qui a été dit avant)	▪ Faux-départs ou constructions en suspens ▪ Constructions bancales ou télescopages syntaxiques ▪ Reprises avec correction syntaxique	▪ Reprise avec reformulations (auto-correction sémantique)

Tableau 1 : Type de "ratés"

D'autres distinctions apparaissent dans la littérature : ainsi le bégaiement est traditionnellement défini non seulement par ses manifestations audibles mais aussi par sa « cascade de symptômes phoniatriques », parmi lesquels Piérart mentionne les troubles respiratoires, phonatoires, articulatoires, prosodiques et rythmiques (Piérart, 2011, p. 21). Toutefois, cette "désorchestration" de la parole (en référence à Vincent, 2004) se traduit aussi par des « symptômes relevant des mécanismes syntaxiques de production du langage », comme les « répétitions de syntagmes, les ruptures syntaxiques et les reformulations (ou "révisions") d'énoncés : une partie d'énoncé est répétée ou bien interrompue, laissée en suspens, ou encore est modifiée au profit d'une autre structure » (Van Borsel, 1999, cité par Piérart, 2011, p. 110).

5.3. Les négociations dans le système des tours de parole

Par ailleurs, si l'on se place dans une perspective dialogale, on constate que le principe d'alternance des tours de parole sur lequel repose la conversation, ne se réalise pas toujours de façon harmonieuse. La fonction locutrice doit normalement être occupée successivement par les différents locuteurs en présence et doit donner lieu à un équilibre relatif de la longueur des tours (Kerbrat, 1996a). Pour autant, ce principe est

souvent contrarié par des incidents, tels qu'un silence prolongé entre deux tours, des interruptions ou encore des chevauchements de parole. Dans cette mesure, des négociations doivent alors avoir lieu pour déterminer lequel des locuteurs pourra poursuivre son discours : « ces mécanismes d'ajustements des comportements mutuels que l'on a coutume d'appeler "négociations conversationnelles" » ne concernent pas uniquement les tours de parole mais tous « les ingrédients qui composent la matière même de la conversation », et notamment les « thèmes traités [...], les opinions exprimées » (Kerbrat-Orecchioni, 2005, p. 94 et 98).

6. Les réparations

6.1. Définition linguistique de la réparation

Comme le précise Croll (2009), le sens littéral de la "réparation" « est, selon le *Littré*, re-disposer ce qui a été déplacé (re-parare), restaurer ce qui est cassé » (p. 254).

Initialement développée par Schegloff, Jefferson et Sacks en 1977, la notion de réparation (*repair*) peut être définie comme un ensemble de « moyens utilisés au cours de la conversation pour faire face aux "incidents" qui comprennent de faux-départs, des dysfluences, des changements de messages, des inattentions et des incompréhensions » (Perkins, 1995/2001, p. 219). Cette définition rejoint celle de Traverso (2002), selon laquelle « le terme de réparation désigne l'ensemble des procédures disponibles pour réparer les erreurs, les violations ou les troubles dont l'interaction peut être l'objet à ses différents niveaux d'organisation » (p. 500). Ce sont donc les procédés mis en œuvre quel que soit le locuteur - qu'il présente ou non une pathologie du langage - pour faire face aux incidents conversationnels.

Selon Kerbrat-Orecchioni (2005), ces "retouches" ou "ajustages", termes qu'elle préfère à celui de réparation, caractérisent le discours oral et permettent notamment au locuteur de « chercher, sur l'axe des paradigmes, parmi un stock d'éléments disponibles la meilleure dénomination » (p. 43).

6.2. Mécanisme des réparations

6.2.1. Auto-initiation vs hétéro-initiation

Schegloff et al. (1977) décrivent deux moments de réparation : le premier temps permet de signaler le "raté" (ou *reparable*, c'est-à-dire l'élément à réparer) avant la réparation proprement dite. Le signalement de l'incident - appelé aussi initiation de la réparation - peut être soit une auto-initiation (AI) quand le signalement est mené par le locuteur,

*PART:	<c'est> [/] <c'est> [/] ça épuise .	
*PART:	enfin <c'est> [/] <u>c'est pas que ça épuise</u> .	<i>Auto-initiation</i>
*PART:	<u>ça use</u> .	<i>Auto-réparation</i>

Extrait 1

soit une hétéro-initiation (HI), quand le signalement est produit par son interlocuteur (dans ce cas, le locuteur n'a pas conscience de son erreur ou l'interlocuteur ne l'a pas compris) :

*PART:	+, qui m'a: invité dans son cabinet pour parler de la délégation de Lyon euh: .	
*STU:	0 .	
%gpx:	STU hoche la tête	
*STU:	<à des:> [/] à des: (.) patients +..?	<i>Hétéro-initiation</i>
%gpx:	STU fait un geste de la main	
*PART:	non non non .	
*PART:	en face à face comme ça .	<i>Auto-réparation</i>

Extrait 2

6.2.2. Auto-réparation vs hétéro-réparation

Le second temps qui correspond à la réparation elle-même, peut être, soit une auto-réparation (AR), soit une hétéro-réparation (HR), en fonction du "correcteur". Pour De Fornel et Marandin (1996), les auto-réparations sont définies comme des « énoncés dans lequel [sic] le locuteur se reprend, soit parce qu'il hésite, soit parce qu'il se corrige, soit parce qu'il se présente comme hésitant ou se corrigeant » (p. 8).

6.2.3. Initiation et réparation

Dans une conversation normale, auto-initiations et auto-réparations sont les plus fréquemment rencontrées, contrairement aux hétéro-réparations jugées « socialement délicate[s] » et synonymes « d'une défaillance dans la conduite de la conversation » (Perkins, 1995/2001, p. 219). Si le "travail de réparation" ne prend généralement qu'un ou deux tours, on peut se demander ce qu'il en est chez un locuteur qui bégaye, lorsque le contenu évoqué est impliquant émotionnellement.

Kerbrat-Orecchioni (2005, p. 47-49) établit une gradation croissante en lien avec les réparations dans le processus interactionnel : i) l'auto-réparation auto-initiée, qui ne se distingue pas de l'écrit. Il s'agit surtout dans ce cas d'une activité solitaire et ce, malgré la présence de l'interlocuteur, ii) l'auto-réparation hétéro-initiée, dans laquelle la réparation est provoquée par l'allocutaire (A agit sur B qui rétroagit sur A), iii) et enfin l'hétéro-réparation réalisée par l'interlocuteur qui est véritablement synonyme de co-construction du discours, ce qui est fréquent et non pathologique dans la conversation : il s'agit du principe même de l'interaction (Cosnier et Kerbrat-Orecchioni, 1987).

A la lumière de ces réflexions, il paraît intéressant d'observer, en situation d'interaction, les procédures de réparation mises en œuvre par un locuteur qui bégaye pour gérer l'émotion qui se manifeste ou non, en fonction d'un thème plus ou moins impliquant émotionnellement.

Chapitre II

PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES

I. Problématique

Selon le modèle tridimensionnel de Bloom et Lahey sur la compétence langagière (1978), dans une interaction, le locuteur tient compte de trois composantes essentielles : la forme (ou manière dont le message est émis), le contenu (ce qui est dit), et l'utilisation (centrée sur le pourquoi dire). Au regard de nos lectures, nous avons pu constater qu'il existe une focalisation très forte de l'entourage familial, sociétal, chez la personne qui bégaiement elle-même, sur la forme au détriment des autres composantes. Or, communiquer ne se réduit pas à la seule maîtrise du système linguistique et nécessite également ce que Hupet (1996) nomme la "compétence pragmatique" (par exemple organiser, structurer un discours). Selon Croll (2010b), celle-ci implique notamment la « compétence conversationnelle » qui se définit par le fait de prendre la parole à bon escient, de savoir écouter l'autre, de savoir se taire quand il le faut, de savoir raconter un événement personnel pour qu'une personne ne l'ayant pas vécu puisse comprendre ce qui nous est arrivé. Or, comme le souligne cette linguiste, il semble que « la parole libre et spontanée qu'on appelle "conversation" ne soit pas toujours accessible aux personnes qui bégaiement. C'est le quotidien et la parole ordinaire qui sont le plus en souffrance dans ce handicap, que cela soit en famille, avec les amis ou au travail » (Croll, 2010a).

Le tableau clinique du bégaiement ne pouvant se résumer uniquement à des manifestations linguistiques de surface, le champ de la pragmatique qui s'intéresse au langage en contexte, et plus précisément celui de l'analyse conversationnelle (AC), apportent un éclairage supplémentaire dans une réflexion sur l'évaluation du bégaiement, grâce à « des analyses cliniques guidées par les corpus » (Witko, 2010). En effet, selon Estienne (2011), l'interaction entre les facteurs émotionnels, physiques et fonctionnels, « constitue le véritable enjeu de la compréhension et de la thérapie du bégaiement » (p. 11).

Notre étude se focalise sur un aspect particulier du processus linguistique en interaction, les processus de réparation que nous chercherons à décrire, en nous posant la question du lien entre le nombre de "ratés" et celui des réparations et d'autre part le thème abordé au cours de l'entretien. Nous nous questionnons plus spécifiquement sur l'existence d'un lien entre les activités de réparation et le thème abordé.

Pour cela, nous avons sélectionné 3 thèmes qui, selon nous, sont plus ou moins impliquants émotionnellement : i) le thème dit "neutre" portant sur l'écologie, qui est aujourd'hui devenu un sujet dont tout le monde parle sans forcément se sentir concerné ou engagé. Il relève en ce sens de la conversation "banale". ii) le thème dit "affectif" est représenté par la description d'une photographie au contenu émotionnel (cf. Annexe 1), susceptible de "faire remonter" des événements ayant trait aux sentiments et aux émotions. iii) et les thèmes personnels portant sur l'évocation d'un souvenir familial et sur le bégaiement lui-même, en tant que souffrance et handicap (approche métalangagière du bégaiement).

Ces différents éléments évoqués nous conduisent à la problématique suivante : en quoi les notions et méthodes développées en analyse conversationnelle (AC) peuvent-elles nous permettre d'atteindre les 3 objectifs ci-dessous :

-
- identifier à la fois les symptômes primaires (telles que les différents types de répétitions, les prolongations, les mots d'appui, les blocages) et les symptômes secondaires (attitudes non verbales).
 - en cas de dysfluente avérée, caractériser les aléas conversationnels rencontrés par le sujet bègue grâce à des outils descriptifs intégrant le dispositif dialogal.
 - enfin, mettre en évidence les stratégies mises en place par un sujet bègue pour gérer les « ratés » dans une conversation (Kerbrat-Orecchioni, 2005).

II. Hypothèses

1. Hypothèse générale

Une conversation duelle sous forme d'entretien semi-dirigé, à partir de thèmes impliquant une charge émotionnelle croissante, permettrait de mieux observer les capacités de réparation mises en œuvre par des personnes bègues et d'en évaluer la diversité des procédures. De plus, la prise en compte spécifique de l'influence du contenu évoqué sur l'apparition des symptômes primaires et secondaires du bégaiement apporterait des données intéressantes, en termes de quantité et de qualité dans les capacités de réparation présentes chez ce sujet.

Notre hypothèse générale est donc que le bégaiement (Monfrais-Pfauwadel, 2000) peut être suscité ou renforcé par une thématique "délicate" et non pas uniquement par des difficultés sur le plan purement formel. Une charge émotive croissante dans le contenu évoqué augmenterait par conséquent la probabilité d'apparition des symptômes.

Nous sommes partie du postulat que la charge émotionnelle est la plus faible avec le thème de l'écologie, augmente avec la description photographique (de nature plus affective), atteint son maximum avec les thèmes personnels du souvenir familial et du bégaiement, ce dernier thème étant *a priori* le plus impactant des deux.

2. Hypothèses opérationnelles

H 1 : nous supposons qu'un thème neutre (conversation sur l'écologie) engendrera moins de "ratés" conversationnels qu'un thème affectif (description photographique) ou personnel (souvenir familial et bégaiement).

H 2 : nous supposons que le thème neutre, donnera lieu à moins de réparations qu'un thème affectif ou personnel.

Chapitre III

PARTIE EXPERIMENTALE

I. Cadre méthodologique

1. Données audiovisuelles

Pour répondre à nos objectifs, nous avons conçu un protocole basé sur l'enregistrement du locuteur évalué en bilan, dont nous avons préalablement recueilli le consentement. L'enregistrement audio vidéo constitue le support idéal pour recueillir des données à la fois objectives et subjectives. En outre, « parmi les nouvelles possibilités offertes par les corpus alignés, vidéo et transcription conjointes donnent enfin la possibilité de respecter la matière brute avant de retravailler les messages dans les transcriptions et autres formalisations, forcément source de transposition et interprétation » (Witko, 2010, p. 7).

2. Etude de cas unique

L'étude repose sur une évaluation du bégaiement audible, à partir d'un enregistrement audio et vidéo, réalisé dans un lieu calme (le cabinet d'une orthophoniste), selon le modèle de l'interview (relation duelle de type dialogue). Le protocole a été administré à trois participants dont nous avons transcrit un seul enregistrement. Ce choix qui n'était pas voulu au départ, s'explique par le temps nécessaire pour réaliser une seule transcription, temps que nous estimons en effet à 250 heures minimum. Travaillant seule sur ce mémoire, nous avons privilégié la réalisation d'une transcription fine et détaillée, respectant au mieux les conventions complexes de codage sous CLAN (cf. Annexe 2).

Il s'agit d'une étude de cas unique, qui « suppose une analyse en profondeur des divers aspects d'une situation pour en faire apparaître les éléments significatifs et les liens qui les unissent, dans un effort pour saisir la dynamique particulière de cette situation » (Collerette, 1997, p. 84).

3. Les 6 étapes du protocole d'évaluation

Estienne (2011) rappelle que « l'évaluation fait partie de toute démarche clinique. Elle se réalise généralement à partir de tests, d'épreuves censées être capables d'estimer la gravité d'un bégaiement, de le décrire, de le classer, d'en déterminer les conséquences psychologiques dans la vie de la personne. [...] Une évaluation complète se doit de comporter un versant objectif et un versant subjectif » (p. 17). Selon cet auteur, le versant objectif tient compte des manifestations, des caractéristiques et de la sévérité du bégaiement, tandis que le versant subjectif correspond à la façon dont la personne vit son trouble.

Notre étude vise l'observation et la description des activités de réparation mises en œuvre par un locuteur qui bégaié pour faire face aux émotions susceptibles ou non d'apparaître en fonction du thème abordé. Lors de notre rencontre avec le participant, nous avons ainsi réalisé une vidéo de notre conversation dont la durée totale est de 1 heure 25 minutes.

Afin d'établir un profil en clinique orthophonique du participant, le protocole est construit principalement à partir de l'Outil d'Evaluation du Bégaiement de F. Estienne (2011).

L'entretien comporte 6 temps (pour plus de détails, se reporter au tome 2) :

1. une explication du déroulement de l'entretien (début à 12 secondes et finit à 2 minutes 33 secondes ; durée : 2 minutes 21 secondes)
2. une anamnèse constituée de 15 questions (début à 2 minutes 34 secondes et finit à 29 minutes 9 secondes ; durée : 26 minutes 35 secondes)
3. des épreuves langagières comprenant des séries automatiques (chiffres ; jours ; mois), des répétitions de logatomes et de mots (début à 29 minutes 10 secondes et finit à 30 minutes 41 secondes ; durée : 1 minute 31 secondes)
4. la description d'une photographie au contenu émotionnel (début à 30 minutes 43 secondes et se termine à 37 minutes 31 secondes ; durée 6 minutes 48 secondes)
5. le tirage au sort de trois thèmes de conversations "libres":
 - un thème affectif portant sur un souvenir familial (thème de la conversation "proche") (début à 37 minutes 32 et se termine à 42 minutes 48 secondes ; durée 5 minutes 16 secondes)
 - un thème dit "neutre" portant sur l'écologie (thème de la conversation "banale") (début à 42 minutes 49 secondes et se termine à 49 minutes 29 secondes ; durée 6 minutes 40 secondes)
 - un thème portant sur le bégaiement lui-même en tant que souffrance et handicap (approche métalangagière du bégaiement) (début à 49 minutes 30 secondes et finit à 1 heure 13 minutes 23 secondes ; durée 23 minutes 53 secondes)
6. une évaluation subjective par le participant du niveau de gravité portant sur la description photographique et sur les trois thèmes de conversation abordés. L'entretien se clôture enfin par le remplissage de l'échelle de Cooper AC (auto cotation), répertoriant trois notes développées ci-dessous.

3.1. Matériel utilisé au cours de l'entretien

3.1.1. L'échelle de Cooper AC (auto cotation)

Cette échelle mentionnée par Monfrais-Pfauwadel (2000), évalue la sévérité du bégaiement, le nombre de situations difficiles rencontrées au quotidien et la place qu'occupe à ce moment-là le bégaiement dans la vie du sujet interrogé. Pour chaque question, la cotation va de 1 à 5 avec des critères précisés dans le tableau en annexe 3. Selon Estienne (2011), cette échelle non normée présente l'avantage, d'une part de mettre en évidence ce que le patient perçoit de lui-même, d'autre part d'établir une comparaison avec ce que l'examineur en perçoit.

3.1.2. La photographie de Robert Doisneau

Parmi les épreuves langagières intégrées dans son outil d'évaluation du bégaiement Estienne (2011) recourt à la description photographique, selon deux modalités : en regardant la photographie puis dans un second temps, l'examineur. Il s'agit d'une photographie d'une ville américaine en noir et blanc, permettant certes une description très détaillée mais ne faisant pas appel aux affects. Selon l'auteur, les deux modalités donnent lieu à « une nette différence dans le pourcentage d'accrocs », avec un pourcentage accru pour la deuxième modalité (p. 140). Ce phénomène s'explique selon l'auteur par le fait que « le support semble rassurer la personne bègue qui prend le temps de détailler ce qu'elle voit ». En revanche, regarder son interlocuteur « déstabilise la personne bègue qui fuit constamment le regard, écourte sa description comme pour en avoir fini le plus vite possible » (p. 140).

Nous nous sommes inspirée de cette épreuve en supprimant la deuxième modalité, notre objectif n'étant pas de comparer les deux modalités. Il s'agissait pour nous d'observer l'impact émotionnel de la photographie sur le discours du participant. C'est pour cela que notre choix s'est porté sur une photographie de Robert Doisneau (cf. Annexe 1), extraite de son livre *Les doigts pleins d'encre*, paru chez Hoëbeke en 1989, qui répond au cadre spécifique de notre problématique : cette photographie peut en effet susciter de l'émotion et faire écho au parcours personnel de la personne qui bégaye.

4. Choix du lieu de passation

L'épreuve s'est déroulée au sein d'un cabinet d'orthophoniste situé en dehors de Lyon : le choix s'est porté sur un lieu calme et connu du participant, dans lequel il pouvait se sentir à l'aise pour dialoguer avec nous. Le cadre était particulier pour le participant puisque l'enregistrement a eu lieu au sein du cabinet de son épouse, elle-même orthophoniste. Précisons que nous n'avons jamais rencontré le participant avant le jour de l'entretien.

II. Population

1. Choix et constitution de la population

Si ce mémoire se focalise sur une étude de cas unique, nous présentons ici les choix initiaux qui ont présidé à la constitution de la population recherchée. Du point de vue de sa prévalence, le bégaiement « atteint beaucoup plus fréquemment les hommes que les femmes. La différence, peu marquée avant 4 ans, s'accroît au-delà de cet âge, avec une seule femme concernée pour trois ou quatre hommes » (Vincent, 2004, p. 22). Pour cette raison, nous avons choisi de focaliser notre expérimentation sur une population exclusivement masculine, qui nous semblait plus facile à constituer.

Afin de pouvoir quantifier les manifestations du bégaiement, nous avons recherché des personnes qui bégayaient de façon audible. Toutefois, il est bien entendu que l'absence de manifestations audibles du bégaiement ne signifie pas que le trouble soit inexistant : rappelons que « l'inconfort de la personne bègue n'est pas nécessairement lié à la gravité

de son bégaiement mesurée par le nombre d'accrocs. Un bégaiement léger peut être vécu comme un handicap important pour la personne qui en est atteinte » (Estienne, 2011, p. 79).

Par ailleurs, si nous avons retenu une tranche d'âge entre 22 et 40 ans, avec un niveau d'études allant du baccalauréat aux études supérieures (Bac+5), il s'agit là avant tout d'un critère qualitatif : en effet, comme le souligne Monfrais-Pfauwadel (2000), « le passage à l'âge adulte se produit, en théorie, lorsque l'individu devient capable de s'assumer matériellement et affectivement. Acquérir son autonomie et son indépendance financière et géographique sont les conditions nécessaires à la fondation d'un nouveau foyer. [...] C'est aussi la période de l'existence où l'individu, va établir sa propre échelle de valeurs et va, sauf catastrophe majeure, mesurer à cette aune toute action ou tout choix, toute prise de décision » (p. 166). Toujours selon l'auteur, l'entrée sur le marché du travail conjointement à la fin des études universitaires correspond à une période clé motivant souvent une consultation orthophonique chez de « jeunes adultes bègues ».

Les critères d'exclusion retenus sont les suivants : pas de déficit ni moteur, ni sensoriel, pas non plus de maladie neurologique. En excluant le bégaiement associé à d'autres pathologies, nous souhaitons éliminer des signes de comorbidité et par conséquent des variables n'étant pas en lien direct avec notre problématique.

La constitution de notre population s'est faite en plusieurs temps. Nous avons tout d'abord élaboré un courrier d'information destiné d'une part aux orthophonistes spécialisées dans le champ du bégaiement, et d'autre part un courrier directement adressé aux personnes qui bégaiant, celui-ci ne dévoilant pas toutes les étapes du protocole (Cf. Annexe 4). Ces deux lettres explicatives ont été adressées soit par mail, soit par courrier postal : certaines orthophonistes n'ont pas donné suite à ces courriers, d'autres y ont répondu favorablement tout en précisant que leur patientèle ne correspondait pas précisément et dans l'immédiat aux critères retenus pour l'étude. Par ailleurs, grâce à l'aide de la présidente de l'Association Parole Bégaiement, Madame Sylvie Brignone-Raulin, nous avons pu avoir un impact plus important via le réseau Facebook de l'APB. Soulignons à ce propos, que nous avons reçu quelques mails et appels téléphoniques, émanant d'une population bègue originaire d'Afrique Noire, à laquelle, pour des raisons pratiques, nous n'avons pu malheureusement répondre favorablement.

Au terme de ces prospections, trois personnes qui bégaiant ont accepté de nous rencontrer. En ce qui concerne le participant faisant l'objet de cette étude, c'est par l'intermédiaire de notre annonce parue sur la page Facebook de l'APB, qu'un premier contact par mail a eu lieu. D'autres courriels et contacts téléphoniques ont permis ensuite de préciser l'endroit et la date de l'enregistrement.

2. Présentation du participant

Afin de respecter son anonymat et pour respecter le codage demandé sous CLAN (cf. Annexe 2 pour les codes de transcription retenus), "PART" désigne le participant. "STU" pour "l'étudiante" nous représente. PART répond à nos critères de sélection. Âgé de 37 ans, il habite actuellement la région Rhône-Alpes. Marié à une orthophoniste, il est depuis deux ans en recherche d'emploi. Une fois l'enregistrement terminé, il a fourni

certaines précisions quant à son parcours, notamment sur ses études universitaires en économie, qu'il a abandonnées pour entrer dans la vie active.

Il a déjà bénéficié de rééducations orthophoniques mais n'est pas suivi au moment de notre entretien. Engagé au sein de l'APB, depuis mai 2012, PART a déjà participé plusieurs fois à des mémoires en orthophonie. Les prises en charge orthophoniques qu'il a précédemment engagées, ont eu lieu respectivement en 2003 ou 2004 (PART n'est plus certain de la date) et ensuite en 2009. Le premier suivi a duré 1 an, à raison d'1 à 2 fois par semaine, puis 1 fois par mois et s'est arrêté en raison du congé maternité de sa première orthophoniste. La deuxième rééducation a duré également 1 an, au rythme d'1 séance tous les 20 jours environ. Il a également participé aux groupes de Self-Help de Lyon, de Nice et lors de sa seconde rééducation à ceux de Marseille. Ces démarches, bien que non inscrites dans un cadre protocolaire, étaient selon ses termes « des étapes complémentaires ».

Par ailleurs, pour avoir une idée plus objective du profil de PART et de la perception qu'il a de son bégaiement, hormis tout ce qu'il a pu nous dire durant l'entretien, nous lui avons proposé l'échelle de Cooper Auto Cotation. A la question portant sur la sévérité de son bégaiement dans la vie réelle, sur une échelle de 1 (léger) à 5 (très sévère), il l'évalue à 3 (modéré à sévère). Concernant le nombre de situations de parole où le bégaiement lui pose problème, il répond 1 (soit une ou deux situations). Enfin, quand nous lui demandons de situer son bégaiement parmi tous ses problèmes, il cote 1 ("le moins important"). La somme ramenée à un pourcentage donne 33,33% : la lecture du résultat montre qu'à ce moment-là, PART considérait son bégaiement plutôt comme modéré (cf. Annexe 3).

De notre point de vue, en tenant compte de la durée de l'enregistrement, PART présente ce jour-là un bégaiement audible léger avec peu de dysfluences. Concernant les comportements non-verbaux (contact visuel, mimiques faciales, posture corporelle) et para-verbaux (voix, intonation, débit et quantité de parole), un profil général est très difficile à dégager en raison des différences observées entre les thèmes et à l'intérieur-même de ces thèmes. L'expression faciale peut être à certains moments expressive (souvenir familial) ou contractée (description photographique), la position du corps, repliée ou souple, le débit, régulier ou parfois très rapide. PART présente un accent méridional marqué, ce qui transparaît aussi à certains moments dans l'utilisation de ses gestes. La partie immergée de l'iceberg est quant à elle plus difficilement évaluable sur une seule rencontre.

Bien que peu loquace avant le début de l'enregistrement, PART est avenant, nous accueille avec bienveillance au sein du cabinet et fait preuve de beaucoup d'humour, voire d'ironie tout au long de nos échanges.

III. Présentation du protocole

1. Déroulement du protocole

La période d'expérimentation s'est déroulée de juillet à novembre 2012, la passation se déroulant sur une seule rencontre. L'enregistrement avec PART correspond au premier

entretien sur les 3 réalisés. L'installation du matériel audio et vidéo a eu lieu en présence de PART. Cette étape n'a pas été nuisible à l'expérimentation mais a permis une "mise en confiance" respective. L'enregistrement a commencé suite à cette installation, après signature des formulaires d'autorisation et de consentement éclairé, dès l'explication du déroulement du protocole

Au terme de ces explications, nous avons demandé à PART s'il avait des questions et si nous pouvions commencer l'entretien. Cette partie non incluse dans l'analyse conversationnelle, a été malgré tout transcrite car nous considérons qu'elle fait partie intégrante du script de l'échange et qu'il était intéressant d'observer les réactions de PART sur ce temps d'écoute.

2. Justification des tâches et de l'ordre choisi

2.1. L'anamnèse

L'entretien débute par une anamnèse, qui a pour objectif de retracer « les origines du bégaiement et les antécédents familiaux, les connaissances de la personne bègue en matière de bégaiement, ses croyances à ce sujet, les remédiations entreprises avec leurs résultats ; ce premier entretien révèle en quoi le bégaiement pose un problème pour la personne » (Estienne, 2011, p. 201). Démarrer le protocole par une anamnèse permet non seulement de mieux appréhender la personnalité du sujet mais aussi de mettre ce dernier en confiance. Pour reprendre les termes de Monfrais-Pfauwadel (2001), il s'agit d'« un temps éthique car on s'y occupe d'une personne et de son vécu, et surtout on crée le climat de mutuelle confiance et de réciproque intérêt nécessaire à l'installation de la relation thérapeutique » (p. 63). Commencer par des épreuves langagières - sans doute plus faciles et pour la plupart dépourvues d'affects - réduirait toutefois la personne qui bégaiement à son symptôme. Or, « on ne perdra jamais de vue qu'on ne teste pas un bégaiement mais une personne qui bégaiement avec tout ce que cela représente pour elle d'inconfort et de souffrance » (Estienne, 2011, p. 79). Par ailleurs, cela permet aussi d'établir une comparaison - concernant le comportement du locuteur et le contenu de son discours - entre l'anamnèse et la conversation portant sur le bégaiement en tant que souffrance et handicap, intervenant plus tard dans l'entretien.

2.2. Les épreuves langagières

Une partie des épreuves langagières mises en place par Estienne dans son Outil d'Evaluation du Bégaiement (2011) ont été conservées. L'intérêt de ces tâches (séries automatiques, répétitions de logatomes et de mots) est de « comparer les situations en émettant l'hypothèse que plus la tâche est complexe au niveau de l'expression verbale, plus le bégaiement risque de se manifester » (p. 85). Nous proposons d'abord à la personne qui bégaiement de dire oralement des séries automatiques : comptage jusqu'à 21, jours de la semaine, mois de l'année. Cela permet de noter la fluidité de la parole en fonction de tâches qui ne tiennent pas compte de la charge émotive. Ces épreuves sont censées être plus faciles car elles ne suscitent pas une recherche de mots et la construction d'un discours élaboré. La répétition de logatomes « déchargés de contenu sémantique sera

(Setting) Le cadre physique et psychologique	L'enregistrement a lieu dans la matinée du 28 juillet 2012, dans un cabinet d'orthophoniste à l'extérieur de Lyon. L'entretien dure plus d'1 h 30. L'atmosphère du bureau est calme. Nous sommes assise à la place de l'orthophoniste, PART étant à la place du "patient" : un bureau les sépare.
(Participants) Les participants	Les deux locuteurs ont à peu près le même âge, respectivement 37 ans pour PART et 38 pour STU. Les deux participants ne se sont jamais rencontrés avant l'entretien mais ont échangé des mails et deux courts échanges téléphoniques pour fixer le rendez-vous.
(Ends) La finalité	Dans l'interaction étudiée, la finalité est celle du recueil de données nécessaires à la réalisation d'un mémoire en orthophonie. L'étudiante explique au préalable les différentes étapes de l'entretien au participant, qui recouvrent également les différents thèmes abordés au cours de l'entrevue. L'objectif global de l'étude n'est expliqué qu'au terme de l'entretien.
(Acts) Les actions des participants	Dans un premier temps, le participant évoque son parcours sous forme d'entretien semi-dirigé (anamnèse), puis des épreuves langagières lui sont proposées par STU. L'entretien se poursuit par une conversation autour des 3 thèmes prévus par STU et se clôture par une auto-évaluation du participant durant l'entretien.
(Key) La tonalité	Durant l'interaction, le ton varie en fonction des thèmes abordés, pouvant passer du sérieux à la plaisanterie, en passant par le ton de la confiance. Ce type d'interaction ("évaluation orthophonique") associée à certains des thèmes abordés, conduisent en effet le participant à "parler de soi". Or, comme le précise Traverso (2000, p. 20), « un tel comportement contrevient aux règles de pudeur et de réserve de mise en société. Dans ce cas [ajoute-t-elle], les analyses de Goffman permettent de formuler en quoi le fait de parler de soi n'est pas attendu au cours d'une rencontre : une telle activité fragilise la face du locuteur, et met ses interlocuteurs dans l'embarras ». Dans notre corpus, le discours sur soi est en quelque sorte thématisé et pour reprendre les propos de Traverso, « la situation interlocutive qui s'établit s'inscrit en rupture avec le cours tranquille des échanges. [...] Une séquence de discours sur soi, modifie la configuration interactionnelle. Celui qui parle de lui accapare plus ou moins fortement l'espace interlocutif, qui dans d'autres occasions [...] est partagé entre les participants. Même si le discours reste co-construit, celui qui parle de lui devient le principal responsable de l'avancée de son discours et de l'orientation qu'il veut lui donner » (p. 20). Dans un contexte de bégaiement, il est intéressant d'observer et de décrire de quelle façon ce type de discours est géré par une personne bégue.
(Instrumentalities) Les instruments	L'interaction est enregistrée à l'aide d'une caméra sur pied et d'un enregistreur vocal posé sur le bureau : ces paramètres sont à prendre en compte dans notre analyse car cela peut avoir un impact dans l'interaction. Quand nous avons stoppé l'enregistrement, nous avons pu constater une modification respective des comportements. Par ailleurs, le support livre est utilisé durant une partie de l'interaction, à travers une description photographique faite par le participant.
(Norms) Les normes	Les normes d'interaction et d'interprétation reposent sur les mécanismes propres à la conversation (tours de parole, interruptions) que nous détaillerons dans la partie concernant le découpage du corpus.
(Genre) Le genre	Il s'agit ici d'un entretien semi-dirigé en face-à-face, de type interaction en évaluation orthophonique. Toutefois, compte tenu de la construction du protocole, il s'agit à la fois d'un entretien semi-dirigé (cf. questions de l'anamnèse, épreuves langagières) et d'un entretien libre durant lequel le participant parle à partir de thèmes choisis par son interlocutrice (STU) et tirés au sort par le locuteur qui bégaié. A ce titre, nous avons pour fonction de relancer ou d'orienter au besoin l'interaction.

Tableau 2 : Synthèse de la situation de communication (Hymes)

plus facile que la répétition de mots », susceptible de donner lieu à des phénomènes d'évitement (p. 85). Toutefois, comme le précise Campeau (1984), « l'importance de la planification motrice joue également un rôle important au niveau des dysfluidités. Par exemple, les mots plus longs ou plus complexes à produire sur le plan moteur sont plus sujets à être fragmentés » (p. 63).

Ajoutons que ce premier échantillon spontané de parole permet de réaliser une analyse objective du bégaiement (ratio du nombre d'accrocs sur le total des énoncés par thème). Il donne des informations sur l'aptitude du locuteur qui bégaille à se présenter et à parler de lui.

2.3. Les trois thèmes de conversation "libres"

Pour la présentation de la description photographique, se reporter au point 3.1.2 (p. 31).

Lors de ces conversations "libres", nous avons eu recours au tirage au sort des thèmes proposés, ce qui constitue un procédé souvent utilisé en séances orthophoniques de groupes et dans les groupes de Self Help. Ce choix s'explique par la volonté d'introduire un effet de surprise chez le locuteur qui bégaille. Cela permet d'observer sur lui les conséquences immédiates (stupéfaction, sidération, agacement) et de lui accorder dans une certaine mesure un "pouvoir" sur le déroulement des échanges.

Les thèmes choisis relèvent d'un degré d'implication émotionnelle plus ou moins important afin d'observer l'impact du contenu évoqué sur la parole et les activités réparatrices qui peuvent en découler. En d'autres termes, « dans une même situation d'examen (même endroit, même examinateur, même entrevue) le bégaiement va-t-il être tributaire du contenu langagier ? » (Estienne, 2011, p. 85).

3. Synthèse de la situation de communication

Comme le souligne De Gaulmyn (1991), « toute approche éthologique commence par une évaluation macroscopique du matériel étudié c'est-à-dire par le relevé d'impressions d'ensemble étayées par une description quantitative » (p. 293). Afin de décrire en premier lieu l'organisation globale de l'interaction, nous utilisons le modèle "*SPEAKING*" de Hymes (1972), dénombrant huit composantes inhérentes à une situation de communication. Nous en détaillons dans le tableau 2 les variables en décrivant notre interaction avec PART.

IV. Découpage du corpus

1. Préalable

Afin d'observer et d'analyser les activités de réparation d'un locuteur qui bégaille et l'implication du contenu évoqué dans l'apparition des symptômes du bégaiement, nous avons procédé à la transcription de notre entretien, ce qui permet non seulement de mettre en évidence le script global de l'interaction et son contexte, mais aussi de pouvoir

exploiter les données de manière quantitative. Pour l'analyse conversationnelle en elle-même et l'analyse des données, nous avons sélectionné quatre séquences principales transcrites sous le logiciel CLAN : la description photographique ainsi que les trois thèmes de conversation "libres" (le souvenir familial, la discussion autour de l'écologie et celle sur le bégaiement). Toutefois, certains exemples permettant de mettre en évidence la pertinence du découpage sont également tirés de l'ensemble du corpus.

Les séquences étudiées ont été transcrites sous le logiciel CLAN (cf. Annexe 2).

Selon Traverso (1996), « la structuration constitue une étape importante de la préparation du corpus, une opération indispensable pour le traitement du matériel verbal » (p. 27). Nous avons procédé à plusieurs reprises non seulement au visionnage de la vidéo mais aussi à l'écoute de notre enregistrement afin de procéder à un découpage pertinent et détaillé, reflétant le plus possible la situation de l'interaction et permettant une analyse à la fois quantitative et qualitative.

Nous présentons ici la démarche que nous avons suivie et les bases théoriques sur lesquelles nous nous sommes appuyée pour procéder au découpage ainsi qu'à l'analyse du corpus.

2. Définition du corpus

Selon le linguiste Sinclair (1996) : « *A corpus is a collection of pieces of language that are selected and ordered according to explicit linguistic criteria in order to be used as a sample of the language* » (un corpus est une collection de données langagières qui sont sélectionnées et organisées selon des critères linguistiques explicites pour servir d'échantillon du langage).

2.1. Découpage en TDP et prise en compte des régulateurs

Nous avons découpé notre corpus de manière à isoler les tours de parole de chaque locuteur, désignés sous les termes STU (pour l'étudiante expérimentatrice) et PART (pour le locuteur qui bégaié).

Le découpage en TDP est en lien direct avec la notion de régulateurs développée par Cosnier (1988), que nous avons adoptée, en les considérant comme « des éléments de pilotage de la conversation » et non comme des tours de parole à part entière. Tel que décrit par l'auteur, nous considérons dans l'extrait de notre corpus reproduit tableau 3 (p. 37) que la prise de parole de STU est « continue » et que par conséquent, les 2 « émissions » de PART « sont des interventions mais non des interruptions ou des prises de paroles réelles » (p. 176). Définie comme une « unité fonctionnelle », l'intervention « [correspond à] la contribution d'un locuteur particulier à un échange particulier » (Kerbrat-Orecchioni, 1998, p. 225). En fonction de cette convention, le changement de tour de parole n'apparaît que lorsque PART dit : « ah non ».

Cet exemple met en évidence ce qu'explique De Gaulmyn (1991) : « la régulation, se manifeste de façon non verbale, par des moyens soit expressifs : le regard, le sourire, soit moteurs, le hochement de tête, et par des moyens vocaux : les murmures diversement

modulés [mais aussi,] de façon verbale par des régulateurs tels que "oui, ouais, d'accord, c'est vrai" » (p. 204). Nous avons choisi de ne pas considérer ces régulateurs comme des tours de parole puisque le récepteur « émet un segment d'énoncé en restant allocutaire, sans devenir interlocuteur, mais en étant co-locuteur (ou locuteur en écho) » (p. 204).

TDP	énoncé PART	énoncé STU	Transcription	Régulateurs
185		1	à présent je vais vous proposer de décrire une photographie que j'ai choisie .	
	1		mm .	1
			%gpx: PART hoche la tête	1
		1	euh: il s'agit d'une photographie de Robert Doisneau .	
	1		mm .	1
			%gpx: PART hoche la tête	1
		1	euh: qui est tirée du livre Les doigts plein d'encre .	
		1	donc voilà (.) je vous laisse découvrir cette photo que vous connaissez peut être .	
			%act: STU donne le livre à PART	
186	1		ah non .	

Tableau 3 : Exemple de découpage en TDP

Deux autres exemples de découpage permettent de mieux comprendre la convention retenue. Dans les exemples ci-dessous, si l'extrait 3 peut *a priori* présenter trois TDP, nous considérerons toutefois que l'intervention de PART n'est en réalité qu'un simple « régulateur » pour manifester son attention à STU. En analyse conversationnelle, nous pouvons donc analyser ces trois tours comme une seule entité. Dans l'extrait 4, PART a des difficultés à exprimer ses sentiments à l'égard des variations de son bégaiement : STU lui fait alors une proposition (plus ou moins acceptée) pour compléter son énoncé. Là encore, il s'agit d'un seul tour de parole, que nous considérons comme co-construit par les deux locuteurs.

*STU: euh donc on va inaugurer cet entretien par une série de questions .
 *PART: mm .
 *STU: euh tout d'abord est ce que vous pouvez vous présenter en quelques mots ?

Extrait 3

*PART: <ça c'était mais d'une> [/] c'était une +...
 *STU: ++ <très difficile à gérer> [>] .
 *PART: <épouvantable à vivre> [<] .
 *PART: à vivre c' était épouvantable .

Extrait 4

2.2. Paramètres verbaux, para-verbaux et non verbaux

Pour guider le découpage du corpus, nous nous sommes appuyée sur la « méthodologie naturaliste » de Cosnier, reposant sur la « multicanalité humaine » (1988). A ce titre, nous avons pris en compte les dimensions verbale, vocale et gestuelle présentes lors de notre interaction avec PART.

Toutefois, comme le met en évidence Bensalah (1997, p. 20), l'ensemble de ces paramètres n'est pas toujours facilement intégré dans une transcription, ce qui en fait souvent un objet imparfait : « par exemple, l'accélération du débit de la parole qui sert de

camouflage ou la présence d'un bafouillement à un moment de conflit, sont des indices sur lesquels se fonde la négociation, l'intercompréhension et la gestion du dialogue au moment de sa production et qui n'apparaissent plus (ou très partiellement) lors de la transcription ». A ce titre, le recours au logiciel CLAN présente l'intérêt de pouvoir prendre en compte à la fois les niveaux verbal, para-verbal et non-verbal, phénomènes concourant fortement au découpage du corpus et surtout, rendant compte « de la cohérence du dialogue » (Kerbrat-Orecchioni, 1996a). CLAN permet - grâce à la lecture simultanée de la transcription et de la vidéo - de reconstituer ainsi le contexte non-verbal, c'est-à-dire le « puzzle de l'activité discursive » (Bensalah, 1997, p. 20).

Ainsi, l'extrait 5 - grâce aux lignes dépendantes précédées de "%" -, permet de préciser les mimiques faciales du locuteur, de faire un commentaire personnel sur ses différentes réactions, en y associant au besoin une description gestuelle en lien direct avec la ligne principale précédente. L'extrait 6 permet quant à lui d'inclure des manifestations paralinguistiques comme le rire ou le sourire. A ce titre, ces détails peuvent prendre un aspect didascalique : en effet, « la didascalie est une disposition spéculaire qui réfléchit l'acte d'écriture et la visibilité de la scène. [...] elle orchestre les conditions de mises en scène, elle règle les questions d'espace et de temps ainsi que le jeu des acteurs » (Fix et Toudoire-Surlapierre, 2007, p. 12). En analyse conversationnelle, cette « organisation séquentielle constitue une ressource centrale pour produire et comprendre, localement et contextuellement, les actions réalisées dans la conversation » (De Fornel, 1990, p. 119).

*PART:	racontez moi un souvenir familial .
*PART:	waouh !
%fac:	PART arrondit la bouche en signe de surprise
%com:	PART semble déstabilisé par le sujet
%gpx:	PART se frotte le menton quelques secondes en levant les yeux au ciel

Extrait 5

*PART:	nous dire de prendre le transport en commun alors qu'ils sont toujours en grève.
*PART:	<non là> [/] non là je fais du popopuliste .
*STU:	0 [=! rit] .
*PART:	là j'aime pas [=! rit] !
*PART:	0 [=! rit] .
*PART:	c'était pour alléger l'atmosphère [=! rit] .
*STU:	d'accord [=! sourit] .

Extrait 6

Pour autant, si cette méthode de transcription permet de mieux comprendre le fonctionnement global de l'interaction et de rester le plus objectif possible, cela peut aussi dans une certaine mesure rendre la lecture du corpus complexe pour un lecteur "non initié". Pour cette raison, nous avons uniquement retenu les conventions qui nous semblaient pertinentes pour notre analyse (cf. Annexe 2). Selon Traverso (1996, p. 4), une démarche descriptive nécessite un long travail d'écoute pour identifier et décrire des manifestations récurrentes propres au discours. « La profusion des données, la richesse (proprement inépuisable) des conversations » que cette linguiste met en avant conduit à un constat : notre transcription pourrait être plus "fouillée" et tenir compte de données plus précises (concernant notamment les temps de pauses et les intonations), mais l'alignement vidéo avec la transcription orthographique permettent dans une certaine mesure de suppléer ces lacunes.

2.3. Les pauses

Une analyse précise des silences et des pauses dans le discours d'une personne qui bégaye mériterait à elle seule une étude spécifique. Toutefois, pour un découpage pertinent du corpus, nous avons distingué deux types de pauses mentionnées dans la partie théorique, à savoir les pauses silencieuses et les pauses remplies. Nous n'avons chronométré que les pauses longues (supérieures ou égales à une seconde) mais elles n'ont pas fait l'objet d'une analyse quantitative. Les autres silences sont codés avec le marqueur sommaire "(.)" utilisé dans CLAN.

2.4. Découpage en énoncés

La prise en compte de ces différents paramètres (verbal, para-verbal et non verbal) nous conduit à segmenter l'ensemble de notre corpus en énoncés, selon les trois critères suivants, développés par Parisse et Le Normand (2006) :

« 1. un énoncé doit respecter une logique syntaxique et être la plus courte construction syntaxique indépendante du contexte (d'un point de vue syntaxique).

2. un énoncé correspond à une et une seule courbe intonative (montante, descendante, alternée) [ce point a été uniquement pris en compte de manière perceptive mais n'est pas codé sous CLAN].

3. un énoncé est limité (avant ou après) par un silence (par définition d'au moins 400 millisecondes) ou un tour de parole (c'est-à-dire l'intervention d'un autre locuteur) » (p. 6). (cf. point 2.3 ci-dessus).

Ce découpage en énoncés nous a permis d'effectuer sous Excel, les calculs nécessaires à notre analyse quantitative.

3. Repérage des données pertinentes pour notre analyse

3.1. Identification des "ratés" dans le corpus

Comme le rappelle Bensalah, « la délimitation des énoncés dans les corpus oraux est souvent problématique » (1997, p. 31). Selon cet auteur, la difficulté du découpage se matérialise notamment, par l'omniprésence de dysfluences, de reprises, de faux départs, d'ébauches orales, d'ébauches de modifications mais aussi de retours en arrière ou encore de ruptures d'ordre syntaxique, pouvant sembler bancales et erronées au regard de la norme.

Nous avons utilisé la classification présentée au tableau 1 (p. 22) pour identifier les "ratés" de PART. Toutefois, la distinction entre les différents types de ratés n'est pas prise en compte dans notre analyse.

3.2. Identification des réparations

En référence aux éléments théoriques développés précédemment, nous donnons ici deux exemples représentatifs des mécanismes d'auto et hétéro-réparations observés dans le corpus.

En terme d'auto-réparation, comme nous le constatons dans l'extrait 7, les réparations ont lieu au sein d'un même énoncé. En référence à Blanche-Benveniste, Kerbrat-Orecchioni précise « qu'on peut en trouver jusqu'à sept successives, ce chiffre constituant le seuil au-delà duquel on arrive dans les zones dites pathologiques, ce qui veut dire [ajoute Kerbrat-Orecchioni] qu'en deçà, on reste dans la normalité [...] » (2005, p. 42).

*PART: enfin si <i(l) se sent> [///] s'il est isolé de [//] des gens qui sont des [/] des élèves qui sont derrière ou pas .

Extrait 7

L'exemple du tableau 4 illustre le point de vue de Kerbrat-Orecchioni (2005), selon lequel les hétéro-réparations peuvent permettre de venir en aide au locuteur lorsque se produit une panne lexicale : il s'agit dans cette mesure d'une « activité de soufflage », qu'elle soit ou non sollicitée par le locuteur. Nous pouvons toutefois imaginer que ce phénomène va au-delà de la "simple" panne lexicale et qu'il peut être aussi la manifestation de l'indicible, d'une difficulté à "se dire" ou encore l'expression d'une retenue.

TDP	énoncé PART	énoncé STU	Transcription
259			
	1		<ça c'était mais d'une> [//] c'était une +...
		1	++ <très difficile à gérer> [>] .
	1		<épouvantable à vivre> [<] .
	1		à vivre c' était épouvantable .

Tableau 4 : Exemple d'hétéro-réparation

V. Analyse de l'interaction en rangs

Sinclair et Coulthard (1975), ont été les premiers linguistes à décrire le discours dialogué avec la notion de rangs. Selon eux, tout message peut être représenté par une pyramide comprenant des niveaux d'emboîtements distincts. Chaque niveau renvoie à des unités qui ont des statuts différents. Le modèle qu'en donne Kerbrat-Orecchioni (1998), fait part à la fois de l'organisation globale et locale de la conversation et repose sur 5 rangs parmi lesquels les unités dialogales (l'interaction, la séquence, l'échange). L'interaction est « l'unité de rang supérieure », l'échange est la « plus petite unité dialogale » et comprend lui-même, les unités monologiques (l'intervention et l'acte de langage). L'intervention correspond à « la contribution d'un locuteur particulier à un échange particulier », tandis que l'acte de langage représente « l'unité de base de la grammaire conversationnelle ».

Selon la théorie des "speech acts" (Austin, 1962), l'acte de langage est un moyen permettant au locuteur d'agir sur son environnement par ses mots, en cherchant notamment à inciter, demander, convaincre son interlocuteur. Vanderveken (1992) en a

établi une classification, regroupant trois types d'actes différents : les "directifs" (avec des requêtes d'action, de permission, d'attention, des ordres, des questions d'information), les "assertifs" (comprenant l'étiquetage, l'avis sur une proposition par confirmation ou dénégarion, des commentaires sur la situation, l'action), et enfin les "expressifs" (incluant l'expression d'émotions ou d'états internes ainsi que l'expression d'une motivation comme par exemple le refus). Ainsi, l'analyse des types d'actes de langage utilisés dans notre conversation sera utile pour évaluer la compétence de communication de PART, notamment au sein d'un extrait de séquence. La présentation du script privilégie ci-dessous le rang de la séquence.

1. La séquence

Selon Kerbrat-Orecchioni (1996a, p. 37), la séquence « peut être définie comme un bloc d'échanges reliés par un fort degré de cohérence sémantique et/ou pragmatique, c'est-à-dire traitant d'un même thème, ou centré sur une même tâche ». Parmi ces séquences, on reconnaît les séquences dites "encadrantes" (d'ouverture et de clôture) et les séquences centrales (c'est-à-dire le corps de l'interaction avec ces sous-séquences).

Ainsi, pouvons-nous distinguer dans notre corpus les séquences encadrantes suivantes :

1.1. La séquence d'ouverture

La séquence d'ouverture va du tour de parole TDP 1 (« eh bien tout d'abord PART je vous remercie d'avoir accepté cette rencontre » au TDP 22 (« allez », prononcé par le participant). Cette séquence d'ouverture permet à l'étudiante de présenter le déroulement de l'entretien. C'est une première intervention de l'étudiante signifiant au participant que l'entretien et l'enregistrement commencent.

1.2. La séquence de clôture

La séquence de clôture va du TDP 315 (« d'accord » où l'étudiante fait le point sur ces notes ») à l'énoncé de la ligne 2764, transcrivant le sourire de PART en réponse à STU.

Comme le souligne Traverso (2000, p. 14), « pour l'ouverture, il s'agit d'établir le contact et de se mettre au diapason : pour la clôture, il s'agit de tomber d'accord sur le fait que le moment de se quitter est venu, tout en manifestant suffisamment que cette séparation n'a lieu qu'à regret. Entre ces deux phases, le corps de la conversation laisse plus de liberté aux interlocuteurs pour sa réalisation ».

1.3. Séquence centrale et sous-séquences

La séquence centrale (c'est-à-dire le corps de l'interaction) va du TDP 23 (« euh donc on va inaugurer cet entretien par une série de questions ») jusqu'au TDP 315 (avec le régulateur « d'accord » de l'étudiante qui clôture le dernier thème abordé).

Les sous-séquences sont délimitées par les différentes tâches du protocole :

- 1) la sous-séquence de l'anamnèse va du TDP 23 (« euh donc on va inaugurer cet entretien par une série de questions ») au TDP 137, correspondant au régulateur verbal « d'accord » de STU (ligne 1133) clôturant la sous-séquence.
- 2) celle des épreuves langagières commence au TDP 138 (« alors on va passer à la deuxième euh: à la deuxième séquence ») et finit au TDP 184 (correspondant au régulateur verbal « de rien » prononcé par PART (ligne 1191).
- 3) la sous-séquence de la description photographique qui débute au TDP 185 (« à présent je vais vous proposer de décrire une photographie que j'ai choisie »), se termine au TDP 212 lorsque STU rit (ligne 1470).
- 4) la sous-séquence de dialogue autour de trois thèmes différents est délimitée de la façon suivante.
 - a) Pour le thème du souvenir familial :
 - l'ensemble du TDP 213 va de « alors on va poursuivre maintenant sur les trois thèmes de conversation » jusqu'au moment où PART pioche et découvre le premier thème. Cela correspond à l'ouverture de cette sous-séquence avec le tirage au sort proprement dit.
 - la conversation en elle-même s'étend du TDP 214 au TDP 232 (« racontez-moi un souvenir familial » jusqu'à « ben de rien ! » prononcé par PART).
 - b) Pour le thème de l'écologie :
 - un nouveau tirage au sort a lieu durant le TDP 233.
 - la conversation débute au TDP 234 (« Parlons d'écologie ! ») et se termine au TDP 255 (« d'accord »).
 - c) Pour le thème du bégaiement :
 - le dernier tirage au sort se déroule lors du TDP 256.
 - La conversation commence au TDP 257 (« parlez-moi de votre bégaiement ») et s'achève au TDP 314 (« c'était hors de question »).

VI. Transcription de la vidéo grâce au système CHILDES

Afin d'observer et de décrire les activités de réparation de PART, nous avons transcrit l'entretien dans son intégralité (cf. Tome 2).

C'est en 1984 que Brian Mac Whinney et Catherine Snow ont créé le système CHILDES (Child Language Data Exchange System), qui permet l'analyse informatisée de corpus de langage. Ce système inclut trois outils complémentaires (Champaud, 2002) : en premier lieu, des normes de transcription au format CHAT (Codes for the Human Analysis for Transcripts), proposant « une méthode standardisée de préparation des transcriptions du langage parlé ou signé » et permettant ensuite une analyse informatique (p. 3).

En second lieu, différents programmes d'analyse de données sous CLAN (Computerized Language Analysis), dans lequel « tous les niveaux d'analyse sont concernés, de la phonologie au discours ». Le troisième outil intégré à CHILDES concerne une banque de données de corpus enregistrés en situation naturelle (Database), et ce dans différentes langues [non utilisée pour cette étude].

La transcription est réalisée sous format CHAT, à partir du programme CLAN car ce dernier permet grâce à l'alignement vidéo, de transcrire des corpus de la façon la plus fine possible, en tenant compte notamment de la situation, du contexte, des gestes des participants. Ainsi, à chaque donnée vidéo saillante dans le cadre de notre recherche (par exemple, un geste, une mimique, un rire ou un regard), correspond une description textuelle. L'un de nos objectifs était de transcrire le plus finement possible les informations observées et entendues lors de nos entretiens.

Notre « ligne principale » est formée de la transcription orthographique des tours de parole, à laquelle nous avons adjoint des « lignes secondaires » existant dans le codage CHAT et concernant des éléments contextuels audio et/ou vidéo permettant une description précise de l'interaction. Nous avons apporté une attention particulière d'une part au codage verbal (plus particulièrement à celui des différentes manifestations du bégaiement) et d'autre part au codage para-verbal (notamment celui concernant les regards et les rires) : la seule transcription du tour de parole est en effet insuffisante pour comprendre la situation de communication.

VII. Calculs

Une fois les données extraites, nous avons effectué différents types d'analyses sous fichier Excel. Dans un premier temps, nous avons établi une évaluation objective avec le calcul du nombre d'énoncés produits par thème ; la fréquence des occurrences de bégayages durant la description photographique et les 3 conversations "libres" ; la fréquence des comportements associés au bégaiement ; la gravité des bégayages en fonction des thèmes (SSI-3) ; le ratio de "ratés" et de réparation par thème et la répartition entre AR et HR. Nous avons ensuite procédé à une analyse qualitative concernant notamment les auto-réparations (nature et liens avec les déficits linguistiques).

Chapitre IV

PRESENTATION DES RESULTATS

I. Complémentarité de l'analyse quantitative et qualitative

Dans le cadre de l'analyse conversationnelle, nous privilégions une démarche qualitative, selon les principes préconisés par Perkins (1995/2001) : « en quantifiant les comportements conversationnels, on risque d'extraire les items de leur contexte à des fins de comptage et compromettre ainsi la notion centrale de l'analyse qui est celle du contexte séquentiel » (p. 222). Toutefois, une analyse quantitative permet dans une certaine mesure de réduire la subjectivité de l'interprétation propre à l'analyse de corpus. L'identification et l'analyse des activités de réparation du participant ainsi que l'incidence du paramètre thématique sur l'apparition des symptômes du bégaiement, s'envisagent ici selon ces deux perspectives. Nous précisons que si « une évaluation complète se doit de comporter un versant objectif et un versant subjectif [décrivant comment la personne vit son bégaiement, ses répercussions sociales, personnelles et professionnelles] » (Estienne, 2011, p. 17), cette description et cette quantification des manifestations du bégaiement ne sont utiles que « si la démarche s'inscrit dans un dialogue avec la personne bégue pour lui permettre d'appréhender son bégaiement comme une anomalie de la parole sur laquelle elle va pouvoir agir » (p. 80).

1. Analyse quantitative et objectivité

Pour objectiver les manifestations primaires du bégaiement (c'est-à-dire les atteintes audibles et visibles de la communication) plus ou moins importantes en fonction des thèmes abordés, ainsi que l'impact du contenu évoqué sur ces manifestations, nous avons identifié non seulement les différents types de bégayages selon les contenus thématiques, mais aussi les différents types de comportements accompagnant le bégaiement, ainsi que certaines stratégies compensatoires que nous détaillerons ultérieurement. Par ailleurs, pour pouvoir vérifier nos hypothèses, nous avons également calculé pour chaque thème, les ratios suivants et ce, uniquement sur les énoncés du participant : le ratio des "ratés" sur le total des énoncés, les ratios d'auto et hétéro-réparations sur le total des "ratés".

De plus, nous avons intégré dans cette analyse quantitative, une mesure objective complémentaire (Riley, 1994). Cet examen adressé « aux enfants de plus de 8 ans et aux adultes lecteurs ou non », permet d'obtenir « une note globale correspondant au score de gravité de l'atteinte », ainsi que trois notes, dont la « fréquence des occurrences de bégayage », « la gravité des bégayages » et « la sévérité des comportements accompagnateurs de la parole » (Estienne, 2011, p. 19). Bien qu'il ne soit pas normé, il nous a paru intéressant de l'utiliser pour calculer la durée moyenne des trois plus longs bégaiements par séquence, afin de mesurer la gravité des bégayages en fonction des thèmes abordés.

2. Analyse qualitative et subjectivité

L'analyse qualitative complète l'analyse quantitative, grâce à des extraits choisis parmi les quatre séquences étudiées. Les extraits de séquences sélectionnés ont pour but, d'une part d'illustrer l'impact émotionnel ou non du thème abordé sur les manifestations du bégaiement et permettent d'autre part de spécifier la nature des réparations subséquentes aux "ratés". Un seul extrait ne traitant pas forcément l'ensemble de ces critères, plusieurs

extraits sont étudiés et peuvent faire l'objet de comparaisons inter et intra-séquences. Par ailleurs, plusieurs éléments saillants mettant en évidence l'impact du contenu évoqué sur l'apparition du bégaiement sont pris en compte : notamment la question de la fluidité, le recours aux mots d'appuis et aux procédés d'évitement (en terme de stratégies compensatoires), les ruptures dans le discours ou encore la fonction réparatrice du "rire" dans la conversation.

II. Analyse quantitative

1. Nombre d'énoncés produits par thème

Le tableau 5 montre la répartition des énoncés produits par thème, en fonction de chaque locuteur (PART représente le participant et STU, l'étudiante). Chaque séquence analysée correspond à une durée différente et à un nombre variable d'énoncés produits : le minimum étant pour PART de 99 énoncés pour la séquence du souvenir familial, le maximum de 455 pour celle sur le bégaiement. Par conséquent, le recours aux pourcentages était la manière la plus judicieuse de comparer les résultats obtenus.

	Description photographique		Premier thème (souvenir familial)		Deuxième thème (écologie)		Troisième thème (bégaiement)	
Nombre total d'énoncés	204		146		188		661	
PART (participant) STU (étudiante)	PART	STU	PART	STU	PART	STU	PART	STU
Nombre d'énoncés en fonction du thème	131	73	99	47	119	69	455	206

Tableau 5 : Nombre d'énoncés produits par locuteur en fonction des thèmes

2. Fréquence des occurrences de bégayages

Notre hypothèse générale étant qu'une charge émotionnelle croissante dans le contenu évoqué augmenterait la probabilité d'apparition des symptômes du bégaiement, nous avons comptabilisé la fréquence des occurrences de bégayages au cours de chaque thème abordé (c'est-à-dire les accidents de parole de qualité bégue identifiés au sein de chaque énoncé). Pour cela, nous avons distingué trois types d'accidents de parole : tout d'abord, les répétitions définies comme des « reprise[s] d'un élément plusieurs fois de suite » (Estienne, 2011, p. 82). Parmi ces répétitions, nous distinguons les répétitions de phonèmes, de syllabes et de mots ou groupe de mots. Ensuite, les blocages correspondant à la « suspension de la parole sur un mot, un phonème avec crispation des organes phonatoires » sont également comptabilisés. Le dernier type d'accident de parole mesuré concerne les prolongations, c'est-à-dire un « allongement anormal du temps de production d'un phonème, lié à un "blocage" [...] » (Estienne et Van Hout, 2002, p. 94).

	Description photographique	Premier thème (souvenir familial)	Deuxième thème (écologie)	Troisième thème (bégaiement)
(A) Répétitions de phonèmes	7	3	8	28
Ratio (répétitions de phonèmes/total énoncés)	5,34%	3,03%	6,72%	6,15%
(B) Répétitions de syllabes	2	1	1	5
Ratio (répétitions de syllabes/total énoncés)	1,52%	1,01%	0,84%	1,09%
(C) Répétitions de mots	5	9	9	23
Ratio (répétitions de mots/total énoncés)	3,81%	9,09%	7,56%	5,05%
(D) Blocages	5	3	1	19
Ratio blocages/total énoncés	3,81%	3,03%	0,84%	4,17%
(E) Prolongations	1	0	2	4
Ratio prolongations/total énoncés	0,76%	0%	1,68%	0,87%
Somme des bégayages	20	16	21	79
Ratio (bégayages/ total énoncés)	 15,26%	 16,16%	 17,64%	 17,36%

Tableau 6 : Fréquence des occurrences de bégayages en fonction des thèmes

Comme le montre le tableau 6, à chaque type de bégayage correspond un ratio sur le total des énoncés produits par le participant, ainsi qu'un ratio de tous les bégayages confondus sur le total des énoncés par thème.

La comparaison inter thèmes (tableau 6) permet globalement de dégager les points suivants : le ratio des bégayages sur le total des énoncés par thème met en évidence des résultats sensiblement proches : ainsi, les thèmes affectif (description photographique) et plus personnels (souvenir familial et bégaiement) engendrent respectivement 15,26%, 16,16% et 17,36% de bégayages. Le thème de l'écologie, présenté comme "neutre" donne quant à lui un ratio de bégayages de 17,64% sur le total des énoncés produits durant la séquence. Par conséquent, notre hypothèse générale selon laquelle le bégayage peut être suscité ou renforcé par une thématique "délicate", et non pas uniquement par des difficultés sur le plan purement formel, n'est pas vérifiée.

La comparaison inter thèmes par type de bégayages produits ne permet pas de dégager une tendance allant dans le sens de notre hypothèse initiale. On obtient en effet des résultats très hétérogènes : par exemple, les répétitions de phonèmes sont plus marquées lors de la séquence portant sur l'écologie (avec un ratio de 6,72%), en comparaison du souvenir familial, que nous avons pourtant considéré comme plus impliquant émotionnellement (avec un ratio de 3,03% seulement). Pour la répétition de mots, les ratios observés ne conduisent pas à la validation de notre hypothèse : le ratio observé pour le bégaiement est de 5,05% alors que celui relevé pour le thème "neutre" de l'écologie est de 7,56%. Toujours pour cette répétition de mots, les résultats ne sont pas significatifs car si le ratio concernant le thème de l'écologie est certes inférieur à celui du souvenir familial (9,09%), il est malgré tout supérieur à celui de la description photographique (3,81%). Enfin, le ratio obtenu pour les prolongations ne conduit pas non plus à valider notre hypothèse, le maximum étant relevé pour le thème de l'écologie (1,68%) tandis qu'aucune prolongation n'a été identifiée lors de l'évocation du souvenir familial.

En revanche, concernant la répétition de syllabes, l'hypothèse générale est vérifiée puisque le ratio obtenu n'est que de 0,84% pour le thème de l'écologie en comparaison des ratios obtenus pour la description photographique (avec 1,52%) et pour les thèmes personnels (souvenir et bégaiement), avec respectivement des résultats de 1,01% et 1,09%. Les ratios relatifs aux blocages peuvent être analysés de la même façon, avec des différences plus significatives : on obtient un ratio de 0,84% pour le thème de l'écologie, tandis que les thèmes jugés plus impliquant émotionnellement engendrent des ratios plus importants (soit 3,81% pour la description photographique, 3,03% pour le souvenir familial et 4,17% pour l'approche métalangière portant sur le bégaiement).

3. Fréquence des comportements associés au bégaiement

Le bégaiement ne se réduisant pas aux seuls bégayages, nous avons comptabilisé les troubles accompagnateurs du bégaiement par énoncé. Ces manifestations caractéristiques des symptômes secondaires « constituent un large éventail de mouvements ou paroles affectant, pour chaque bégue, une séquence relativement stable » (Estienne et Van Hout, 2002, p. 130). Parmi eux, nous avons comptabilisé d'une part les manifestations non verbales, à savoir la fuite du contact visuel, les tensions corporelles et les tensions du visage, les gestes et les postures signalant une tension, et d'autre part les manifestations para-verbales, particulièrement les variations du débit et de l'intensité de la parole. Le

recours aux mots d'appui qui constitue une stratégie compensatoire (Estienne, 2011) est inclus également dans les troubles associés mesurés : nous avons identifié six mots d'appui différents : "enfin", "en fait", "alors", "ben", "donc" et "dès l'instant" qui peut - pour ce dernier - s'apparenter à une stéréotypie verbale.

Comme le montre le tableau 7, le ratio des comportements accompagnateurs sur le total des énoncés produits par le locuteur qui bégaye, montre une différence significative entre la conversation sur l'écologie considérée comme "banale" (soit 20,16%) et les thèmes affectif et personnel : le ratio pour la description photographique est de 35,87%. Pour ce qui est des thèmes également impliquant émotionnellement (souvenir familial et bégaiement), on obtient respectivement 27,27% et 22,85%. Notre hypothèse générale est donc validée sur les symptômes secondaires.

	Description photographique	Premier thème (souvenir familial)	Deuxième thème (écologie)	Troisième thème (bégaiement)
(F) Comportements accompagnateurs	47	27	24	104
Ratio comportements accompagnateurs/total énoncés	35,87%	27,27%	20,16%	22,85%
Somme des bégayages et des comportements accompagnateurs/total énoncés	67	43	45	183
Ratio somme des bégayages et des comportements accompagnateurs /total énoncés	51,14%	43,43%	37,81%	40,21%

Tableau 7 : Ratio des comportements accompagnateurs sur le total des énoncés de PART en fonction des thèmes

Par ailleurs, le ratio de la somme des bégayages et des comportements accompagnateurs réunis permet là encore de valider notre hypothèse : le ratio minimum est observé pour le thème "neutre" de l'écologie (soit 37,81%), tandis que les thèmes plus impliquant personnellement, à savoir le souvenir familial et la conversation autour du bégaiement en tant que souffrance et handicap engendrent respectivement 43,43% et 40,21% de manifestations primaires et secondaires du bégaiement. Cette différence notable est d'autant plus significative entre le thème de l'écologie et celui plus affectif de la description photographique (51,14%).

4. Gravité des bégayages en fonction des thèmes

Une mesure objective supplémentaire tirée de Riley (1994), permet de mettre en évidence un indice de sévérité des bégayages. Nous l'avons calculé pour chaque thème. Ce score se calcule de la façon suivante : « *the duration, in seconds, of the three longest stuttering*

events is measured using a stopwatch. These three durations are added and then divided by three to obtain an average duration » (p. 8). Les temps estimés à moins d'une demie seconde ou moins d'une seconde, étant difficilement mesurables, correspondent respectivement à un score de 2 ou 4 points, une minute ou plus correspondant en revanche à un score maximum de 18 points. Nous avons utilisé un chronomètre afin d'obtenir la durée moyenne des trois plus longs bégaiements par séquence étudiée. Les résultats obtenus sont les suivants : pour la description photographique, la durée moyenne obtenue est de 1,25 seconde, ce qui correspond dans la table du SSI-3 à 6 points. Pour le thème du souvenir familial, les bégayages sont trop courts pour pouvoir être mesurés au chronomètre : ce qui équivaut à un score de 2 points. Pour le thème de l'écologie, la durée moyenne des bégayages est d'environ 0,5 seconde, soit un score de 4 points. Le thème du bégaiement, impliquant émotionnellement obtient une moyenne de 1,7 seconde, soit un score de 6 points. Ces résultats montrent que le jour de notre entretien, le bégaiement de PART est léger (*very mild*). Toutefois, on constate que le thème du bégaiement obtient le score le plus élevé, ce qui va dans le sens de l'hypothèse générale.

5. Analyse quantitative des "ratés"

Après avoir observé l'incidence thématique sur l'apparition des manifestations du bégaiement, nous souhaitons voir s'il existe un lien entre le thème abordé au cours de l'entretien et le nombre de "ratés". Rappelons qu'au même titre que les calculs réalisés pour les bégayages, les phénomènes de "ratés" sont mesurés en pourcentage afin d'établir des comparaisons pertinentes.

Le tableau 8 permet ainsi de dégager les résultats suivants : la comparaison inter thèmes des ratios "ratés sur total des énoncés" produits par le locuteur qui bégaye, montre que le thème dit "neutre" de l'écologie engendre 88,23% de "ratés", alors que les autres thèmes définis comme plus impliquants émotionnellement, en provoquant moins (soit 67,17% pour la description photographique, 54,54% pour le souvenir familial et 65,93% pour le thème du bégaiement proprement dit). L'hypothèse H1 selon laquelle un thème neutre engendrerait moins de "ratés" conversationnels qu'un thème affectif ou personnel n'est donc pas validée.

	Description photographique	Premier thème (souvenir familial)	Deuxième thème (écologie)	Troisième thème (bégaiement)
Nombre d'énoncés de PART en fonction du thème	131	99	119	455
Nombre de "ratés" de PART en fonction du thème	88	54	105	300
Ratio (ratés/total énoncés)	67,17%	54,54 %	88,23 %	65,93%

Tableau 8 : Ratio des "ratés" sur le total des énoncés de PART en fonction des thèmes

6. Réparations

Dans l'hypothèse H2, nous supposons qu'un thème neutre, donnera lieu à moins de réparations qu'un thème affectif ou personnel. L'analyse quantitative des activités de réparations au cours des quatre séquences étudiées repose sur la distinction entre les auto-réparations (AR) lorsque la réparation est réalisée par le locuteur qui bégaye (PART) et les hétéro-réparations (HR), quand nous produisons la réparation (STU). Les résultats des ratios pour les AR calculés en fonction du nombre de "ratés" de PART, aboutissent aux constats suivants : comme le synthétise le tableau 9, le thème dit neutre de l'écologie est à l'origine du plus petit ratio (soit 40,95%), alors que le plus important est généré par le thème personnel du souvenir familial (soit 61,11%). La description photographique, de contenu affectif, ainsi que l'approche métalangagière du bégaiement en tant que souffrance et handicap, donnent quant à elles des ratios sensiblement équivalents mais tout de même supérieur au thème de l'écologie (avec respectivement, 52,27% et 54,67%). Dans cette mesure, nous considérons l'hypothèse H2 comme étant validée.

	Description photographique	Premier thème (souvenir familial)	Deuxième thème (écologie)	Troisième thème (bégaiement)
Ratio (ratés/total énoncés)	67,17%	54,54 %	88,23 %	65,93%
Nombre d'AR de PART	46	33	43	164
	↓	↓	↓	↓
Ratio (AR /total ratés)	52,27 %	61,11 %	40,95 %	54,67%
Nombre d'HR de STU en fonction du nombre de ratés de PART	1	0	6	6
	↓	↓	↓	↓
Ratio (HR /total ratés)	1,14 %	0 %	5,71%	2%

Tableau 9 : Ratio des AR de PART et des HR de STU en fonction des thèmes

En revanche, les ratios obtenus pour les HR sont très peu significatifs : comme le montrent les résultats du tableau 9, le thème de l'écologie est à l'origine de 5,71% d'hétéro-réparations (soit le maximum obtenu par thème), alors qu'à l'extrême opposé, aucune HR n'est identifiée lors de l'évocation du souvenir familial. La proportion observée pour la description photographique (1,14%) et pour le thème du bégaiement (2%) est relativement proche. Si l'hypothèse H2 ne peut être validée, nous pouvons expliquer qualitativement ces résultats.

TDP 188	Mouvement 1	
	*PART	<ben l'attention> [<] se focalise euh: sur +...
	*PART	euh: je pense <c'est un> [/]c'est un garçon .
	%spa:	assertif
	*PART	j'en suis pas sûr .
	%spa:	assertif
	*STU:	oui sans doute c'est plutôt un garçon .
	*PART:	c'est vrai qu'à l'époque leurs habillements c'était +...
	%com:	PART utilise un terme inusité à la place d'habits
	*STU:	O [=! rit] .
TDP 189 TDP 190	*PART:	bon donc ouais .
	Mouvement 2	
	*PART:	ça [/] ça s(e) focalise là-dessus euh: qui est au premier plan .
	*PART	euh: pff [=! souffle] on sait pas trop euh: si i(l) se sent isolé par euh: +...
	*PART	enfin si <i(l) se sent> [///] s'il est isolé de [/] des gens qui sont des [/] des élèves qui sont derrière ou pas .
	*PART	<i(l) y en a> [///] on a l'impression qu'i(l) y en a un qui +...
	*PART:	offf [=! souffle] ouais non c'est qu'une impression en fait .
	Mouvement 3	
	*STU:	non dites moi !
TDP 191 TDP 192	%act:	STU soulève la tête pour regarder PART
	*PART	non non mais on a l'impression qu'i(l) y en a un qui [/] qui euh: serait en train de le charrier .
	*PART	mais enfin ou de se momoquer de lui ou de l'exclure .
	%fac:	manifestation d'une tension au niveau des sourcils
	%gpx:	PART serre fortement son bras gauche avec sa main droite
	*PART	je sais pas .
	Mouvement 4	
	*PART:	ben lui euh: [=! soupire] .
	*PART:	j(e) suis plus très très s: xx èèè .
	%spa:	expressif état interne
	%com:	PART accélère le débit de sa parole ce qui le rend plus difficilement compréhensible
	*PART	exclu tout seul euh: .
	%gpx:	PART serre fortement un de ses bras
	*PART:	<i(l) s'est> [/] <i(l) s'est peut être> [///] i(l) craint peut être quelque chose .
	Mouvement 5	
	*PART:	ou alors est ce qu'il va se rebeller ?
	*STU:	O .
	%gpx:	STU hoche la tête
	*PART	i(l) doit y avoir un peu de tout ça .
	%spa:	assertif
	*STU:	O .
	%gpx:	STU hoche la tête
	*PART	ça a l'air d'être une cour de récréation +...
	*STU:	mm .
	%gpx:	STU hoche la tête
	%spa:	assertif non verbal avis sur une proposition par confirmation
	*PART	+, puisqu'il porte un cartable .
	*PART	donc on est forcément dans un contexte scolaire .
	*PART	je pense .
	%spa:	expressif état interne
	*PART:	et vu la tronche des fenêtres qui sont très <attrayantes> [>] +...
	*STU:	<O [=! rit]> [<] .
	*PART	+, <à mon avis c'est ça> (.) heureusement on n'en fait plus des comme ça aujourd'hui .
	*PART:	euh: ouais ben .
	*PART:	oui <i(l) y a> [/] ben i(l) y a une exclusion d'un [/] d'un groupe .
	*PART:	ça c'est sûr .
	%spa:	assertif commentaire sur la situation

Tableau 10 : Extrait de la séquence sur la description photographique

III. Analyse qualitative

Si nous n'observons pas de différences quantitatives marquées inter thèmes, en revanche, d'un point de vue qualitatif, ce sont des différences intra thèmes qui se dégagent. Une analyse quantitative ne saurait donc suffire pour décrire les activités réparatrices mises en œuvre par le locuteur qui bégaye pour réguler l'émotion qui se manifeste ou non. C'est pourquoi, nous avons sélectionné des extraits de chaque séquence étudiée, afin de mettre en évidence certains traits saillants non représentés par les seules données chiffrées.

1. Fluidité versus dysfluidité

1.1. Intra séquence

L'analyse de la description photographique, permet de dégager les éléments qualitatifs suivants : bien que le discours du locuteur ne soit pas marqué par de nombreuses dysfluences (avec le plus bas ratio des "bégayages/total énoncés", soit 15,26%), la fluidité de PART n'en n'est pas moins entravée, comme en témoigne le tableau 10, reproduisant un large extrait de cette séquence.

Nous distinguons cinq mouvements traduisant le "va-et-vient" entre fluidité et dysfluidité : ils témoignent, selon nous, de l'impact du contenu évoqué sur le déroulement du discours de la personne qui bégaye.

Le **mouvement 1** est relativement fluide au visionnage et à la lecture du corpus. PART semble toutefois reporter le moment de la description photographique proprement dite, en passant par différents types de stratégie. Ceci se traduit notamment par un acte de langage assertif d'hésitation (« j'en suis pas sûr ») donnant lieu à une intervention réactive de STU (« oui sans doute c'est plutôt un garçon »), ratifiant le propos de PART. Le commentaire ironique de celui-ci (« c'est vrai qu'à l'époque leurs habillements c'était +... »), provoque le rire de STU et désamorce la tension sous-jacente (perceptible) relative à la consigne demandée. Toutefois, l'intervention de PART (« bon donc ouais ») clôture l'aparté et lui permet de reprendre le fil de son discours.

Le **mouvement 2** s'ouvre sur la reprise du premier énoncé du mouvement 1 et témoigne d'une dysfluidité, marquée par une difficulté pour formuler ce que peut ressentir l'enfant de la photographie :

*PART: euh: pff [=! souffle] on (ne) sait pas trop euh: si i(l) se sent isolé par euh: +...
*PART: enfin si <i(l) se sent> [///] s'il est isolé de [///] des gens qui sont des [/] des élèves qui sont derrière ou pas .
*PART: <i(l) y en a> [///] on a l'impression qu'i(l) y en a un qui +...

Extrait 8

PART vient difficilement à bout de son conflit cognitif entre "*se sentir*" et "*être isolé*", ce qui se traduit par un énoncé "abdicateur" :

*PART: off [!= souffle] ouais non c'est qu'une impression en fait .

Extrait 9

Au **mouvement 3**, entre les deux TDP de PART, notre intervention (« non dites-moi !... ») relance le locuteur et l'encourage par le regard à poursuivre son discours : il s'agit d'un acte de langage initiatif, prenant la forme d'une requête d'action qui est associée à un acte de langage non verbal. Dans une certaine mesure, nous pouvons considérer cette requête comme une réparation hétéro initiée des énoncés précédents. Le discours de PART se poursuit alors par un « enchaînement discursif » ("non non mais") qui est « bien attesté dans l'usage oral, [et] marque un mouvement que l'on peut définir comme concessif » (Florici et Mignon, p. 49). Cette partie du discours relativement fluide malgré un accident de parole, conduit PART à reformuler ses "hypothèses", sans toutefois pouvoir conclure entre les verbes "charrier", "se moquer" et "exclure", comme le montre l'acte de langage expressif clôturant le mouvement 3 :

*PART: non non mais on a l'impression qu'i(l) y en a un qui [/] qui euh: serait en train de le charrier .

*PART: mais enfin ou de se momoquer de lui ou de l'exclure .

%fac: manifestation d'une tension au niveau des sourcils

*PART: je sais pas .

Extrait 10

Le **mouvement 4** constitue le point d'acmé de cette dysfluidité. Aux accidents de parole, s'ajoutent les troubles accompagnateurs du bégaiement, révélés par les comportements non verbaux et para-verbaux (tensions corporelle et faciale, accélération du débit, articulation mise à mal) :

*PART: j(e) suis plus très très s: xx èèèè .

%spa: expressif état interne

%com: PART accélère le débit de sa parole ce qui le rend plus difficilement compréhensible

*PART: exclu tout seul euh: .

%gpx: PART serre fortement un de ses bras

*PART: <i(l) s'est> [/] <i(l) s'est peut être> [///] i(l) craint peut être quelque chose .

Extrait 11

L'énoncé (« exclu tout seul ») précédé d'une prolongation est caractérisé par un agencement anormal des unités lexicales de la phrase, pouvant être assimilé à un style télégraphique. Nous observons une « difficulté de mise en mots de la pensée », et dans une certaine mesure un « manque du mot » (Gayraud-Andel et Poulat, 2011, p. 25), se manifestant ici par une forme d'agrammatisme touchant la syntaxe.

Enfin, le **mouvement 5** met en évidence une fluidité retrouvée, qui se caractérise par des phrases simples, bien construites, mettant un point final au conflit cognitif présent tout au long de ses trois tours de parole, grâce notamment à la production d'actes de langage assertifs :

*PART: ou alors est ce qu'il va se rebeller ?

*STU: 0 .

%gpx: STU hoche la tête

*PART: i(l) doit y avoir un peu de tout ça .

%spa: assertif

*STU: 0 .

%gpx: STU hoche la tête
 [...]

*PART: euh: ouais ben .

*PART: oui<i(l) y a> [/] ben i(l) y a une exclusion d'un [/] d'un groupe .

*PART: ça c'est sûr .

%spa: assertif commentaire sur la situation

Extrait 12

Suite aux énoncés suivants (« j(e) suis plus très très s: xx èèè » ; « exclu tout seul euh: »), il aura fallu onze énoncés (faits de digressions purement descriptives mais tenant sans doute lieu aussi d'activités réparatrices), pour que le locuteur parvienne à reformuler explicitement sa pensée, avec un modèle de phrase plus conventionnel (« oui <i(l) y a:> [/] ben i(l) y a une exclusion <d'un> [/] d'un groupe »).

Dans le contexte du bégaiement, « même si l'interlocuteur essaie une réparation en terminant la phrase qui ne pouvait s'énoncer, le sujet bègue a le sentiment et la croyance qu'il ne peut pas dire ce qu'il pense et que sa parole est inadéquate » (Croll, 2012).

1.2. Fluidité descriptive versus dysfluidité affective

Par ailleurs, dans cette description à contenu émotionnel que constitue la photographie de Doisneau, nous constatons que les manifestations audibles et visibles du bégaiement émergent lorsque le locuteur fait référence non pas aux éléments contextuels (tels que le lieu ou l'époque relatifs à la photographie), mais aux affects que le locuteur tente d'attribuer au personnage central (le petit garçon). Pour reprendre les différents mouvements observés précédemment, nous constatons qu'au mouvement 1 (qui est relativement fluide), PART s'en tient à une description très sommaire du personnage principal (sans explication aucune du cadre de la scène), pour amorcer très rapidement son discours sur les affects de l'enfant. Dès le mouvement 2, cela engendre une syntaxe "désorchestrée", donnant lieu à de nombreux "ratés" et à de multiples auto-réparations. Toutefois, ces activités réparatrices permettent au locuteur de s'approcher au plus près de ce qu'il pense:

*PART: euh: pff [=! souffle] on sait pas trop euh: si i(l) se sent isolé par euh: +...

*PART: enfin si <i(l) se sent> [///] s'il est isolé de [/] des gens qui sont des [/] des élèves qui sont derrière ou pas .

Extrait 13

En revanche, la construction syntaxique des phrases devient nettement plus claire, dès lors que PART s'en tient à une description pure, détachée des émotions que pourraient éprouver le petit garçon. Ce n'est qu'au mouvement 5, après les passages l'ayant mis en difficulté, qu'il donne des éléments sur le cadre de la photographie, ce qui semble lui permettre de "relâcher la pression" :

*PART: ça a l'air d'être une cour de récréation +...

*STU: mm .

%gpx: STU hoche la tête

%spa: assertif non verbal avis sur une proposition par confirmation

*PART: +, puisque'il porte un cartable .

*PART: donc on est forcément dans un contexte scolaire .

*PART: je pense .

Extrait 14

Les phrases sont mieux construites et n'engendrent que très peu de "ratés" (il s'agit surtout de constructions en suspens finalement complétées), comme le montre l'extrait 14.

Cette dichotomie entre "fluidité descriptive" et "dysfluidité affective" montre bien l'incidence de ce thème affectif sur les procédures de réparation mises en œuvre par le participant.

2. Procédures de régulation utilisées

L'analyse de ce large extrait (tableau 10), nous conduit à une réflexion sur les procédures de « régulation » utilisées : parmi les tentatives observées pour canaliser l'émotion, on note ainsi une mise à distance grâce notamment à la description pure. En ce qui concerne l'évocation du souvenir familial, c'est un comportement que l'on peut qualifier dans une certaine mesure de retenue voire de "censure" qui fait office de régulateur. Par ailleurs, les régulateurs verbaux, les pauses remplies ainsi que les mots d'appui, constituent aussi des "stratégies" compensatoires pour "euphémiser" l'émotion qui se manifeste.

2.1. Mise à distance grâce à la description

Dans la description photographique, nous avons souligné l'opposition entre dysfluidité affective et fluidité descriptive. Ce phénomène est également présent dans le thème plus personnel du souvenir familial. Lorsque PART évoque le décès de sa grand-mère paternelle, sa parole est relativement fluente et son discours fluide, même si la rapidité du débit traduit dans une certaine mesure l'émotion suscitée par cette évocation : les phrases sont bien construites et s'enchaînent sans trop de "ratés", tant qu'il s'en tient à une description séquentielle et "distanciée" des faits :

*PART: et: je me rappelle .
*PART: y avait pas trop de circulation vu l' [/] l'heure que c'était .
*PART: et je me rappelle que j'entendais le soufflet fffftfff [=! bruit de soufflet avec la bouche] comme ça .
*PART: et je me demandais bien ce qui pouvait se passer quoi .
%act: PART regarde STU
*STU: mm .
%gpx: STU hoche la tête
*PART: et euh: tout d'un coup je vois sortir des infirmiers .
%gpx: PART mime le geste de défilement avec son doigt
*PART: i(l) y en avait peut être deux .
*PART: et puis mon père dans une fureur derrière !
*PART: euh: je [/] je sais pas qu'est ce qu'il a sorti .
*PART: il en a déblatéré tellement .
*PART: et tout d'un coup i(l) se met à dire mais vous comprenez pas ma mère elle est là haut dans son lit morte !
%act: PART imite la voix de son père

Extrait 15

2.2. Retenue ou comportement de censure

En revanche, lorsqu'au terme de cette évocation, nous le questionnons sur son ressenti, sa réponse est laconique et lapidaire (« rien »). Quant aux actes de langage utilisés, ils relèvent plus de l'assertion que de l'expression d'une émotion ou d'un état interne (« j(e)

peux pas dire parce que je pfff +... »). Les énoncés produits montrent une véritable difficulté - certes compréhensible - à traduire les émotions éprouvées.

*STU: <et là> [>] +...
*PART: <ben> [<] +...
*STU: + , qu'est ce que vous avez ressenti à ce moment là ?
*PART: rien .
*PART: <s:> [/] <c'est après coup> [/] (.) c'est après coup .
*PART: c'est vrai que <ça a été pénible> [/] enfin ça a été pénible euh: sur du long terme .
*STU: c'est à dire ?
*PART: j(e) peux pas dire parce que je pfff +...
*PART: +, je me suis pas effondré en larmes par exemple .
*PART: <ça c'est sûr> [>] .
*STU: <mm> [<] .
%gpx: STU hoche la tête
*PART: mais euh: pendant des mois j'en ai rêvé .
*STU: 0 .
%gpx: STU hoche la tête
*PART: <ça:> [///] en fait le [/] le deuil a été long quoi .
%gpx: PART fait un mouvement de ronds avec ses mains et se gratte sous l'œil .

Extrait 16

Il s'agit là d'un comportement de retenue et dans une certaine mesure de "censure", faisant office de régulation. Cette dernière conduite n'est justement pas observable lors de la conversation "banale" sur l'écologie : en témoignent, les nombreux actes de langage expressifs émaillant le discours de PART tout au long de cette séquence, dont voici des exemples distincts :

*PART: à la base y a plein de choses qui m'irritent dans l'écologie mais [=! rit] !
*PART: je j'ai toujours eu une sainte horreur et depuis longtemps des dddonneurs de leçons .
*PART: et je regrette <la> [/] la tournure <qu'on:> [/] qu'on a pris euh: que tout ça a pris pour préserver ça dans ce: +...
*PART: ça ça me: ça m'exaspère ça .
*PART: ça je trouve ça a assez assez lamentable +...
*PART: +, c'est très bas pour moi .
*PART: <j> [/] je peste dès que j'entends un journaliste ou un climatologue parler de ça quoi .
*PART: et je trouve qu'on est pas assez humble .
*PART: et je pense que la terre et l'univers sont plus forts que nous .
*PART: ça ça me plaît .
*PART: cette idée me plaît (.) parce que l'eau ne se gaspille jamais .
*PART: on le sait [=! sourit] .
*PART: mais qu'on arrête de se foutre de notre gueule en nous disant .
*PART: achetez des voitures électriques qui n'ont même pas une heure dddd' autonomie quoi .

Extraits 17

Comme on peut le constater, sur un thème relevant de la conversation "banale", le locuteur qui bégaiement a finalement moins de retenue et exprime plus librement son ressenti que sur des thèmes plus affectif ou personnel, ce qui donne lieu par conséquent à des "ratés" plus nombreux.

2.3. Régulateurs verbaux, pauses remplies

Durant le dernier thème abordé, nous avons demandé à PART de parler des répercussions sociales, familiales, personnelles et professionnelles que le bégaiement a pu engendrer dans sa vie, et des incidences qu'il peut encore avoir aujourd'hui. Dans cette approche métalangagière du bégaiement, présentée comme une thématique plus délicate que les autres, la retenue observée lors du thème moins personnel du souvenir familial, se manifeste ici différemment. Si PART n'hésite pas à raconter des anecdotes très

personnelles ("épisode du MacDo de Montélimar" au TDP 304), une certaine retenue s'exprime notamment par la présence de nombreux régulateurs verbaux (soupirs) ou par des pauses remplies (« euh: »), comme dans les exemples listés ci-dessous :

*PART: 0 [=! soupire].
 %act: PART réfléchit un long moment en gardant les bras croisés
 [...]
 *PART: mais euh: [=! soupire].
 %act: PART fait non de la tête
 [...]
 *PART: ppff [=! souffle].
 %act: PART hoche la tête de côté en fermant les yeux
 *PART: <aujourd'hui voilà c'est> [//] aujourd'hui <i(l) y a tel> [//] <j>
 [/] <j'ai tellement fait> [///] j'ai tellement pris un recul par rapport à tout ça .
 *PART: que je peux pas [=! met l'accent sur le mot] trop vous dire vraiment ce qui: cloche
 ce qui cloche pas .
 %act: PART balance la tête de gauche à droite sans regarder STU
 *PART: je peux vous parler de certaines choses euh: du: du passé .
 *PART: ç;a c'est sûr ouais .
 *STU: mm .
 %act: STU opine de la tête en signe d'accord
 *PART: bon euh [=! souffle].

Extraits 18

2.4. Le recours aux mots d'appui comme stratégie compensatoire

Comme le souligne Piérart, « les tentatives déployées par le bègue [la personne bègue] pour tenter de contrôler son rythme de parole se développent aussi très souvent sur un mode verbal. Le patient intercale dans la phrase des mots ou des sons stéréotypés (euh... ; enfin... donc, bien sûr) ou il répète consciemment ce qu'il vient dire » (2011, p. 26).

Chez le sujet qui bégaye interviewé, les principaux mots d'appui repérés ("enfin", "en fait", "alors", "ben", "donc"), sont plus particulièrement utilisés lors de la description au contenu émotionnel qu'est la photographie de Doisneau. Ce procédé peut être considéré comme une stratégie compensatoire pour éviter le bégaiement. Nous en trouvons un exemple symptomatique chez PART avec l'expression récurrente « dès l'instant », s'apparentant à une stéréotypie verbale :

*PART: euh: mais ça a correspondu à une période assez particulière parce que dès l'instant<où je me suis vraiment> [///] j'ai commencé à m'intéresser un peu à ça .
 *PART: dès l'instant effectivement que je me rappelle les souvenirs les plus clairs de départ <qui sont entre sept et huit ans>[>] +...
 *PART: et dès l'instant qu'on a passé un virage +...
 *PART: et dès l'instant +...
 *PART: +, dès l'instant que je me mettais le cul dans ma voiture .
 *PART: é bé dès l'instant que je me retrouvais derrière mon putain de comptoir .
 *PART: dès l'instant que c'était moi qui les avais contactées pour dire il faut que je refasse quelque chose .
 *PART: dès l'instant où je leur filais des ronds .
 *PART: c'est que dès l'instant où vous allez à la rencontre de gens qui bégayaient comme vous [=! baisse le ton de sa voix] .
 *PART: dès l'instant qu'il s'est levé (.) il a demandé (.) si son entretien c'était bien passé (.) si son bégaiement ne l'avait pas gêné .

Extraits 19

Toutefois, la fréquence de cette occurrence doit être relativisée car cela ne représente que 11 utilisations extraites de l'ensemble du corpus.

Pour reprendre Piérart (2011, p. 26), ces « "embrayeurs" permettent toutefois de donner l'illusion de la fluidité » ou de « gagner du temps » quand l'accès lexical et/ou la « planification motrice » est difficile.

2.5. Le rire réparateur

Dans la co-construction de l'interaction intervient notamment la fonction phatique, l'une des fonctions de communication définie par Jakobson (1963) : celle-ci sert à maintenir le contact et l'attention entre les interlocuteurs. Or, d'après Vincent (2004, p. 24), les personnes qui bégaiement ne percevant pas toujours l'aspect utilitaire de « propos essentiellement relationnels », peuvent en venir à effacer ce type de marqueurs. La fonction phatique du rire joue à ce titre un rôle très important dans les interactions : ce dernier participe en effet aux mécanismes de régulation et de partage de la parole et permet au locuteur de vérifier si le message a été bien compris. Dans l'exemple ci-dessous, le rire a à la fois une fonction régulatrice et aussi de restauration de l'échange avec STU : durant ce thème, PART a été très virulent et a difficilement pris en compte un "éventuel" point de vue différent ou pour le moins plus mesuré que le sien. Son humour ironique désamorce l'agressivité latente ressentie à l'égard de ce thème, permet « d'alléger l'atmosphère » et il peut être également assimilé à un acte de politesse (Kerbrat-Orrechioni, 2005) :

*PART: mais qu'on arrête de se foutre de notre gueule en nous disant .
*PART: achetez des voitures électriques qui n'ont même pas une heure
dddd' autonomie quoi .
*PART: parce que là (.) non voilà [=! rit] .
*STU: mmm .
*STU: d'accord .
*PART: voilà .
*PART: nous dire de prendre le transport en commun alors qu'ils sont
toujours en grève .
*PART: <non là> [/] non là je fais du popopopuliste .
*STU: 0 [=! rit] .
*PART: là j'aime pas [=! rit] !
*STU: 0 [=! rit] .
*PART: c'était pour alléger l'atmosphère [=! rit] .
*STU: d'accord [=! sourit] .

Extrait 20

Nous mentionnerons ici, un autre extrait ne faisant par partie des séquences analysées mais traduisant bien la fonction régulatrice du rire quand l'émotion se fait trop prégnante : durant le TDP 74 (cf. tome 2), PART évoque en filigrane la souffrance liée au bégaiement, une souffrance telle qu'il avait pensé mettre fin à ses jours. On voit ici combien le rire et le sourire peuvent avoir une fonction euphémisante.

*PART: on en est arrivé à un point où [/] où soit on prend la solution fatale .
*PART: et j'avais déjà repéré les endroits pour être sûr de pas me rater .
*PART: vous savez quand on habite à côté des gorges de l'Ardèche .
*PART: c'est [=! rigole] .
*STU: mm .
%gpx: STU hoche la tête
%com: STU reste très sérieuse face à cette confidence .
[...]
*STU: vous souriez mais c'est quand même grave ce que vous êtes en train
de me dire +...
*PART: 0 [=! sourit].
*PART: non non (.) maintenant j'en souris .

*STU: oui .
*PART: parce que voilà je me trouve ridicule .
*STU: mm .
*PART: pendant ces années je me trouve ridicule .

Extrait 21

D'un point de vue plus général, comme le souligne Vincent (2004, p. 37), « certaines personnes bègues trouvent dans l'humour un moyen efficace de vivre autrement leurs difficultés. Il témoigne d'une prise de recul par rapport aux "défaillances alors acceptées avec moins de sévérité ».

IV. Auto-évaluation de PART

Avec le "pourcentage moyen de satisfaction de la parole", « centrer le bègue [la personne bègue] sur cet aspect positif a une connotation plus dynamique que se centrer sur ce qui ne va pas » (Estienne, 2011, p. 82). Ainsi, à la question : « quel serait, selon vous, le pourcentage de satisfaction que vous vous donneriez pour évaluer votre parole, sur une échelle de 0 à 100% ? », PART s'attribue un pourcentage de 70% de satisfaction pour la description photographique (ainsi que pour l'anamnèse), et 40% indifféremment pour les trois thèmes conversationnels (souvenir familial, écologie et bégaiement). Cette évaluation ne correspond pas à ce que nous avons pu ressentir le jour de l'entretien : PART semblait en effet plus en difficulté lors de la description photographique, en comparaison des autres thèmes abordés. Cela ne va non plus dans le sens des résultats quantitatifs, puisque nous avons constaté un ratio important de manifestations primaires et secondaires au bégaiement sur cette séquence. Toutefois, compte tenu des obstacles que peut engendrer un thème délicat comme l'anamnèse, nous faisons l'hypothèse que PART a très bien pu estimer avoir réussi l'"épreuve" en affrontant ses difficultés.

De façon informelle, nous avons demandé au participant, quels étaient les thèmes les plus impliquants abordés au cours de l'entretien. En allant du moins au plus impliquant émotionnellement, son classement est le suivant :

- 1) Description photographique
- 2) Epreuves langagières
- 3) Conversation sur les trois thèmes (souvenir familial, écologie et bégaiement)
- 4) Anamnèse

En excluant la description photographique qui semble avoir eu paradoxalement moins d'impact émotionnel chez PART que les épreuves langagières, ce classement va dans le sens de la charge émotionnelle croissante que nous avions supposée : les épreuves langagières sont globalement dépourvues de charge émotionnelle et donc moins impliquantes que la conversation sur les trois thèmes, ces derniers l'étant moins que l'anamnèse, éminemment personnelle.

Chapitre V

DISCUSSION DES RESULTATS

I. Influence du thème et variables mesurées

1. Ratios sur les manifestations du bégaiement

Les résultats observés pour le ratio des bégayages sur le total des énoncés produits par thème, ne révèle pas une tendance marquée inter thèmes (tableau 6). Ce résultat peut s'expliquer de plusieurs manières, notamment en incluant un facteur primordial, qui est celui du nombre de prises en charge orthophoniques déjà réalisées ou en cours, chez le participant. En ce qui concerne PART, il a déjà suivi deux rééducations (l'une en 2004, l'autre en 2009) : cela induit notamment la mise en place de techniques de fluence pour faire face au bégaiement, ce qui peut influencer sur la gestion du thème et le déroulement de l'échange. PART a d'ailleurs précisé en début d'entretien, qu'il utilise certaines techniques de fluence de manière « réflexe » (TDP 16). De ce fait, on peut faire l'hypothèse que les bégayages audibles, puisqu'ils sont mieux gérés, peuvent être plus difficilement identifiés. Quel que soit le thème abordé, PART a pu dans une certaine mesure, "contrôler" ses bégayages de façon homogène.

Toutefois, la lecture des résultats concernant les comportements accompagnateurs vient relativiser cette homogénéité inter thèmes (constatée pour les bégayages). La charge émotionnelle croissante dans le thème abordé se manifeste par une augmentation plus importante des troubles associés au bégaiement : PART est en quelque sorte "trahi" par l'émergence de troubles associés (comme c'est le cas avec les fluctuations des paramètres vocaux constatées lors de l'évocation du souvenir familial). Ce phénomène ne fait que confirmer que le bégaiement ne se réduit en aucun cas à des manifestations audibles et qu'il doit être évalué d'une façon globale.

Par ailleurs, la description d'un contenu émotionnel (la photographie de Robert Doisneau) donne le ratio "somme des bégayages et des comportements accompagnateurs sur le total des énoncés produits" le plus important (tableau 7). Ces résultats sont corrélés à la perception que nous en avons eu lors de l'entretien : la posture de PART durant cette description est très tendue, tout comme son visage. Nous l'avons senti en réelle difficulté. On peut se demander, dans les manifestations du bégaiement, quelle est la part due à l'émotion provoquée par la photographie et celle due à la difficulté de la tâche. Une description photographique nécessite des compétences de planification, d'organisation de la pensée et implique par conséquent les fonctions exécutives. C'est aussi la première "mise à l'épreuve" de l'interview (et sur un thème non "préparé"). La personne qui bégai se focalise souvent sur la forme au détriment des autres composantes langagières. Dès lors, ce type d'épreuve peut la mettre en difficulté et peut dans une certaine mesure engendrer une surcharge cognitive conduisant à une perte de contrôle de la parole. A ce propos, au TDP 86, PART a souligné sa difficulté - passée et peut-être encore présente - lorsque dans le cadre de sa première rééducation, il lui arrivait d'être en double tâche (par exemple dit-il, « si j'écrivais en même temps que je parlais »).

2. Ratios sur les "ratés"

Concernant le ratio des "ratés" sur le total des énoncés produits par thème, nous avons vu que l'hypothèse H1, selon laquelle un thème neutre engendrera moins de "ratés" conversationnels qu'un thème affectif (description photographique) ou personnel (souvenir familial et bégaiement) n'est pas validée (tableau 8). Ces résultats peuvent s'expliquer par le comportement de retenue et/ou de mise à distance de PART à l'égard de certaines thématiques dites "délicates". On peut faire l'hypothèse que PART étant peut-être plus à l'aise sur un thème moins personnel ou affectif comme l'écologie, il a plus de liberté pour exprimer ce qu'il a réellement envie de dire, ce qui génère plus de "ratés". Concernant l'évocation du décès de sa grand-mère, PART a précisé durant l'entretien qu'il n'était pas très proche d'elle mais que c'est surtout le contexte marquant de la scène qui l'a conduit à cette évocation. En revanche, s'il a évoqué un attachement très important à l'égard de son grand-père paternel qui l'a élevé, il ne l'a toutefois évoqué que d'une manière allusive. Peut-être a-t-il choisi "stratégiquement" son souvenir pour ne pas se laisser envahir par ses émotions.

3. Ratios sur les réparations

La comparaison entre la répartition des AR et celle des HR par thème (tableau 9), montre que la séquence concernant l'écologie entraîne moins d'AR qu'un thème personnel comme l'évocation du souvenir familial : ceci valide l'hypothèse H2 selon laquelle le thème neutre donnera lieu à moins de réparations qu'un thème affectif ou personnel.

On relève 5,71% d'HR pour le thème de l'écologie alors qu'aucune n'est produite lors du souvenir familial (tableau 9). Soulignons ici, qu'en tant qu'"examineur" et interlocuteur de PART, nous n'avons pas cherché à produire des HR sur un thème plus que sur un autre ou à induire un comportement particulier chez PART. Toutefois, nous constatons avec le recul qu'il était très délicat d'intervenir dans le discours de PART lors de l'évocation du décès de sa grand-mère, et ce en raison du caractère intime du souvenir abordé. En ce sens, nous dirions que sur ce thème, le discours de PART est monogéré. En revanche, il était beaucoup plus simple en tant que co-locuteur de l'échange, d'intervenir pour réparer des "ratés", lorsque le thème était moins impliquant émotionnellement. Sur un thème comme l'écologie, les locuteurs partagent des connaissances plus ou moins communes, alors que le passé du locuteur bègue n'appartient qu'à lui. En outre, l'HR est normalement un processus de coopération dans un dialogue en conversation naturelle : or, le cadre n'est pas ici écologique puisqu'il s'agit d'un entretien entre une étudiante en orthophonie et un participant à l'étude.

4. Apport et limites de l'analyse quantitative et qualitative

Le choix de confronter une analyse quantitative et qualitative des données semblait pertinent pour mettre en perspective les phénomènes étudiés. Toutefois, les données quantitatives présentent un certain nombre de limites qu'il convient d'énoncer. Tout n'est pas quantifiable : comment - au vu du corpus - quantifier l'engagement, la motivation, l'émotion qui émerge à l'intérieur même d'un thème ? Ce constat rejoint les propos de Perkins (1995/2001, p. 222), soulignant que l'analyse conversationnelle repose

essentiellement sur des données qualitatives (cf. p. 47). Malgré tout, la quantification des manifestations verbales, non verbales et para-verbales constitue par exemple un apport intéressant pour orienter la prise en charge.

En outre, pour reprendre les termes de Bensalah, « transcrire un corpus, c'est déjà l'interpréter » (1997, p. 20). Si l'analyse qualitative d'un corpus oral n'est certes pas standardisée, nous nous sommes appuyée sur des références théoriques précises pour le découper. Notre transcription repose sur une évaluation perceptive subjective (notamment en ce qui concerne le temps des pauses ou encore le repérage des intonations). Cette subjectivité pourrait être évitée en recourant à un logiciel comme Praat : cela permettrait l'analyse objective de données sonores.

L'opposition que nous avons mise en avant entre l'analyse quantitative qui serait synonyme d'objectivité scientifique et la subjectivité qui serait inhérente à l'analyse qualitative, n'est pas fondée. Par exemple, le travail d'identification des "ratés", des réparations ou même des bégayages est parfois plus subjectif que le travail d'analyse qualitative réalisé sur un extrait choisi (cf. tableau 10). Cette analyse qualitative paraît à ce titre plus significative du phénomène observé que les commentaires des résultats quantitatifs.

II. Remise en question des thèmes choisis

1. Mise à distance de la thématique "délicate" du bégaiement

1.1. Implication de la définition sociale du participant

Du fait de la définition sociale de la personne interviewée, la thématique dite "délicate" du bégaiement ne prend pas toute sa valeur chez PART. Dans la présentation que nous en avons faite (p. 32), nous avons souligné son engagement au sein de l'APB et au sein des différents réseaux concernant les personnes qui bégaiement (Forums internet notamment). L'âge de PART (37 ans), son vécu, sa participation à plusieurs groupes de Self-Help, influent dans une certaine mesure sur sa façon d'appréhender une question *a priori* délicate comme "Parlez-moi de votre bégaiement". Selon Croll (2010a), l'objectif de ce travail de groupe, qu'il ait lieu dans un cadre orthophonique ou au sein du Self-Help, « est de libérer la parole ordinaire en la rendant possible, plus fréquente, plus spontanée, plus sincère et plus communicative dans le cadre protégé du cabinet de l'orthophoniste et entre personnes qui bégaiement ». Les résultats quantitatifs obtenus pour ce thème ne peuvent-ils pas en partie être biaisés avec des réponses "pré-formatées" d'un locuteur qui bégaiement déjà entraîné à ce style de parole ? Comme nous l'a confié une orthophoniste spécialisée en bégaiement, un patient en tout début de prise en charge ne se "livrerait" sans doute pas de la même façon et avec la même facilité au cours de ce type d'entretien. Au terme de l'enregistrement, nous avons demandé à PART les raisons pour lesquelles il a souhaité participer à cette étude. Les mots clés de sa réponse sont : "l'altruisme", "la volonté de transmettre quelque chose de son expérience" mais aussi "l'égoïsme". Tout ces éléments ont certainement influencé sa façon d'appréhender cette rencontre et de gérer son trouble.

1.2. Effet de distanciation par la "modalisation autonymique"

Par ailleurs, on trouve les marques de cette distanciation à l'égard de cette thématique "délicate", à travers ce qu'Authier-Revuz (1995) appelle « la modalisation autonymique », c'est-à-dire « un certain type de configuration méta-énonciative dans laquelle l'énonciateur prend un élément de son message pour objet » (p. 3). En d'autres termes, il s'agit pour le locuteur de commenter ses propos. Dans le corpus étudié, nous en trouvons plusieurs manifestations, notamment dans l'extrait 21, qui traduit bien le travail d'ajustement mis en œuvre par l'énonciateur : il « éprouve le besoin de s'arrêter sur les mots qu'il est en train d'utiliser et qui pour lui [comme le précise Authier-Revuz] "ne vont plus de soi" » (Branca-Rosoff, 1996, p. 97-98).

*PART: c'est pas agréable quoi .
*STU: mm .
%gpx: STU hoche la tête
*PART: c'est pas agréable .
*PART: voilà .
*PART: <c'est> [/] <c'est pas> [/] c'est pas un truc d'a d'agréable de: +...
*PART: <c'est> [/] <c'est> [///] ça épuise .
*PART: enfin <c'est> [/] c'est pas que ça épuise .
*PART: ça use .
*STU: 0 .
%gpx: STU hoche la tête
*PART: et euh: oui des fois ça frustre quoi .
*PART: est ce que c'est de la grande souffrance ?
*PART: pour mon cas personnel honnêtement je ne sais plus trop .

Extrait 21

Ce type de modalisation est envisagé par Authier-Revuz « comme l'émergence à la surface de la parole d'une hétérogénéité (ou « non-coïncidence », ou « non-un ») qui est, par ailleurs, constitutive de toute parole » (Krieg, 1996, p. 150). Dans l'exemple choisi, l'activité méta-énonciative a dans une certaine mesure une fonction réparatrice : elle permet à PART d'ajuster son discours en le reformulant. Pour conclure sur ce point, nous empruntons encore à Authier-Revuz, les propos suivants :

« Soulignant d'un même mouvement la faille éprouvée dans le dire et le geste de sa suture, de sa "reprise" par l'énonciateur, toute forme de dédoublement local du dire par un autocommentaire apparaît, contradictoirement, comme une "couture apparente" sur le tissu du dire » (1996, p. 3).

1.3. Influence du genre discursif sur le bégaiement

Si la charge émotionnelle supposée dans le contenu thématique du bégaiement doit être remise en question, la validité des autres thèmes abordés peut également être discutée. Il est en effet difficile de démontrer de manière objective et scientifique, qu'un thème est plus impliquant émotionnellement qu'un autre, plus personnel ou plus affectif qu'un autre. Cela dépend de l'histoire personnelle du locuteur, de ses engagements personnels, de ses convictions, de sa personnalité.

A ce titre, l'influence du genre discursif sur l'apparition du bégaiement doit également être prise en compte. Ainsi, un thème comme l'écologie que nous avons défini comme relevant de la conversation "banale", fait partie toutefois des thèmes de société appelant un discours argumentatif. En effet, un locuteur qui bégaié, s'il a des positions tranchées sur un sujet - qu'il soit pour ou contre -, peut facilement s'emporter pour donner son opinion et aussi pour convaincre son interlocuteur (comme c'est le cas pour PART). Une personne qui bégaié peut dans ce contexte, ne plus être en mesure de maîtriser son bégaiement : cela aura pour conséquence, une hausse du taux de bégayages en comparaison du taux habituellement observé chez cette personne. L'apparition du bégaiement, les "ratés" et les réparations qui en découlent sont moins influencés par le thème abordé, que par le genre discursif de l'interaction en cours. Ces propos rejoignent ceux de Bensalah (1997, p. 340), qui précise - comme nous l'avons déjà souligné - que c'est le genre de discours « (récit, argumentation, commentaire) mais encore davantage le contenu du dire et l'implication énonciative qui s'avèrent déterminants dans la manifestation des bégayages ».

1.4. Influence de la "relation interpersonnelle"

A l'influence du genre discursif sur l'apparition du bégaiement, doit être ajoutée celle de la relation interpersonnelle établie par Kerbrat-Orecchioni (1996b). Selon elle, « toute interaction se déroule dans un certain cadre, et met en présence dans une situation donnée des personnes données, ayant des propriétés particulières, et entretenant un type particulier de relation » (p. 71-72). Celle-ci peut se définir par une relation dite "horizontale" (de proximité / distance) ou par une relation dite "verticale" (de type hiérarchique). Cette relation est en lien avec les « propriétés intrinsèques de chacun des participants » (p. 72). Dans l'interaction étudiée, le sexe, l'âge ainsi que le statut des deux locuteurs (pour l'un "étudiante en orthophonie", pour l'autre "personne qui bégaié participant à cette étude") mais aussi « le "contrat" qui caractérise l'échange communicatif engagé » influent sur leurs attitudes respectives durant les différents thèmes, et peut donc avoir une influence plus ou moins importante sur l'apparition du bégaiement.

III. Limites et intérêts de l'étude

1. Limites concernant les conditions de passation

1.1. Présence de la caméra

La présence de la caméra présente l'avantage de pouvoir recueillir à la fois un matériel verbal, para-verbal mais aussi surtout non verbal (comme les mimiques, la posture et la gestuelle), ce dernier représentant un élément primordial dans une évaluation pragmatique globale de personnes qui bégaié. Toutefois, le recours à la vidéo peut être ressenti comme intrusif et peut - dans une certaine mesure - limiter le caractère véritablement spontané de l'interaction. Nous en avons eu la preuve lorsque nous avons stoppé l'enregistrement : notre discussion a pris un tour différent, plus détendu, la conversation s'est faite plus naturelle de part et d'autre des locuteurs. A ce moment-là, le bégaiement nous a d'ailleurs semblé beaucoup plus présent que durant l'enregistrement. Est-ce pour

autant dû à l'effet de la caméra ou est-ce la conséquence de la fatigue occasionnée par la durée de l'entretien ?

1.2. Limite liée à notre double statut d'"examineur" et de participant

Cette étude ne prend en compte qu'un seul expérimentateur : les propos recueillis pourraient certainement différer en fonction de l'adaptation d'autres expérimentateurs face aux sujets. Pour paraphraser les termes de Traverso (1996), nous tenons « la double position de participant [à l'entretien] et d'analyste », ce qui peut interférer dans le déroulement de l'interaction mais présente aussi l'avantage de « réduire la part de reconstitution des données manquantes » (p. 2).

Enfin, l'analyse conversationnelle se faisant normalement dans un cadre plus naturel et écologique, il serait intéressant de procéder à un enregistrement comparatif avec des interlocuteurs n'ayant pas de connaissance particulière sur le bégaiement : cela pourrait certainement influencer sur la tournure de l'interaction et engendrer par exemple plus d'HR.

1.3. La question du temps de parole

Dans une perspective orthophonique, si nous souhaitons que ce protocole puisse être généralisé, le type de discussions proposées au participant n'est toutefois pas standardisé. Sur les trois enregistrements réalisés, nous n'en n'avons transcrit qu'un seul : nous avons néanmoins pu constater que le temps de parole selon les thèmes peut considérablement varier en fonction du profil de la personne qui bégaye.

Le temps de parole pour chaque thème n'a pas été imposé, car cela induisait selon nous une variable "stress", semblant incompatible avec ce trouble de la parole qu'est le bégaiement. Toutefois, un temps limité pour chaque séquence pourrait au contraire être vécu comme plus sécurisant, en particulier sur des thématiques "délicates" comme "parler de son bégaiement".

2. Limite liée à l'étude de cas unique

Concernant le nombre de participant, il est évident qu'un nombre plus important de corpus permettrait de mettre en évidence des similitudes dans les activités de réparations selon les thèmes abordés et leur impact sur le bégaiement. Dans cette étude, il est impossible d'établir une comparaison. Toutefois, compte tenu du travail engendré par la transcription, nous avons retenu une étude de cas unique, en privilégiant la qualité de la transcription.

Ajoutons que les résultats obtenus n'ont de valeur que pour un locuteur bègue donné, à un moment donné, dans une situation spécifique (ce qui est le principe même de l'ethnométhodologie). Dans cette mesure, ces résultats ne représentent en aucun cas une norme chez les locuteurs bègues. A des questions purement méthodologiques (enregistrement vidéo ou non, choix du lieu, etc.), s'ajoute donc celle de la « représentativité », à laquelle Traverso fait référence (1996) : est-ce qu'en effet ce corpus est représentatif de certaines compétences pragmatiques d'adultes bègues ou n'est-il le reflet que de celles de PART ?

Cela paraît d'autant plus impossible de généraliser, qu'il faut tenir compte d'autres facteurs comme l'âge, le sexe et le milieu socio-professionnel. Comme le souligne Plantin, Doury et Traverso (2000, p. 55), le fait que « les normes d'expressivité émotionnelle peuvent varier considérablement au sein d'une même société, selon la situation communicative (publique ou privée), la relation qui existe entre les participants (proche ou distante, égalitaire ou hiérarchique), et leur statut social » joue aussi un rôle important dans ce type d'analyse.

Braconnier (1996) met en avant le fait que les femmes manifestent davantage leurs émotions que les hommes, notamment par plus de rires ou de larmes. Afin de comparer les différences entre sexes, il serait intéressant de mener le même entretien avec des femmes présentant le même trouble. Ainsi, nous pourrions peut-être dégager des différences concernant les phénomènes étudiés dans cette étude et observer des résultats plus tranchés inter thèmes.

3. Influence de la variabilité du bégaiement

L'analyse quantitative présente également des limites du fait de la variabilité-même du bégaiement. Rappelons que « le bégaiement se caractérise par une dysfluence très fluctuante : au cours d'une séance d'examen, un bégaiement léger ou parfois nul peut être très accentué dans la vie courante » (Estienne, 2011, p. 79). Par ailleurs, toute la partie immergée de l'iceberg peut difficilement être mise en évidence par la seule analyse quantitative. A ce titre, Estienne précise que « l'inconfort de la personne bègue n'est pas nécessairement lié à la gravité de son bégaiement mesurée par le nombre d'accrocs » (p. 79). Ce point confirme aussi l'importance et l'apport des thérapies comme les TCC dans la prise en charge.

4. Difficultés liées au codage des "ratés" et des réparations

La somme de travail nécessaire pour une seule transcription est importante, en termes de temps et de codage sous le logiciel CLAN. A ces difficultés, s'ajoutent celles concernant l'identification et la transcription la plus fine possible de la parole d'une personne qui bégaye : il faut respecter au mieux le codage des "ratés" et des réparations qui ont lieu parfois sur plusieurs énoncés distincts. Cela nécessite de multiples écoutes pour identifier notamment le nombre de mots répétés, le type de bégaiements observés. Comme le souligne Monfrais-Pfauwadel (2001, p. 66), dans le cadre d'un bilan, « le problème sera d'ailleurs de ne pas multiplier les étiquettes lorsque l'on fera l'analyse qualitative des dysfluences (bègues et non bègues) » : il s'agit d'une difficulté à laquelle nous nous sommes heurtée pour identifier les différents types de bégayages (chez un locuteur dont les symptômes audibles sont pourtant modérés). De plus, nous évaluons approximativement à 5 minutes en moyenne, la durée nécessaire pour transcrire une ligne principale ou dépendante. Une telle analyse ne se prête pas facilement au cadre clinique ou doit être pour le moins adaptée, en ne transcrivant qu'un court échantillon de parole, « un échantillon significatif de 200 syllabes [étant] le minimum à recueillir » (Monfrais-Pfauwadel, 2001, p. 65).

IV. Question terminologique concernant le "raté"

Cette étude nous a conduite à une réflexion plus globale sur le terme de "raté". Cette terminologie connotée péjorativement n'étant pas satisfaisante, nous avons recherché un terme plus neutre pour qualifier ces "ratés".

Kerbrat-Orecchioni (2005) souligne le caractère « improvisé » de la parole ; Monfrais-Pfauwadel (2000) parle de raté en terme de « fausse note » et souligne l'absence de « gomme acoustique » dans le discours oral ; pour sa part, Vincent (2004) caractérise la parole des personnes qui bégaiant, comme étant « désorchestrée ». Comme on peut le constater, le recours à la métaphore musicale est omniprésent pour expliquer ce phénomène. Pour élargir et compléter cette métaphore musicale à propos des "ratés", nous avons pensé à plusieurs termes musicaux. Le terme jazzistique de "*riff*", dont la définition intraduisible en français, correspond à « une courte phrase mélodico-rythmique ; cette phrase répétée plusieurs fois est modifiée légèrement selon le déroulement harmonique du morceau » (Baudoin, 1992). Cette définition peut souligner d'une manière plus positive, à la fois le travail d'élaboration inhérent aux "ratés" et l'improvisation qui en émane, et ce, quel que soit le locuteur, qu'il bégaiant ou non. La notion d'harmonique peut quant à elle être mise en lien avec la tonalité émotionnelle circulant dans un discours. Enfin, un terme italien employé en musique, comme "*ritenuto*", qui signifie "en retenant" pourrait quant à lui traduire une forme de "raté" conversationnel, présent dans le discours d'une personne qui bégaiant. Toutefois, la différence majeure entre les effets musicaux évoqués ci-dessus et la nature des ratés d'un locuteur qui bégaiant est que les premiers sont volontaires.

Ces considérations, certes peu scientifiques, nous ont amenée à une réflexion plus globale concernant la notion de "locuteur-auditeur/idéale" et plus particulièrement l'opposition entre *compétence* et *performance* (Chomsky, 1969) :

« si le *savoir* linguistique engrangé dans le cerveau demeure le plus souvent "indélébile" tout au long de la vie [hormis dans le cas des pathologies neurodégénératives], le *faire* - ou utilisation de ce savoir dans diverses activités et situations de la vie quotidienne - est susceptible de variations, parfois très importantes [...]. En termes de *Performance*, l'état stable est donc totalement illusoire » (Piérart, 2011, p. 10).

Ceci remet en question la notion de locuteur idéal, correspondant parfois à la quête utopique des personnes qui bégaiant. Selon Le Huche (1998, p. 141), il s'agit pourtant d'un « souhait illusoire », que de vouloir supprimer les accidents de parole, alors qu'ils sont inhérents à la parole normale.

V. Apport de l'étude

1. Intérêt de l'AC dans l'évaluation du bégaiement

Monfrais-Pfauwadel souligne l'importance de l'enregistrement audio et vidéo pour aboutir à une analyse fine des bégayages : « Certes, il faut prendre le temps de retranscrire, c'est

long, mais c'est le meilleur moyen de se plonger dans le bégaiement de son patient et de voir quel est son style oral de bégaiement » (2001, p. 66). En ce sens, l'AC permet de compléter l'évaluation clinique du bégaiement et constitue un gain de temps pour la prise en charge, en apportant des orientations, des pistes de travail nouvelles aux thérapeutes du langage pour réhabiliter ou développer les habiletés pragmatiques sur le versant expressif de leurs patients qui bégaiement. L'analyse fine réalisée grâce au recueil de corpus et au visionnage de la vidéo, permet notamment « de faire le distinguo entre ce que la personne montre ou laisse échapper de son bégaiement et ce qu'elle est en train de vivre vraiment » (Monfrais-Pfauwadel, p. 66). Dans le cadre de cette étude, le visionnage de la vidéo nous a permis de prendre conscience de certaines manifestations du bégaiement que nous n'avions pas clairement identifiées au moment de l'interaction (comme par exemple les accélérations du débit, des stéréotypies gestuelles). Il s'agit d'un outil incontournable sur lequel les jeunes orthophonistes peuvent s'appuyer pour construire progressivement leur pratique clinique dans le champ du bégaiement.

2. Intérêt du corpus dans le champ de l'orthophonie

Comme le souligne Witko (2010) à propos de l'exploitation du corpus en orthophonie :

« A la manière du "sit and watch" des éthologues, pratiquer le "vu et entendu" au cours des rééducations peut s'enrichir du "réécouté et revisionné", dans l'objectif de transcrire des séquences-clés et d'annoter des traits linguistiques formels, structurels ou fonctionnels à retravailler dans le cadre du suivi » (p. 8).

L'auteur poursuit, en soulignant l'apport de « la linguistique de corpus en orthophonie », notamment dans le suivi thérapeutique : le recueil de ces données, tout au long d'une rééducation, permet au thérapeute d'évaluer l'efficacité d'une remédiation. Pour le patient, il s'agit d'un moyen d'objectiver les progrès réalisés.

L'évaluateur pourra fournir un feed-back intéressant à la personne qui bégaiement, afin de l'aider à instaurer une communication plus adaptée avec ses interlocuteurs, et à porter un regard moins négatif sur son trouble. Les techniques d'interview combinées à une analyse de corpus peuvent permettre d'établir un véritable dialogue entre la personne qui bégaiement et son thérapeute, offrant ainsi au patient qui bégaiement un statut d'interlocuteur actif.

VI. Apport personnel

Cette étude représente le travail de deux années de recherche dans ce champ vaste et complexe du bégaiement. Cet investissement nous a permis de mieux comprendre les obstacles rencontrés à cause de ce trouble, par les personnes qui bégaiement dans leur vie sociale, professionnelle et personnelle. Ce travail nous a permis aussi de mettre en perspective l'enseignement qui nous a été dispensé durant notre formation. Les lectures, les rencontres avec les orthophonistes et les personnes qui bégaiement interviewées, constituent un enrichissement précieux pour notre pratique clinique future. Par ailleurs, l'entretien filmé nous a également permis de faire notre auto-critique, sur notre façon de mener une anamnèse et de conduire un premier entretien clinique : en ce sens, il s'agit d'un outil indispensable qui met en lumière les points positifs et les points à améliorer.

CONCLUSION

Dans cette étude, nous nous sommes intéressée à une approche pragmatique dans l'évaluation du bégaiement chez l'adulte. Nous nous sommes focalisée sur les activités de réparation mises en œuvre par un locuteur qui bégaié, pour gérer l'émotion liée à un type de contenu évoqué. En d'autres termes, nous souhaitions mettre en évidence un lien entre les processus de réparation et le thème abordé, en supposant qu'une charge émotive croissante augmenterait les manifestations du bégaiement.

Le recours aux notions et méthodes développées en analyse conversationnelle, nous a permis d'analyser le lien entre le nombre de "ratés", celui des réparations et d'autre part le thème abordé au cours de l'entretien. Notre démarche s'est appuyée sur un protocole d'évaluation enregistré et filmé, à l'issue duquel la transcription de l'entretien a permis de recueillir le corpus analysé.

En termes de quantité et de qualité, les résultats obtenus ne nous permettent pas de vérifier chez ce locuteur, l'existence d'une relation évidente entre, d'une part le nombre et le type de bégayages observés, le nombre de "ratés", les procédures de réparation mises en œuvre, et d'autre part les thèmes évoqués.

Nous supposons que le thème neutre de l'écologie engendrerait moins de "ratés" conversationnels que les thèmes affectif (description photographique) et personnel (souvenir familial et bégaiement). Les résultats ont montré le contraire, invalidant cette hypothèse. D'autre part, si l'on ne tient compte que des manifestations audibles repérées dans le corpus, notre hypothèse générale selon laquelle une thématique "délicate" renforcerait le trouble, n'est pas validée. En revanche, les résultats observés concernant les éléments audibles et les troubles accompagnateurs valident cette hypothèse. Enfin, en ce qui concerne les réparations, les résultats quantitatifs vérifient l'hypothèse H 2 : le thème neutre de l'écologie engendre moins de réparations que les thèmes affectif et personnel.

Si au vu de ces résultats, nos hypothèses ne sont que partiellement confirmées, une lecture uniquement quantitative de ces données ne suffit pas pour conclure à une absence de relation entre les différents phénomènes étudiés. Ces résultats, pris à leur juste mesure, ont été complétés par une analyse qualitative permettant de mieux cerner les données chiffrées, bien souvent réductrices dans le champ de l'évaluation du bégaiement. Ainsi, l'analyse de plusieurs extraits, nous a permis de mettre en évidence une dysfluidité discursive intra thèmes, que ne peut traduire les chiffres relativement homogènes obtenus sur les bégayages. Cette dysfluidité à l'échelle du discours, se traduit par de longues séquences de réparation permettant à PART de surmonter son bégaiement et révèle d'autre part les procédures de régulation mises en œuvre pour gérer l'émotion qui se manifeste : les thèmes affectif et personnel mettent à jour une mise à distance grâce à la description, un comportement de "censure", une utilisation marquée de régulateurs verbaux (soupirs), de pauses remplies et de la fonction réparatrice du rire.

Par ailleurs, la non validation de nos hypothèses repose sur l'existence d'autres facteurs dont il faut tenir compte dans cette étude : les facteurs "intrinsèques" au locuteur interviewé, remettent en question la charge émotionnelle supposée des thèmes choisis. La définition sociale de PART (son âge, son parcours personnel, les prises en charge orthophoniques déjà réalisées, son fort engagement dans les différents réseaux relatifs au

bégaïement) a biaisé en partie notre étude. A ces facteurs, s'ajoutent la forte influence du genre discursif sur l'apparition du bégaïement mais aussi l'impact de la dimension "interpersonnelle" inhérente à ce type d'interaction.

En dépit des résultats obtenus dans cette étude de cas, nous considérons que la linguistique de corpus apporte une dimension complémentaire dans le champ de l'évaluation du bégaïement et dans le suivi thérapeutique qui en découle. S'il nécessite des remaniements et des adaptations, ce protocole mériterait d'être reproduit sur un échantillon plus significatif. A ce titre, l'inclusion d'un groupe-contrôle de locuteurs non-bègues, permettrait de mettre en lumière les spécificités des compétences pragmatiques des adultes bègues, sur cet aspect du processus linguistique que sont les activités de réparation.

BIBLIOGRAPHIE

Aristote. *Problèmes - Tome II. Sections XI-XXVII*, texte édité et traduit par P. Louis (2002). Paris : Les Belles Lettres.

Association américaine de psychiatrie. (2003). *DSM-IV-TR, Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*. Paris, France : Masson.

Aumont-Bouquand, V. (2002). Une thérapie de groupe. *Langage et pratiques*, 29, 61-69.

Aumont-Bouquand, V. (2001). De retour de Northwestern. *Rééducation orthophonique*, 206, pp. 93-102.

Austin, J. L. (1962). *How to Do Things With Words*. Oxford University Press, 2nd (1975) edition. The William James Lectures delivered at Harvard University in 1955 ; translated in French by G. Lane in Austin (1970).

Authier-Revuz, J. (1996). « Défaut du dire, dire du défaut : les mots du silence », *Linx*, 8, 25-40. [En ligne], récupéré le 06 mars 2013. URL : <http://linx.revues.org/1137> ; DOI : 10.4000/linx.1137

Authier-Revuz, J. (1995). *Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire*. Paris : Larousse.

Baudoin, P. (1992). *Jazz mode d'emploi. Petite encyclopédie des données techniques de base. Volume I*. Collection théories. Editions Outre Mesure.

Bensalah, A. (1997). *Pour une linguistique du bégaiement*. Paris : l'Harmattan.

Bloom, L. et Lahey, M. (1978). *Language Development and Language Disorders*. New York : Wiley.

Boomer, D.S. (1965). Hesitation and grammatical encoding. *Language and Speech*, 8, 14 : 158.

Borger, D. et Segur-Aubourg, K. (2012). *Situation de lecture partagée avec des enfants âgés de 24 mois : Le niveau d'études de la mère comme source de variation de l'étagage maternel* (mémoire d'orthophonie, Université Claude Bernard Lyon 1, France).

Braconnier, A. (1996). *Le sexe des émotions*. Paris : Odile Jacob.

Branca-Rosoff, S. (1996). Jacqueline Authier-Revuz, Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire, *Langage et société*, 75 (1), 97-104.

Brignone, S. et de Chasse, J. (2003). *Thérapie comportementale et cognitive*. Isbergues : Ortho Edition.

Brignone-Maligot, S., Loffredo, C. et Lovero, S. (1996). L'utilisation des thérapies cognitivo-comportementales dans la rééducation du bégaiement. *Glossa*, 54, 4-21.

Brin, F., Courrier, C., Lederlé, E., et Masy, V. (2004). *Dictionnaire d'orthophonie*. Isbergues : Ortho Edition.

Campeau, M. (1984). Le bégaiement : état de la question. *Québec français*, 55, 62-64.

Campione, E. et Véronis, J. (2004). *Pauses et hésitations en français spontané*. Actes des XXV^e Journées d'Etude sur la Parole 2004, Fès, Maroc.

Candéa, M. (2000). *Contribution à l'étude des pauses silencieuses et des phénomènes dits « d'hésitation » en français oral spontané*. Thèse de doctorat, Université Paris III.

Champaud, C. (2002). « Le système CHILDES : présentation d'ensemble ». In *childes.psy.cmu.edu*, [en ligne], Récupéré le 22 novembre 2011 de <http://childes.psy.cmu.edu/intro/french.pdf>

Charaudeau, P. et Maingueneau, D. (2002). *Dictionnaire d'analyse du discours*. Paris : Seuil.

Chomsky, N. (1969). *Langage and Mind*. (New York : Harcourt, Brace et World). Trad. L.J. Calvet, 1969 : *Le Langage et la Pensée*. Paris : Payot.

Collerette, P. (1997). "L'étude de cas au service de la recherche" : recherche en soins infirmiers, 50.

Cosnier, J. (1988). Grands tours et petits tours. In J. Cosnier, N. Gelas, C. Kerbrat-Orecchioni, (dir.), *Echanges sur la conversation* (p. 175-184). Editions du CNRS.

Cosnier, J. et Kerbrat-Orecchioni, C. (1987). *Décrire la conversation*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon.

Croll, A. (2012). *Le bégaiement démasqué : point de vue sémiotique sur la création d'une pièce de théâtre par des personnes bègues*. Actes du colloque international de Royaumont, juin 2010, Paris : PUF.

Croll, A. (2010a). De l'utilité des groupes de self-help dans la thérapie du bégaiement. In T. Rousseau et F. Valette-Fruhinsholz (Eds), *Le langage oral : données actuelles et perspectives en orthophonie* (p. 111-128). Isbergues : Ortho Edition.

Croll, A. (2010b). « La compétence conversationnelle chez l'enfant en classe de maternelle : évaluation linguistique ». In E. Auriac-Slusarczyk (dir.), *Les interactions à l'école où en sommes nous ?* Psychologie de l'interaction, n° 27-28. Paris : L'Harmattan.

Croll, A. (2009). La réparation interprétative. In I. Evrard, M. Pierrard, L. Rosier et D. Van Raemdonck (Eds), *Le sens en marge : Représentations linguistiques et observables discursifs* (p. 251-264). Paris : L'Harmattan.

De Fornel, M. et Marandin, J-M. (1996). L'analyse grammaticale des auto-réparations. *Le Gré des Langues* 10.

De Fornel, M. (1990). De la pertinence du geste dans les séquences de réparation et d'interruption. In *Réseaux*, Hors série 8 (2), 119-153.

De Gaulmyn, M-M. (1991). Les régulateurs verbaux : le contrôle des récepteurs. In J. Cosnier et C. Kerbrat-Orecchioni, *Décrire la conversation* (p. 203-224). Lyon : PUL.

Dossier thérapies. Récupéré le 21 mai 2012 du site internet APB, section *Les thérapies* : www.begalement.org/IMG/pdf/Dossier_thérapies_mai_2012.pdf

Duncan, S., et Fiske, D. (1977). *Face to Face Interaction : Research, Methods, and Theory*. Hillsdale : Erlbaum.

Estienne, F. (2011). *Evaluer un bégaiement - Un dialogue constructif - un outil complet avec un index du handicap du bégaiement normé*. Marseille : Solal.

Estienne, F. et Van Hout, A. (2002). *Les bégaiements : Histoire, psychologie, évaluation, variétés, traitement*. Liège, Belgique : Masson.

Fix, F. et Toudoire-Surlapierre, F. (2007). *La didascalie dans le théâtre du XXe siècle : Regarder l'impossible*. Editions universitaires de Dijon.

Floricić, F. et Mignon, F. (2007). "Non non et no no en français et en italien : réitération ou reduplication ? In A. Michaud et A. Morgenstern (Eds) *La reduplication* (p. 23-36). Paris : Edition Ophrys.

Garfinkel, H. (1972). Remarks on ethnomethodology. In J.J. Gumperz & D.H. Hymes (Eds) *Directions in Sociolinguistics*. New York : Holt, Rinehart and Winston.

Gayraud-Andel, M. et Poulat, M-P. (2011a). Le bégaiement est l'affaire d'une vie. *Orthomagazine*, 96, 6-7.

Gayraud-Andel, M. et Poulat, M-P. (2011b). *Le bégaiement : comment le surmonter ?* Paris : Odile Jacob.

Goffman, E. (1981). Radio Talk. In *Forms of Talk* (p. 197-327). University of Pennsylvania Press.

Goffman, E. (1974). *Les rites d'interaction*. Paris : Éd. de Minuit.

Goodwin, C. (1981). *Conversational organization*. London : Academic Press.

Halliday, M.A.K. & Hasan, R. (1976). *Cohesion in English*. London : Longman.

Hupet, M. (1996). Troubles de la compétence pragmatique : troubles spécifiques ou dérivés ? In G. de Weck (Ed.), *Troubles du développement du langage. Perspectives pragmatiques et discursives* (p. 89-112). Lausanne-Paris : Delachaux & Niestlé.

Hymes, D. (1972). Models of the interaction of language and social life. In J. Gumperz et D. Hymes (Eds.), *Directions in sociolinguistics : The ethnography of communication* (p. 35-71). New York : Holt, Rhinehart et Winston.

Jacques, D., Reynaert, C. et Zdanowicz, N. (2011). Les thérapies cognitivo-comportementales : principes et démarche clinique, In B. Piérart (Eds), *Les bégaiements de l'adulte* (p. 235-247). Wavre : Editions Mardaga.

Jakobson, R. (1963). Linguistique et poétique. In *Essais de linguistique générale* (p. 209-248). Paris : Editions de Minuit.

Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Le discours en interaction*. Paris : Armand Colin.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1998). *Les interactions verbales - Tome 1 - « Approche interactionnelle et structures des conversations »*. Paris : Armand Colin.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1996a). *La conversation*. Paris : Seuil.

Kerbrat-Orecchioni, C. (1996b). « La construction de la relation interpersonnelle : quelques remarques sur cette dimension du dialogue », *Cahiers de Linguistique Française*, 16, 69-88.

Koc, M. (2010). The effect of cognitive-behavioral therapy on stuttering. *Social behavior and personality*, 38 (3), 301-309.

Krieg, A. (1996). Jacqueline Authier-Revuz, Ces mots qui ne vont pas de soi. Boucles réflexives et non-coïncidences du dire. In *Mots*, 47, 149-154. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/mots_02436450_1996_num_47_1_2092

Kuhr, A. et Rustin, L. (1992). *Troubles de la parole et habiletés sociales*, traduit par Anne-Marie Simon. Paris : Masson.

Laforest, M. (2011). Trois petits tours et puis s'en vont ou qu'est-ce qu'un tour de parole ? *Langues et linguistique*, numéro spécial Journées de linguistique, 34-42.

Le Huche, F. (1998). *Le bégaiement, option guérison*. Paris : Albin Michel.

Martine, B. (1998). Dans le sillage du métadiscours, les "ratés" de la performance. *Repères*, 17, 221-229. Récupéré le 1er juin 2013 de : <http://ife.ens-lyon.fr/publications/edition-electronique/reperes/RS017.pdf>

Marvaud, J. (2002). Le bégaiement de l'enfant : de l'expérience émotionnelle au symptôme somatique. *Rééducation orthophonique*, 211, 25-46.

Marvaud, J. (1992). Le bégaiement que nous dit-il (corps et parole) ? Que proposer (corps et psyche) ? In Actes des journées organisées par le syndicat des orthophonistes de la région Midi-Pyrénées, *Le Bégaiement* (p. 9-27). Isbergues : Ortho Edition.

Moeschler, J. et Reboul, A. (1994). *Dictionnaire encyclopédique de pragmatique*. Paris : Seuil.

Monfrais-Pfauwadel, M-C. (2001). Bilan du bégaiement chez la personne adulte. *Rééducation orthophonique*, 206, 63-68.

-
- Monfrais-Pfauwadel, M-C. (2000). *Un manuel du bégaiement*. Marseille : Solal.
- Morel, M.A. et Danon-Boileau, L. (1998). *Grammaire de l'intonation. L'exemple du français*. Paris : Ophrys.
- Neilson, M. D. (1999). Cognitive-behavioral Treatment of Adults who Stutter : the process and the art. In *Stuttering and related disorders of fluency*, (2nd ed.) New York : Thieme Medical Publishers Inc., 181-199.
- Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Classification internationale des maladies. 10^e éd. (CIM-10). Récupéré le 21 mai 2012 de <http://apps.who.int/classifications/apps/icd/icd10online/>
- Parisse, C. et Le Normand, M-T. (2006). Une méthode pour évaluer la production de langage spontané chez l'enfant de 2 à 4 ans. *Glossa*, 97, 20-41.
- Perkins, L. (1995). Traduit par De Partz, M.P. et Godfrind, G. (2001) : Analyse conversationnelle et aphasie. In G. Aubin, B. Belin, D. David et M.P. De Partz (Eds.), *Actualités en pathologie du langage et de la communication* (p. 215-234). Marseille : Solal.
- Perkins, W.H. (1990). What is stuttering ? *Journal of Speech and Hearing Disorders*, 55, 370-382.
- Piérart, B. (2011). *Les bégaiements de l'adulte*. Wavre : Editions Mardaga.
- Plantin, C., Doury, M., et Traverso, V. (2000). Les émotions dans les interactions. Lyon : PUL.
- Plutarque. *Vies parallèles : Démosthène - Tome 12*. Trad. R. Flacelière et E. Chambry, (1976). Paris : Les Belles Lettres.
- Riley, Glyndon (1994). *Stuttering severity instrument for children and adults*. Third edition. Tigard, Oregon : C.C. Publications Inc.
- Sacks, H., Schegloff, E-A., & Jefferson, G. (1974). A simplest systematics for the organization of turn-taking for conversation. *Language*, 50, 696-735.
- Schegloff, E-A., Jefferson, G., & Sacks, H. (1977). The preference for self-correction in the organisation of repair in conversation, *Language*, 53, 361-382.
- Searle, J-R. (1982). *Sens et expression : études de théorie des actes de langage*. Trad. et préface de Joëlle Proust. Paris : Minuit.
- Sheehan, J. (1974). Stuttering behavior : A phonetic analysis, *Journal of Communication Disorders*, 7, 193-212.
- Simon, A-M. (2007). Evolution de la prise en charge du bégaiement. *Glossa*, 100,10-14.
-

Simon, A-M. (2006). Intervention précoce chez le jeune enfant. Récupéré du site APB, section La prévention : <http://www.begalement.org/spip.php?article16>.

Sinclair, J.M. (1996). *Preliminary Recommendation on Corpus Typology*. <http://www.ilc.cnr.it/EAGLES96/typology/typology.html> . Version of October 1994. *Corpus Concordance Collocation*. Oxford : Oxford University Press.

Sinclair, J.M. et Coulthard, R.M. (1975). *Towards an Analysis of Discourse*. Oxford : Oxford University Press.

Traverso, V. (2002). Réparation. In P. Chareaudeau et D. Maingueneau (Eds.) *Dictionnaire d'analyse du discours* (p. 500-502). Paris : Le Seuil.

Traverso, V. (2000). La conversation ordinaire. In G. Lahouati (éd.) *La conversation*. Op. Cit. Littératures française & comparée, 14. Actes des journées de l'Université de Pau des 15 novembre 1996, 17 janvier et 19 novembre 1999. Presse Universitaires de Pau et des Pays de l'Adour.

Traverso, V. (1996). *La conversation familiale : analyse pragmatique des interactions*. Lyon : PUL.

Vallée, R. (2000). *La relation émotionnelle. Approche thérapeutique du bégaiement par la musicothérapie*. Collection, Bégaiement : pratiques thérapeutiques. Isbergues : Orthoédition.

Van Borsel, J. (1999). Trouble de la fluence. In J. A. Rondal et X. Seron (Eds), *Troubles du langage. Bases théoriques, diagnostic et rééducation* (p. 505-528). Sprimont : Margada.

Vanderveken, D. (1992). Théorie des actes de langage et analyse des conversations. *Cahiers de linguistique française* 13, 8-61. Université de Genève, Faculté des lettres, Unité de linguistique française.

Van Riper, C. (1971). *The Nature of Stuttering*. Englewood Cliffs, N.J., Prentice-Hall.

Vincent, D. (2001). Les enjeux de l'analyse conversationnelle ou les enjeux de la conversation. *Revue québécoise de linguistique*, 30 (1), 177-198.

Vincent, E. (2004). *La parole désorchestrée*. Toulouse : Editions Milan.

Witko, A. (2010). Corpus et pathologie du langage. Quelle approche en orthophonie-logopédie ? In S. Azzopardi et al. (Eds), *Corpus, données, modèles* (p.119-144). Cahiers de Praxématique, n°54-55.

Yairi, E. (1983). The onset of stuttering in two years old children. *Journal of Speech and Hearing Disorders*, 48, 171-177.

Yngve, V. (1970). On getting a word in edgewise. *Chicago Linguistic Society*, 6, 567-578.

GLOSSAIRE

Ce glossaire ne se veut pas exhaustif : il rappelle les principaux termes couramment utilisés pour décrire les manifestations du bégaiement et auxquels nous avons eu recours dans cette étude.

Accident de parole normal versus typiquement bègue : la principale différence réside dans l'effort mis par la personne qui bégaié pour produire ses mots, ce qui engendre une rupture dans le rythme de la parole.

Bégayage : selon Gayraud-Andel et Poulat (2011b, p. 315), il s'agit d'« un accident de parole de qualité bègue, c'est-à-dire, produit avec plus de tonicité et/ou une rupture de rythme ».

Blocages : ils sont associés à une tension importante des organes de la parole (larynx, langue, dents, lèvres) dont la durée peut être plus ou moins longue. Les blocages engendrent une pression sous-glottique accrue donnant lieu à une explosion du phonème lors de la décontraction. L'évitement de certains phonèmes produisant des blocages peut dans une certaine mesure remanier la structure syntaxique du discours.

Comportements accompagnateurs : ces troubles associés correspondent notamment à la perte du contact visuel, à des tensions du visage (mâchoire, cou notamment) ou encore à des phénomènes respiratoires.

Contractions musculaires : ces mouvements sont souvent associés aux manifestations audibles du bégaiement et peuvent permettre d'amorcer la parole ou au contraire l'interrompre. Il s'agit de mouvements brusques et involontaires pouvant toucher l'ensemble du corps et se manifestant par la crispation du visage et/ou de la mâchoire, la fermeture brusque des yeux, le tremblement des lèvres, une dilation des ailes du nez, une tension des membres (bras par exemple).

Dysfluences : les dysfluences comme les hésitations et les répétitions sont présentes chez les locuteurs non bègues. Ce qui les distingue des dysfluences typiquement bègues, c'est la tension et la fréquence d'apparition qui y sont associées.

Evitements : il s'agit de procédés utilisés par les personnes qui bégaié pour éviter les éventuels blocages ou répétitions. On trouve parmi eux le recours aux mots d'appui, aux circonlocutions. Cette difficulté à exprimer ce qu'il veut dire et ces évitements fréquents éloignent les locuteurs bègues de ce qu'ils veulent vraiment dire, leur faisant perdre - pour reprendre le terme de Le Huche (1998), « le caractère spontané de la parole ».

Fluence : « qualité de ce qui s'écoule et va de l'avant » (Gayraud-Andel et Poulat, 2011)

Mots d'appui : ce sont des mots ou des conjonctions permettant à la personne qui bégaié de se ménager des pauses au cours de la parole, tout en évitant des reprises difficiles. Ils constituent une stratégie compensatoire permettant de masquer les difficultés et de conserver aussi son tour de parole. Parmi ces mots d'appui, on trouve des interjections (comme "euh") des conjonctions (mais, et alors, et puis, donc, etc.) ou des petits mots comme "c'est-à-dire".

Prolongations de sons : elles sont caractérisées par un allongement du temps de production d'un phonème (voyelles, occlusive ou fricative). Selon Bensalah (1997), « on peut les mettre en parallèle avec les tensions car ce sont des formes d'explosion audibles et provoquées par une tension laryngée. Leur production permet en quelque sorte une détente de la tension laryngée ».

Répétitions de phonèmes, de syllabes, de mots ou de segments de phrases : les répétitions peuvent être de nature différente : elles portent soit sur des phonèmes, soit sur des syllabes ou des mots et entraînent une rupture du rythme de la parole associée à une tension. Elles apparaissent quel que soit le moment de la production avec une prédominance en début de mot. Si les répétitions semblent inhérentes au bégaiement, l'absence d'accident de parole ne signifie pas absence de bégaiement (la souffrance ressentie n'est pas forcément proportionnelle à la quantité de dysfluences).

ANNEXES

**Annexe I : Photographie de Robert Doisneau extraite de son livre
"*Les doigts plein d'encre*" (Hoëbeke, 1989)**

1. Etape 4 du protocole : description d'un contenu émotionnel



Annexe II : Principes de transcription sous CLAN

La transcription d'un corpus sous CLAN nécessite le codage de trois informations différentes :

- les En-Têtes (*Headers*) débutant par le symbole @ correspondant à des informations générales.
- les transcriptions de lignes dites "principales" (*main lines*) commençant par *, correspondant aux tours de parole des locuteurs.
- des lignes dépendantes appelées aussi "lignes secondaires" précédées du symbole % correspondant à « des indications complémentaires » se rapportant à un énoncé.

Concernant la transcription sous CLAN proprement dite, nous nous référons à la présentation d'ensemble du système CHILDES (Champaud, 2002) :

1) Nous complétons les lignes d'en-têtes de la façon suivante :

```
@Begin
@Languages:[Tab.] fra (pour français)
@Participants:[Tab.] STU Student, PART Participant (rôles)
@ID (pour identité):[Tab.] fra (pour la langue utilisée)|x|PART|37;(âge)|male(sexe)||
Participant||
@ID:[Tab.] fra|stéphanie|STU|38;|female|||Student||
@Media:[Tab.] x_protocole, video
@Date:[Tab.] 28-JUL-2012 (date de l'enregistrement)
@Transcriber:[Tab.] Stéphanie Raymond
@Time Duration:[Tab.] <00:00:01-01:27:01>
@Location:[Tab.] cabinet orthophonique
(corps de la transcription à intégrer)
@End
```

2) Nous découpons les énoncés :

Selon la démarche utilisée par Borger et Segur-Aubourg (2012), sous la direction d'Agnès Witko, nous réalisons d'abord une transcription "brute" sous EXCEL pour plus de facilité dans le traitement des données quantitatives. Dans un deuxième temps, « nous transformons ce tableau en texte sous WORD, et enfin nous l'exportons dans le logiciel CLAN » (p. 38).

3) Nous transcrivons ensuite les lignes principales :

Comme nous l'avons déjà souligné, la ligne principale commence par *.

Les énoncés de chaque participant y sont codés de façon orthographique.

Le symbole * est suivi du nom du locuteur codé en lettres majuscules (STU pour "Student", PART pour "Participant") puis de ':

Après une tabulation, nous transcrivons le tour de parole.

Sous CLAN, aucune ponctuation n'est permise à l'intérieur du TDP en dehors du marqueur de fin (obligatoirement présent et toujours précédé d'un espace).

Nous utilisons les crochets [] et les chevrons <> pour ce qui concerne le métacodage.

Les majuscules ne concernent que les noms propres et nous ne mettons pas de tiret aux mots composés.

Les marqueurs retenus en début et fin d'énoncés sont les suivants :

a) Marqueurs de début d'énoncé :

- Énoncé complétant un énoncé précédent produit par le même locuteur (*self completion*) +,

ex.:

*PART: alors ça c'est trop obscur parce que: +...

*PART: +, ma famille je [/] il ne m'en reste plus grand chose .

- Énoncé complétant un énoncé précédent produit par un autre locuteur (*other completion*) ++

ex.:

*PART: ça c'était c'était +...

*STU: ++ <très difficile à gérer> [>] .

ex.:

*PART: ah ça a été euh: +...

*STU: ++ physique .

b) Marqueurs de fin d'énoncé (toujours précédé d'un espace):

- Énoncés affirmatif, interrogatif, exclamatif : . ?!
- Énoncé en suspend (*trailing off*) +... (cf. exemples ci-dessus)
- Question en suspend (*trailing off of a question*) +..?

ex.:

*STU: et est ce que les autres enfants euh: vous: [///] se moquaient de vous euh: ?

*STU: est ce que: +..?

ex.:

*PART: est ce qu'elle a été vraiment euh: +..?

c) Codages particulier en ligne principale :

- Absence d'énoncé de la part du locuteur.

ex. :

*PART: 0 [=! sourit].

- Elisions codées avec les parenthèses (). ex. i(l) faut

- Allongement d'une syllabe codé par un colon :

- Marqueur sommaire de pause à l'intérieur d'un énoncé (.)

- Production inintelligible xx

- Répétition et reprise d'un ou plusieurs mot(s) dans l'énoncé

- o répétition sans correction de ce qui est avant [/]

ex. :

*PART: <c'était> [/] c'était euh: +...

○ reprise avec correction syntaxique [//]
ex. :
*PART: +, ma famille je [//] il ne m'en reste plus grand chose .

○ reprise avec formulation (auto-correction sémantique) [///]
ex. :
*PART: tous les gens [///] ça doit pouvoir arriver de: +...

Les chevrons portent sur les mots répétés mais ne sont obligatoires que pour un seul mot répété.

- les répétitions de syllabes, de phonèmes sont notées de façon orthographique, dans la ligne principale.

d) codages para-linguistiques (scoped symbols) :

- nous utilisons le symbole suivant [= text] pour les rires, le sourire ou tout autre événements paralinguistiques.

ex. :
*PART: il [=! racle sa gorge] était [=! racle sa gorge] une fois [=! racle sa gorge] .

ex. :
*PART: et puis à chaque fois je disais +"/ .
*PART: +"putain moi je fais pareil [/] putain moi je fais pareil [=! chuchote].

ex. :
*PART: 0 [=! sourit].
Dans ce dernier exemple, il n'y a pas d'énoncé.

ou encore par ex. :

*PART: alors des fois je rajoutais des mots dans le texte euh: pour faciliter la: la tâche [=! inspire].

e) Codage des chevauchements :

- le codage suivant a été retenu :
 - [>] recouvrement avec l'énoncé suivant
 - [<] recouvrement avec l'énoncé précédent
 - Ces symboles figurent après le(s) mot(s) entre crochets sur le(s)quel(s) porte(nt) le chevauchement

ex. :
*PART: non je suis pas <comme ça> [>] .
*STU: <mmh> [<] .

4) Nous ajoutons des lignes dépendantes ou secondaires :

Ces lignes débutent par % et concernent des informations complémentaires en lien direct avec le locuteur dont elles dépendent.

On ne met pas de marqueur de fin d'énoncé dans les lignes dépendantes.

Dans notre transcription, nous avons utilisé les codages suivants :

a) Codage des actions:

- %act:
- pour le regard:
ex. :
*PART: 0 .
%act: PART ne regarde pas directement STU pour répondre

b) Codage des gestes:

- nous utilisons deux codages principaux concernant les gestes :
 - %fac: (*facial actions*)
- ex. pour marquer un mouvement accompagnateur signe de tension musculaire
*PART: c'était cat ca:cacacatalogué comme un truc comme ça .
%fac: PART tend son cou .
- ex. :
*PART: i(l) faut dire que je mettais bien en œuvre pour que ça <nnne se> [/] ne se remarque pas [=! sourit] .
%fac: PART fronce les sourcils avec le signe d'une tension musculaire
- %gpx: (*gestural and proxemic activity*)
- ex. : pour coder les activités gestuelles et proxémiques
*PART: ouais j'étais derrière pfft .
%gpx: PART lance son bras droit en l'air au dessus de sa tête

c) Codage de commentaires (comments by investigator) :

Cela correspond à la « voix » du transcripteur, qui complète les informations sur la situation. Par exemple, cette ligne peut coder une explication sur ce qui est dit par le locuteur.

- ex.:
- %com: STU voulait faire remarquer à PART qu'ils ont pratiquement le même âge
- %com: STU reste très sérieuse face à cette confidence

d) Codage des actes de langage (speech act codes) :

- %spa:
- ex. :
*STU: non dites moi !
%act: STU soulève la tête pour regarder PART
%spa: directif requête d'action

Annexe III : Echelle de Cooper Auto Correction (AC)

1. (Adaptation française par le Dr M-C Monfrais-Pfauwadel 1985-2011)

Échelle : 1 à 5	Date : 28/07/2012
Cotation par le patient	
A : De manière générale, sur une échelle de 1 à 5, comment évaluez-vous la sévérité de votre bégaiement ?	1: léger 2 : modéré <i>3 : modéré à sévère</i> 4 : sévère 5 : très sévère
B : De manière générale, toujours sur une échelle de 1 à 5, quel est le nombre de situations de parole où le bégaiement vous pose problème ?	<i>1 : Une ou deux situations</i> 2 : Quelques situations 3 : La moitié du temps 4 : Presque tout le temps 5 : Dès que vous ouvrez la bouche
C : En ce moment, parmi tous vos problèmes, où se situe votre bégaiement ?	<i>1 : Le moins important</i> 2 : Un des moins importants 3 : Au milieu 4 : Parmi les plus importants 5 : Le plus important
Note finale /100 (Passer du résultat sur 15 à un résultat sur 100 par une règle de trois)	<i>Soit 33,33% : ce jour-là, PART considère son bégaiement comme plutôt modéré.</i>

Annexe IV : Courriers d'information

1. Lettre d'information à l'attention des orthophonistes spécialisées en bégaiement

Stéphanie Raymond
70B, rue Pierre Brunier
69300 Caluire-et-Cuire
Tél. : 04 78 91 92 02
Port. : 06 76 04 86 59
Mail : steph.ray@hotmail.fr

Caluire, le 10 avril 2012.

A l'attention de

Objet : projet de recherche autour de l'évaluation pragmatique du bégaiement chez l'adulte.

Maîtres de mémoire : Dr Agnès WITKO et Dr Anne CROLL

Madame,

Dans le cadre de mes études en orthophonie, je réalise un mémoire de recherche sur l'apport d'une évaluation pragmatique des interactions dans le champ du bégaiement. L'engagement des (futurs) orthophonistes sur la question complexe du bégaiement me semble important, l'orthophonie se situant au carrefour de différents aspects du langage et de la communication (verbale et non verbale).

En amont de la prise en charge, se pose la question de l'évaluation du bégaiement. "Un dialogue constructif" incontournable, permettra à l'orthophoniste et à son patient de mettre en évidence, non seulement les différentes composantes du trouble, mais aussi la mise en place d'un projet d'intervention thérapeutique adapté. Pour cette raison, un des objectifs de ce mémoire serait de répondre à un besoin en clinique orthophonique.

Cette évaluation des compétences communicatives chez des adultes qui bégaiement ne peut être évaluée qu'en situation de production dans des tâches particulières. Pour cette raison, je suis à la recherche d'une population d'adultes bégues (en priorité masculine) entre 25 et 40 ans, de langue maternelle française (si possible) et de niveau bac à bac + 5. Les critères d'exclusion retenus sont les suivants : pas de déficit ni moteur, ni sensoriel ; pas de maladie neurologique ; pas de gémellité ni de précocité intellectuelle.

Cette recherche s'appuiera notamment sur l'enregistrement vidéo de ma conversation avec chaque sujet : seuls mes maîtres de mémoire et moi-même visionnerons ces enregistrements. Ces derniers ne seront utilisés que dans le cadre du projet.

L'évaluation se fera en une seule passation d'une durée d'environ 1 heure à partir du protocole suivant :

- le remplissage d'un document construit à partir de l'Outil d'Evaluation du Bégaiement de F. Estienne (2011) afin d'établir un profil de chaque participant.
- dans un second temps, une conversation duelle autour de 3 thèmes:
 - ✓ un thème portant sur l'écologie (thème de la conversation "banale")
 - ✓ un thème personnel, affectif ou familial (thème de la conversation "proche")
 - ✓ un thème portant sur le bégaiement lui-même (approche métalangagière du bégaiement)

Concernant les conditions matérielles, j'aurai une caméra sur pied ainsi qu'un enregistreur vocal pour la transcription des corpus.

Je vous remercie par avance de l'attention que vous porterez à ce projet de fin d'étude et de l'aide que vous pourrez m'apporter.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes salutations distinguées.

Stéphanie Raymond.

2. Lettre d'information à l'attention des participants

Raymond Stéphanie
steph.ray@hotmail.fr
06 76 04 86 59

Maîtres de mémoire : Dr Agnès WITKO et Dr Anne CROLL

Lyon, le ... 2012.

Objet : projet de recherche autour de l'évaluation pragmatique du bégaiement chez l'adulte.

Mesdames, Messieurs,

Dans le cadre de mes études en orthophonie, je réalise un mémoire de recherche sur l'apport d'une évaluation pragmatique des interactions dans le champ du bégaiement. L'engagement des (futurs) orthophonistes sur la question complexe du bégaiement me semble important, l'orthophonie se situant au carrefour de différents aspects du langage, de la parole et de la communication (verbale et non verbale).

En amont de la prise en charge, se pose la question de l'évaluation du bégaiement. "Un dialogue constructif" incontournable, permettra à l'orthophoniste et à son patient de mettre en évidence, non seulement les différentes composantes du trouble, mais aussi la mise en place d'un projet d'intervention thérapeutique adapté. Pour cette raison, un des objectifs de ce mémoire serait de répondre à un besoin en clinique orthophonique.

Cette évaluation des compétences communicatives chez des adultes qui bégaièrent ne peut être évaluée qu'en situation de production dans des tâches particulières. Pour cette raison, je suis à la recherche d'une population d'adultes bégues française (en priorité masculine) entre 25 et 40 ans, de niveau bac à bac + 5 et ne présentant pas de pathologies associées.

Cette recherche s'appuiera notamment sur l'enregistrement vidéo de ma conversation avec chaque sujet : seuls mes maîtres de mémoire et moi-même visionnerons ces enregistrements. Ces derniers ne seront utilisés que dans le cadre du projet.

L'évaluation se fera en une seule passation d'une durée d'une heure environ à partir du protocole suivant :

- le remplissage d'un document construit à partir de l'Outil d'Evaluation du Bégaiement de F. Estienne (2011) afin d'établir un profil de chaque participant.
- dans un second temps, une conversation duelle autour de 3 thèmes que les participants découvriront le jour de la rencontre.

Concernant les conditions matérielles, j'aurai une caméra sur pied ainsi qu'un enregistreur vocal pour la transcription des corpus.

Il s'agit d'une expérience non rémunérée mais qui, je l'espère, pourra être enrichissante pour les participants, dont l'anonymat sera bien entendu préservé.

Si vous êtes intéressés et/ou connaissez des personnes qui pourraient l'être, mais que vous hésitez ou avez des questions concernant le déroulement de cette expérience, je me tiens à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Je vous remercie par avance de l'attention que vous porterez à ce projet de fin d'étude et de l'aide que vous pourrez m'apporter en participant à ce travail.

Je vous prie d'agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de mes salutations distinguées.

Stéphanie Raymond

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Tableau 1 : Type de "ratés"	22
Tableau 2 : Synthèse de la situation de communication (Hymes)	35
Tableau 3 : Exemple de découpage en TDP	37
Tableau 4 : Exemple d'hétéro-réparation	40
Tableau 5 : Nombre d'énoncés produits par locuteur en fonction des thèmes	46
Tableau 6 : Fréquence des occurrences de bégayages en fonction des thèmes.....	47
Tableau 7 : Ratio des comportements accompagnateurs sur le total des énoncés de PART en fonction des thèmes.....	48
Tableau 8 : Ratio des "ratés" sur le total des énoncés de PART en fonction des thèmes	49
Tableau 9 : Ratio des AR de PART et des HR de STU en fonction des thèmes.....	50
Tableau 10 : Extrait de la séquence sur la description photographique	51

TABLE DES MATIERES

ORGANIGRAMMES	2
1. <i>Université Claude Bernard Lyon1</i>	2
1.1. Secteur Santé :	2
1.2. Secteur Sciences et Technologies :	2
2. <i>Institut Sciences et Techniques de Réadaptation FORMATION ORTHOPHONIE</i>	3
REMERCIEMENTS.....	4
SOMMAIRE.....	5
INTRODUCTION.....	7
PARTIE THEORIQUE.....	9
I. ORIGINE ETYMOLOGIQUE ET PERSPECTIVE HISTORIQUE	10
1. <i>Origine étymologique.....</i>	10
2. <i>Perception du bégaiement en médecine</i>	11
2.1. Une reconnaissance ancienne.....	11
2.2. Evolution des traitements.....	11
II. DEFINIR ET DECRIRE LE BEGAIEMENT AUJOURD’HUI : UNE GAGEURE	12
1. <i>Définition selon les classifications du bégaiement.....</i>	12
1.1. DSM V.....	12
1.2. CIM 10.....	13
2. <i>Une définition parcellaire à compléter.....</i>	13
3. <i>Définition du bégaiement selon le point de vue du locuteur</i>	14
4. <i>Variabilité du trouble en fonction des situations</i>	14
III. EPIDEMIOLOGIE	14
IV. APPROCHE ACTUELLE DANS LA PRISE EN CHARGE DU BEGAIEMENT	15
1. <i>Spécificité de l'approche orthophonique.....</i>	15
2. <i>L'étape du bilan.....</i>	15
3. <i>Différentes techniques abordées durant la prise en charge.....</i>	16
4. <i>Différentes modalités d'intervention</i>	16
5. <i>L'apport des Thérapies Comportementales et Cognitives.....</i>	17
V. ANALYSE CONVERSATIONNELLE ET BEGAIEMENT	18
1. <i>Définition de l'analyse conversationnelle (AC).....</i>	18
2. <i>Le tour de parole (TDP).....</i>	19
3. <i>Les régulateurs.....</i>	19
4. <i>Paramètres verbaux, para-verbaux et non verbaux.....</i>	20
4.1. Les pauses	20
4.1.1. Pauses silencieuses	20
4.1.2. Pauses remplies.....	20
4.1.3. Pauses et bégaiement.....	21
5. <i>Les "ratés" conversationnels.....</i>	21
5.1. Les "ratés" propres au locuteur	21
5.2. Les différents types de "ratés".....	22
5.3. Les négociations dans le système des tours de parole	22
6. <i>Les réparations</i>	23
6.1. Définition linguistique de la réparation.....	23
6.2. Mécanisme des réparations	23
6.2.1. Auto-initiation vs hétéro-initiation	23
6.2.2. Auto-réparation vs hétéro-réparation.....	24
6.2.3. Initiation et réparation.....	24
PROBLEMATIQUE ET HYPOTHESES.....	25
I. PROBLEMATIQUE	26
II. HYPOTHESES	27
1. <i>Hypothèse générale.....</i>	27
2. <i>Hypothèses opérationnelles</i>	27
PARTIE EXPERIMENTALE	28
I. CADRE METHODOLOGIQUE	29

1.	<i>Données audiovisuelles</i>	29
2.	<i>Etude de cas unique</i>	29
3.	<i>Les 6 étapes du protocole d'évaluation</i>	29
3.1.	Matériel utilisé au cours de l'entretien.....	30
3.1.1.	L'échelle de Cooper AC (auto cotation).....	30
3.1.2.	La photographie de Robert Doisneau.....	31
4.	<i>Choix du lieu de passation</i>	31
II.	POPULATION.....	31
1.	<i>Choix et constitution de la population</i>	31
2.	<i>Présentation du participant</i>	32
III.	PRESENTATION DU PROTOCOLE	33
1.	<i>Déroulement du protocole</i>	33
2.	<i>Justification des tâches et de l'ordre choisi</i>	34
2.1.	L'anamnèse	34
2.2.	Les épreuves langagières	34
2.3.	Les trois thèmes de conversation "libres"	35
3.	<i>Synthèse de la situation de communication</i>	35
IV.	DECOUPAGE DU CORPUS	35
1.	<i>Préalable</i>	35
2.	<i>Définition du corpus</i>	36
2.1.	Découpage en TDP et prise en compte des régulateurs.....	36
2.2.	Paramètres verbaux, para-verbaux et non verbaux.....	37
2.3.	Les pauses	39
2.4.	Découpage en énoncés	39
3.	<i>Repérage des données pertinentes pour notre analyse</i>	39
3.1.	Identification des "ratés" dans le corpus	39
3.2.	Identification des réparations	40
V.	ANALYSE DE L'INTERACTION EN RANGS	40
1.	<i>La séquence</i>	41
1.1.	La séquence d'ouverture.....	41
1.2.	La séquence de clôture.....	41
1.3.	Séquence centrale et sous-séquences	41
VI.	TRANSCRIPTION DE LA VIDEO GRACE AU SYSTEME CHILDES	42
VII.	CALCULS	43
	PRESENTATION DES RESULTATS	44
I.	COMPLEMENTARITE DE L'ANALYSE QUANTITATIVE ET QUALITATIVE	45
1.	<i>Analyse quantitative et objectivité</i>	45
2.	<i>Analyse qualitative et subjectivité</i>	45
II.	ANALYSE QUANTITATIVE	46
1.	<i>Nombre d'énoncés produits par thème</i>	46
2.	<i>Fréquence des occurrences de bégayages</i>	46
3.	<i>Fréquence des comportements associés au bégaiement</i>	47
4.	<i>Gravité des bégayages en fonction des thèmes</i>	48
5.	<i>Analyse quantitative des "ratés"</i>	49
6.	<i>Réparations</i>	50
III.	ANALYSE QUALITATIVE.....	51
1.	<i>Fluidité versus dysfluidité</i>	51
1.1.	Intra séquence	51
1.2.	Fluidité descriptive versus dysfluidité affective.....	53
2.	<i>Procédures de régulation utilisées</i>	54
2.1.	Mise à distance grâce à la description.....	54
2.2.	Retenue ou comportement de censure.....	54
2.3.	Régulateurs verbaux, pauses remplies	55
2.4.	Le recours aux mots d'appui comme stratégie compensatoire	56
2.5.	Le rire réparateur	57
IV.	AUTO-EVALUATION DE PART	58
	DISCUSSION DES RESULTATS	59
I.	INFLUENCE DU THEME ET VARIABLES MESUREES.....	60
1.	<i>Ratios sur les manifestations du bégaiement</i>	60
2.	<i>Ratios sur les "ratés"</i>	61

3.	<i>Ratios sur les réparations</i>	61
4.	<i>Apport et limites de l'analyse quantitative et qualitative</i>	61
II.	REMISE EN QUESTION DES THEMES CHOISIS	62
1.	<i>Mise à distance de la thématique "délicate" du bégaiement</i>	62
1.1.	Implication de la définition sociale du participant	62
1.2.	Effet de distanciation par la "modalisation autonymique"	63
1.3.	Influence du genre discursif sur le bégaiement	63
1.4.	Influence de la "relation interpersonnelle"	64
III.	LIMITES ET INTERETS DE L'ETUDE.....	64
1.	<i>Limites concernant les conditions de passation</i>	64
1.1.	Présence de la caméra	64
1.2.	Limite liée à notre double statut d'"examinateur" et de participant	65
1.3.	La question du temps de parole.....	65
2.	<i>Limite liée à l'étude de cas unique</i>	65
3.	<i>Influence de la variabilité du bégaiement</i>	66
4.	<i>Difficultés liées au codage des "ratés" et des réparations</i>	66
IV.	QUESTION TERMINOLOGIQUE CONCERNANT LE "RATE"	67
V.	APPORT DE L'ETUDE.....	67
1.	<i>Intérêt de l'AC dans l'évaluation du bégaiement</i>	67
2.	<i>Intérêt du corpus dans le champ de l'orthophonie</i>	68
VI.	APPORT PERSONNEL.....	68
	CONCLUSION.....	69
	BIBLIOGRAPHIE.....	71
	GLOSSAIRE	77
	ANNEXES.....	79
	ANNEXE I : PHOTOGRAPHIE DE ROBERT DOISNEAU EXTRAITE DE SON LIVRE " <i>LES DOIGTS PLEIN D'ENCRE</i> " (HOËBEKE, 1989)	80
	1. <i>Etape 4 du protocole : description d'un contenu émotionnel</i>	80
	ANNEXE II : PRINCIPES DE TRANSCRIPTION SOUS CLAN	81
	ANNEXE III : ECHELLE DE COOPER AUTO CORRECTION (AC)	85
	1. (<i>Adaptation française par le Dr M-C Monfrais-Pfauwadel 1985-2011</i>)	85
	ANNEXE IV : COURRIERS D'INFORMATION	86
	1. <i>Lettre d'information à l'attention des orthophonistes spécialisées en bégaiement</i>	86
	2. <i>Lettre d'information à l'attention des participants</i>	87
	TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	88
	TABLE DES MATIERES	89

Stéphanie Raymond

**L'ÉVALUATION DES COMPÉTENCES PRAGMATIQUES CHEZ UN ADULTE
BÈGUE : incidence du thème et activités de réparation dans des tâches de
description et de conversation**

2 tomes

Tome 1 : 89 Pages

Mémoire d'orthophonie -UCBL-ISTR- Lyon 2013

RESUME

Ce mémoire s'intéresse à une approche pragmatique du bégaiement audible chez l'adulte. Il s'agit d'une étude de cas unique réalisée en une seule passation, selon le modèle de l'interview. Nous cherchons à montrer l'apport de l'analyse conversationnelle dans l'évaluation de ce trouble, en nous interrogeant sur le lien entre un aspect particulier du processus linguistique en interaction, les activités de réparation, et l'incidence du thème abordé. L'objectif principal consiste à établir un lien entre les symptômes primaires qui relèvent d'une approche linguistique formelle du langage et les symptômes secondaires qui relèvent d'une approche linguistique communicationnelle. Grâce à l'enregistrement vidéo et à sa transcription, la constitution du corpus a permis d'effectuer une analyse quantitative et qualitative globale. Les séquences du protocole prises en compte pour l'analyse conversationnelle concernent une description photographique à contenu émotionnel, ainsi qu'une conversation duelle autour de trois thèmes : l'écologie (thème neutre de la conversation "banale"), l'évocation d'un souvenir familial (thème de la conversation "proche") et un thème portant sur le bégaiement lui-même en tant que souffrance et handicap (approche métalangagière du bégaiement). L'hypothèse selon laquelle un thème neutre engendrerait moins de ratés et de réparations qu'un thème affectif ou personnel n'est pas validée. Néanmoins, la linguistique de corpus constitue pour l'orthophoniste un éclairage complémentaire dans sa prise en charge du bégaiement : d'une part, en termes d'orientation pour réhabiliter ou développer les habiletés pragmatiques sur le versant expressif des patients qui bégaiant, d'autre part dans le suivi thérapeutique pour évaluer l'efficacité d'une remédiation et objectiver les progrès réalisés auprès des patients. La reproduction de l'étude sur un échantillon plus important permettrait de dégager les spécificités des compétences pragmatiques chez des adultes bègues, spécialement en termes d'activités réparatrices soumises à une charge émotive croissante.

MOTS-CLES

Adulte - Analyse conversationnelle - Compétence communicative - Capacités de réparation - Thème - Evaluation.

MEMBRES DU JURY

BALDY-MOULINIER Florence - BRIGNONE-RAULIN Sylvie - DE CHASSEY Juliette

MAITRES DE MEMOIRE

Anne CROLL - Agnès WITKO

DATE DE SOUTENANCE

27 juin 2013



MEMOIRE présenté pour l'obtention du
CERTIFICAT DE CAPACITE D'ORTHOPHONISTE

Par

RAYMOND Stéphanie

**L'ÉVALUATION DES COMPÉTENCES
PRAGMATIQUES CHEZ UN ADULTE BÈGUE :**
*incidence du thème et activités de réparation dans des tâches
de description et de conversation*

**Tome 2
Corpus d'étude**

Maîtres de Mémoire

CROLL Anne

WITKO Agnès

Membres du Jury

BALDY-MOULINIER Florence

BRIGNONE-RAULIN Sylvie

DE CHASSEY Juliette

Date de Soutenance

27 juin 2013

ORGANIGRAMMES

1. Université Claude Bernard Lyon1

Président
Pr. GILLY François-Noël

Vice-président CEVU
M. LALLE Philippe

Vice-président CA
M. BEN HADID Hamda

Vice-président CS
M. GILLET Germain

Directeur Général des Services
M. HELLEU Alain

1.1 Secteur Santé :

U.F.R. de Médecine Lyon Est
Directeur **Pr. ETIENNE Jérôme**

U.F.R d'Odontologie
Directeur **Pr. BOURGEOIS Denis**

U.F.R de Médecine et de
maïeutique - Lyon-Sud Charles
Mérieux
Directeur **Pr. BURILLON Carole**

Institut des Sciences Pharmaceutiques
et Biologiques
Directeur **Pr. VINCIGUERRA Christine**

Institut des Sciences et Techniques de
la Réadaptation
Directeur **Pr. MATILLON Yves**

Comité de Coordination des
Etudes Médicales (C.C.E.M.)
Pr. GILLY François Noël

Département de Formation et Centre
de Recherche en Biologie Humaine
Directeur **Pr. FARGE Pierre**

1.2 Secteur Sciences et Technologies :

U.F.R. de Sciences et Technologies
Directeur **M. DE MARCHI Fabien**

IUFM
Directeur **M. MOUGNIOTTE Alain**

U.F.R. de Sciences et Techniques
des Activités Physiques et
Sportives (S.T.A.P.S.)
Directeur **M. COLLIGNON Claude**

POLYTECH LYON
Directeur **M. FOURNIER Pascal**

Institut des Sciences Financières et
d'Assurance (I.S.F.A.)
Directeur **M. LEBOISNE Nicolas**

Ecole Supérieure de Chimie Physique
Electronique de Lyon (ESCPE)
Directeur **M. PIGNAULT Gérard**

Observatoire Astronomique de
Lyon **M. GUIDERDONI Bruno**

IUT LYON 1
Directeur **M. VITON Christophe**

IUT LYON 1
Directeur **M. VITON Christophe**

2. Institut Sciences et Techniques de Réadaptation FORMATION

ORTHOPHONIE

Directeur ISTR

Pr. MATILLON Yves

Directeur de la formation

BO Agnès

Directeur de la recherche

Dr. WITKO Agnès

Responsables de la formation clinique

GENTIL Claire

GUILLON Fanny

Chargée du concours d'entrée

PEILLON Anne

Secrétariat de direction et de scolarité

BADIOU Stéphanie

BONNEL Corinne

CLERGET Corinne

SOMMAIRE

ORGANIGRAMMES	2
1. <i>Université Claude Bernard Lyon1</i>	2
1.1 <i>Secteur Santé :</i>	2
1.2 <i>Secteur Sciences et Technologies :.....</i>	2
2. <i>Institut Sciences et Techniques de Réadaptation FORMATION ORTHOPHONIE.....</i>	3
SOMMAIRE.....	4
CORPUS	5
TABLE DES MATIERES	88

CORPUS

Enregistrement réalisé le samedi 28 juillet 2012 au matin, dans un cabinet d'orthophoniste de la banlieue lyonnaise.

Durée de l'entretien : 1 heure 25 minutes.

Lignes : la transcription débute au numéro de ligne du fichier Excel ayant servi aux calculs.

TDP : tour de parole.

PART : homme qui bégaye âgé de 37 ans.

STU : étudiante à l'école d'orthophonie de Lyon âgée de 38 ans.

Pour le codage sous CLAN, se référer à l'annexe 2 (Tome 1).

Lignes	TDP	PART	STU	Transcription
4	1		*STU:	eh bien tout d'abord PART je vous remercie d'avoir accepté cette rencontre +...
5		*PART:		0 .
6				%gpx: PART hoche la tête et a les bras posés sur ces genoux
7			*STU:	+, et d'accepter que notre conversation soit filmée .
8		*PART:		0 .
9				%gpx: PART hoche la tête
10			*STU:	euh je vous rappelle que ce film comme tout ceux que je ferai par la suite avec d'autres personnes ne sera utilisé que dans le cadre de euh mon travail euh +...
11		*PART:		0 .
12				%gpx: PART hoche la tête
13			*STU:	+, concernant mon mémoire en orthophonie .
14		*PART:		mm .
15			*STU:	euh donc cet entretien il va durer environ une heure .
16		*PART:		0 .
17				%gpx: PART hoche la tête
18			*STU:	et il va se dérouler de la manière suivante .
19		*PART:		0 .
20				%gpx: PART hoche la tête
21			*STU:	dans un premier temps nous allons d'abord évoquer votre parcours +...
22		*PART:		0 .
23				%fac: PART hausse les sourcils
24			*STU:	+, à partir de questions que je vais vous poser .
25		*PART:		0 [=! fait la moue].
26			*STU:	%gpx: PART hoche la tête

27				donc ces questions elles ont pour but de mieux vous <connaître> [>].
28		*PART:		<mm> [<] .
29			*STU:	et puis d'approfondir aussi l'histoire de votre bégaiement .
30		*PART:		0 .
31				%gpx: PART hoche la tête
32			*STU:	euh dans un deuxième temps euh nous poursuivrons notre entretien par quelques tâches euh langagières +...
33		*PART:		0 .
34				%gpx: PART hoche la tête
35			*STU:	+, que vous connaissez peut être si vous avez déjà suivi une rééducation: euh +...
36		*PART:		0 .
37				%gpx: PART hoche la tête
38			*STU:	+, orthophonique [=! sourit].
39		*PART:		0 [=! sourit] .
40				euh ces épreuves elles ont pour but de m'aider à évaluer de façon objective euh +...
41		*PART:		0 .
42				%gpx: PART pose ses mains l'une sur l'autre sur le bureau puis les repose sur ses genoux
43			*STU:	+, la fluidité de votre parole .
44		*PART:		mm [=! tire la langue pour se mouiller les lèvres].
45			*STU:	dans un deuxième [///] dans un troisième temps je vous proposerai de décrire .
46			*STU:	et de commenter une photographie .
47		*PART:		0 .
48				%gpx: PART hoche la tête
49			*STU:	et puis de: [/] de laisser libre court <à ce qu'elle> euh [/] à ce qu'elle vous évoque .
50		*PART:		0 .
51				%gpx: PART hoche la tête
52			*STU:	notre dialogue se prolongera par une conversation autour de trois thèmes différents +...
53		*PART:		0 .
54				%gpx: PART hoche la tête
55			*STU:	+, euh dont l'ordre sera déterminé par un tirage au sort que vous ferez vous-même .
56		*PART:		0 .

57				%gpx: PART hoche la tête
58			*STU:	et pour clôturer l'entrevue .
59			*STU:	je vous demanderai d'estimer votre parole euh durant les différents moments de notre conversation +...
60		*PART:		0 .
61				%gpx: PART hoche la tête
62			*STU:	+, à l'aide d'une échelle d'autosatisfaction: +...
63		*PART:		0 .
64			*STU:	%gpx: PART hoche la tête
65				+, de 0 à 100 pourcent .
66		*PART:		0 .
67				%gpx: PART hoche la tête
68			*STU:	et euh cette évaluation sera complétée par une échelle de Cooper .
69		*PART:		0 .
70				%gpx: PART hoche la tête
71			*STU:	euh enfin une échelle qui s'appelle l'Echelle de <Cooper> [>] .
72		*PART:		<d'autosatisfaction> [<] .
73				%gpx: PART hoche la tête
74			*STU:	<et qui euh> [/] que vous connaissez peut être ?
75		*PART:		0 .
76				%gpx: PART hoche la tête
77			*STU:	et qui permet d'avoir une idée de la perception que <vous avez de votre bégaiement> [>] .
78		*PART:		<mmh> [<] .
79				%gpx: PART hoche la tête
80			*STU:	vous êtes [>] +/-
81				%com: STU s'interrompt voyant le questionnement de PART
82	2	*PART:		<est ce> qu'i(l) faut qu(e) j(e) contrôle ou: euh: ?
83				%gpx: PART fait non de la tête
84	3	*PART:		<non> [>] .
85			*STU:	<ah non> [<] <je:> [/] vous êtes euh: .
86			*STU:	voilà +...
87				%gpx: STU fait un geste d'ouverture avec ses mains
88	4	*PART:		d'accord ok .
89		*PART:		ça marche .
90	5		*STU:	+, vous êtes le plus naturel possible .
91	6	*PART:		ok .
92	7		*STU:	voilà .

93	8	*PART:		parce que j(e) maîtrise des trucs donc euh: [=! rit] ok .
94	9		*STU:	oui oui mais soyez <comme vous avez envie d'être hein> [>] .
95	10	*PART:		<non non mais: euh:> [<] .
96	11		*STU:	euh: voilà [=! rit] .
97		*PART:		0 .
98				%gpx: PART penche la tête de côté
99	12	*PART:		des fois <j'ai> [/] j'ai envie de contrôler [=! rit aux éclats] donc euh: .
100				%gpx: PART fait un geste de balance avec ses mains
101	13		*STU:	oui oui oui eh bien écoutez: .
102	14	*PART:		non non mais enfin je: [=! rit] .
103		*PART:		voilà [=! sourit] .
104		*PART:		je: [/] non je vais essayer de tout lâcher .
105	15		*STU:	d'accord [=! sourit] .
106	16	*PART:		je vous garantis pas d'y arriver parce que c'est devenu vraiment des réflexes des fois .
107	17		*STU:	d'accord .
108			*STU:	mais non soyez naturel hein .
109	18	*PART:		d'accord .
110	19		*STU:	moi je: [/] voilà je n(e) vous d(e)mande pas de bégayer sur commande hein .
111	20	*PART:		d'accord .
112	21		*STU:	c'est .
113			*STU:	voilà .
114			*STU:	on peut commencer ?
115	22	*PART:		allez .
116				%gpx: PART hoche la tête
117	23		*STU:	euh donc on va inaugurer cet entretien par une série de questions .
118		*PART:		mm .
119				%gpx: PART se gratte l'œil avec un index
120			*STU:	euh tout d'abord est ce que vous pouvez vous présenter en quelques mots ?
121	24	*PART:		ben oui: euh: .
122				%gpx: PART fait un geste de la main en signe d'accord
123		*PART:		PART: euh: tren:te: (.) sept ans .
124			*STU:	0 [=! sourit].
125				%gpx: STU hoche la tête
126			*STU:	oui .

127		*PART:		0 .
128				%act: PART ne regarde pas directement STU pour répondre
129		*PART:		tout augmente [=! rit].
130			*STU:	0 [=! sourit] .
131				%gpx: STU hoche la tête
132		*PART:		que vous dire de plus euh: ?
133		*PART:		pfff marié euh: .
134		*PART:		en recherche d'emploi depuis bientôt deux ans .
135				%fac: PART hausse les sourcils
136			*STU:	mm .
137				%gpx: STU hoche la tête
138		*PART:		et voilà pfff c'que: [=! rit] .
139		*PART:		qu'est ce que j'peux vous raconter de plus ?
140		*PART:		je sais pas ?
141				%fac: PART fait une moue interrogative
142	25		*STU:	ben <oui:> [>] .
143				%gpx: STU hoche la tête
144		*PART:		<mm> [<] .
145				%act: PART sourit en écoutant STU
146			*STU:	vous avez: dit <vos:> [>] +...
147		*PART:		<mm> [<] .
148			*STU:	+, vos nom prénom .
149			*STU:	<votre date de> [>] .
150	26	*PART:		<j'ai pas:> [<] .
151	27		*STU:	votre date de naissance <oui> [>] ?
152	28	*PART:		<trente avril soixante quinze> [<] .
153				%act: PART sourit en faisant la moue et en fermant les yeux
154	29		*STU:	voilà .
155			*STU:	mm .
156				%gpx: STU hoche la tête
157			*STU:	on est <presque euh:> [>] +...
158				%com: STU voulait faire remarquer à PART qu'ils ont pratiquement le même âge
159	30	*PART:		<sans enfant> [<] euh [=! rit nerveusement] .
160		*PART:		qu'est ce que je peux vous dire d'autre ?
161				%act: PART sourit
162			*STU:	ok .
163	31		*STU:	euh: est ce que vous pourriez euh me dire de quand date à peu près votre bégaiement ?

164	32	*PART:		alors jusqu'à y a pas longtemps: .
165		*PART:		j'étais sûr que ça remontait à l'âge de sept ou huit ans (.) .
166			*STU:	0 .
167				%gpx: STU hoche la tête
168		*PART:		euh récemment j'ai eu des espèces de: [/] de flashes .
169			*STU:	0 .
170				%gpx: STU hoche la tête
171		*PART:		<j(e) sais pas comment i(l) faut appeler ça> [""] ?
172		*PART:		euh: ou je pense qu'en fait il a débuté euh: vers l'âge de quatre ans euh: .
173		*PART:		et ça a coïncidé au moment où j'ai su lire .
174			*STU:	0 .
175				%gpx: STU hoche la tête
176		*PART:		c'est à dire que je me suis souvenu (.) récemment +...
177			*STU:	0 .
178				%gpx: STU hoche la tête
179		*PART:		+, en parlant en plus .
180		*PART:		je me suis souvenu récemment <que le> [/] que le premier mot que j'ai réussi à dire oralement à partir d'une lecture .
181		*PART:		c'était le mot +"sortie+" .
182		*PART:		et que j'ai dû mettre dix minutes pour le sortir .
183				%act: PART sourit en s'accompagnant d'un geste de la main
184			*STU:	d'accord .
185				%gpx: STU hoche la tête
186		*PART:		voilà: c'est:
187		*PART:		j(e) sais pas pourquoi ça m'est revenu euh récemment comme ça ?
188		*PART:		en plus je revois la scène .
189		*PART:		j'étais sur un tapis dans un salon .
190		*PART:		bon bref .
191			*STU:	0 .
192				%gpx: STU hoche la tête
193		*PART:		voilà donc je pense que ça a démarré là .
194		*PART:		euh avec beaucoup de prudence quand même .
195				%gpx: PART fait un geste avec ses mains mimant la prudence dont il parle
196			*STU:	d'accord .
197	33		*STU:	et du coup pourquoi au départ vous pensiez plutôt vers l'âge de sept ans ?

198	34	*PART:		ben c'est là qu(e) j'ai les souvenirs les plus clairs .
199			*STU:	d'accord .
200				%gpx: STU hoche la tête
201		*PART:		et notamment à l'école .
202			*STU:	d'accord .
203	35		*STU:	alors justement la question qui suit .
204			*STU:	c'est justement de savoir qui l'avait remarqué à l'époque ?
205		*PART:		0 [=! soupire] .
206				%gpx: PART fait un mouvement de la tête
207	36	*PART:		je vous dirais bien personne .
208			*STU:	d'accord <vous avez pas: p> [>] +...
209		*PART:		<je vous dirais bien personne> [<].
210		*PART:		après je n'ai aucune certitude là dessus .
211		*PART:		étant donné que: j'ai toujours eu un bégaiement très situationnel .
212			*STU:	0 .
213				%gpx: STU hoche la tête
214		*PART:		très variable euh: dans le temps comme: [/] comme dans la forme .
215		*PART:		et voilà .
216			*STU:	0 .
217				%gpx: STU hoche la tête
218		*PART:		euh je pense que ça c'était dès qu(e) ça a commencé que ç(a) a été très variable .
219			*STU:	mm .
220				%gpx: STU hoche la tête
221		*PART:		et c'était donc surtout euh: les premiers temps .
222		*PART:		enfin de ce que je me souviens le plus clairement .
223		*PART:		c'était surtout à l'école .
224		*PART:		et donc euh: est ce que ç(a) a été perçu ?
225		*PART:		je n'en n'ai aucune idée .
226		*PART:		est ce que les instits en parlait à ma mère ?
227		*PART:		j'en ai aucune <idée> [>] .
228			*STU:	<mm> [<] .
229				%gpx: STU hoche la tête
230		*PART:		parc(e) que c(e) qui a d(e) sûr .
231		*PART:		c'est qu'à la maison .
232		*PART:		ça n'a jamais été évoqué .
233			*STU:	d'accord .

234			%gpx: STU hoche la tête
235		*PART:	alors je sais pas du tout .
236		*PART:	i(l) faut dire que je mettais bien en œuvre pour que ça <nnne se> [/] ne se remarque pas [=! sourit] .
237			%fac: PART fronce les sourcils avec le signe d'une tension musculaire
238		*STU:	oui: .
239			%gpx: STU hoche la tête
240		*PART:	et quand je dis tout mis en œuvre .
241		*PART:	c'est tout en œuvre [=! sourit] .
242		*PART:	jusqu'à ne pas dire ce que j(e) voulais .
243		*PART:	enfin bon jusqu'à +...
244		*PART:	<le pire c'était> [/] le pire a toujours été .
245		*PART:	et c'est encore IIIa llecture orale .
246		*STU:	d'accord .
247		*PART:	voilà .
248		*PART:	alors ce qui fait que quand [/] euh: quand on m'interrogeait à l'école (.) par exemple .
249		*STU:	oui .
250		*PART:	mon tour venait .
251		*PART:	eh ben soit je: [/] je théâtralisais le texte .
252		*STU:	<d'accord> [>] .
253		*PART:	<c'est-à-dire> [<] que: [/] que je faisais des espèces de pseudo imitations .
254		*PART:	alors comme ça ça faisait rire tout le monde .
255		*PART:	et c'était génial .
256		*STU:	0 [=! sourit] .
257			%gpx: STU hoche la tête .
258		*PART:	euh soit je me sentais vraiment pas du tout .
259		*PART:	et dans ce cas là euh: quand mon tour venait .
260		*PART:	ben j(e) faisais tomber ma chaise euh .
261		*PART:	je faisais un peu le pitre là comme ça .
262		*PART:	c(e) qui fait que comme je le dis souvent .
263		*PART:	je j'arrivais à finir dans le couloir .
264		*PART:	et ça ça m'arrangeait bien <aussi> [>] [=! rit] .
265		*STU:	<oui> [<] !
266		*STU:	c'est ce que j'allais dire .
267		*STU:	c'est que du <coup> [>] .
268		*PART:	<voilà> [<] [=! sourit] .

269	37		*STU:	vous passiez pour un <enfant euh indiscipliné> [>] ?
270	38	*PART:		oui: [<] oui oui oui.
271				%gpx: PART hoche la tête
272		*PART:		<je suis passé pour un pitre> [/] je suis passé pour un pitre .
273		*PART:		et euh: des fois je j'employais d'autres stratagèmes: .
274		*PART:		alors des fois je rajoutais des mots dans le texte euh: pour faciliter la: [/] la tâche [=! inspire].
275			*STU:	mm .
276		*PART:		ou alors je rajoutais des trucs euh: .
277		*PART:		je faisais semblant <d'euh:> [/] d'avoir toujours un chat dans la gorge .
278			*STU:	mm .
279		*PART:		c'est-à-dire euh: .
280		*PART:		il [=! racle sa gorge] était [=! racle sa gorge] une fois [=! racle sa gorge] .
281		*PART:		ouais ?
282				%fac: PART hausse les sourcils
283			*STU:	mm .
284				%gpx: STU hoche la tête
285		*PART:		et en fait <j'ai> [/] j'ai assez vite arrêté ça parce que je me suis rendu compte que je me suis fait plus fait foutre euh: de ma gueule pour mes chats dans la gorge que pour ma parole en elle même [=! rit] .
286			*STU:	oui .
287	39		*STU:	<vous préféreriez faire rire en faisant le pitre> [>] .
288				%gpx: STU fait un geste de compréhension avec une main
289	40	*PART:		<donc euh: oui oui> [<] .
290		*PART:		<je pense que j'ai vite arrêté ça> [/] oui je pense que j'ai vite arrêté ça .
291		*PART:		c'est les premiers souvenirs que j'en ai .
292		*PART:		et (.) je pense que par contre assez rapidement ça s'est atténué pour reprendre vers l'adolescence .
293		*PART:		alors là aussi beaucoup de prudence .
294		*PART:		<j'ai> [/] j'ai assez peu de souvenirs après cette période là particulière .
295		*PART:		après sept ou huit ans comme je vous dis .
296		*PART:		et l'âge de treize ou qqatorze ans .
297		*PART:		j'ai assez peu de souvenirs entre les deux .
298		*PART:		je crois que ça s'était atténué .

299		*PART:		%gpx: PART fait un geste interrogatif d'ouverture avec les mains
300		*PART:		mais j'en suis pas sûr .
301			*STU:	d'accord .
302	41		*STU:	euh: alors vous avez quand même un p(e)tit peu répondu à la question .
303			*STU:	mais euh: comment avez-vous pris conscience de votre bégaiement ?
304	42	*PART:		très tard .
305		*PART:		vraiment très tard .
306		*PART:		quand je dis très tard .
307		*PART:		c'était quand j'avais sans doute plus de vingt ans .
308			*STU:	d'accord .
309		*PART:		ouais .
310				%gpx: PART hoche la tête
311		*PART:		j'avais plus de vingt ans euh pfff .
312		*PART:		alors je j'arrive pas à expliquer si [/] si j'ai vraiment fait un déni un refouloir .
313		*PART:		ou [/] ou une sorte de honte ou je n(e) sais pas quoi .
314		*PART:		mais euh: j'ai vraiment commencé à envisager que ça pouvait être ça .
315		*PART:		j'avais plus de vingt ans .
316			*STU:	d'accord .
317	43		*STU:	<est ce que parce que> [///] est ce aussi peut être parce que: on en parlait peut être un peu plus à l'époque euh: <dans les> [>] +..?
318	44	*PART:		<non> [<] .
319			*STU:	+, médias: ?
320	45		*STU:	<est ce que:> [>] ?
321	46	*PART:		<non:> [<] .
322		*PART:		non ça ça correspond .
323		*PART:		en fait je [/] je pense que c'est venu progressivement à partir de l'instant où j'ai été indépendant .
324			*STU:	mm .
325		*PART:		et j'ai été indépendant assez tôt euh: à dix sept ans à peu près .
326			*STU:	d'accord .
327				%gpx: STU hoche la tête
328		*PART:		j'ai vécu seul à partir de dix sept ans .

329		*PART:		euh: et donc euh: là j'avais une certaine liberté d'action .
330		*PART:		en fait on va dire .
331			*STU:	ouais .
332		*PART:		et je pense que je me suis davantage dd documenté sur la question euh: de moi-même [!= sourit] +...
333			*STU:	ah oui .
334				%gpx: STU hoche la tête
335		*PART:		+, que [/] que vraiment par le passé quoi .
336			*STU:	mm.
337				%gpx: STU hoche la tête
338		*PART:		euh: mais ça a correspondu à une période assez particulière parce que dès l'instant <où je me suis vraiment> [///] j'ai commencé à m'intéresser un peu à ça .
339		*PART:		mais de manière très obscure .
340				%gpx: PART fait un geste de ralentissement avec ses mains pour montrer qu'il faisait ça de manière cachée
341		*PART:		mais très comme ça +...
342		*PART:		personne s'en rendait compte .
343			*STU:	mm mm mm .
344				%gpx: STU hoche la tête
345		*PART:		euh: ça a été aussi un moment où c'était un véritable rejet euh: tant [/] tant pour moi .
346		*PART:		mais encore plus euh: si [/] si j'entendais quelqu'un bégayer .
347		*PART:		c'était une catastrophe .
348			*STU:	ah oui .
349		*PART:		voilà .
350	47		*STU:	ça vous renvoyait <quelque chose que: vous ne supportiez pas> [>] ?
351	48	*PART:		<et je je ben je pense avec le recul> [<] je pense avec le recul .
352				%gpx: PART hoche la tête
353				%com: PART parle plus fort pour terminer sa phrase
354			*STU:	mm .
355				%gpx: STU hoche la tête
356		*PART:		voilà .
357		*PART:		à l'époque je disais +"entends moi ce con"+ !
358		*PART:		c'est euh: +...
359		*PART:		+" je ppp arle pas comme ça+" !
360				%fac: PART ferme les yeux avec un signe de tension

				musculaire
361		*PART:		+"heureusement"+ .
362		*PART:		et puis voilà [=! rit] .
363	49		*STU:	vous aviez pas du tout d'empathie <<pour euh:> [/] pour les personnes qui bégayaient> [>] +...
364	50	*PART:		<ah non du tout> [<] !
365		*PART:		<c'était> [/] c'était euh: +...
366		*PART:		et puis quand j'en entendais .
367		*PART:		je disais +" mais putain qu'il se taise+" .
368		*PART:		ou quoi euh: .
369			*STU:	oui .
370		*PART:		c'est un truc comme ça .
371		*PART:		et euh: [=! soupire]
372		*PART:		je [/] je là c'est con mais l'arrivée d'internet +...
373				gpx%: PART se gratte la tête
374		*PART:		euh: j'étais un des premiers à avoir internet [=! sourit] .
375		*PART:		c'était en quatre vingt quatorze .
376			*STU:	mm .
377		*PART:		alors vous voyez .
378		*PART:		ça remonte hein .
379		*PART:		et euh: à l'époque ça correspondait à l'époque en plus où je travaillais dans une cyber café .
380			*STU:	d'accord .
381		*PART:		et donc je passais des fois des nuits à surfer sur les sites américains parce qu'y avait rien en français où y avait des tas de témoignages .
382		*PART:		à l'époque y avait juste la stuttering com page qui était juste ouverte .
383		*PART:		je me rappelle .
384		*PART:		et euh: je passais des fois deux ou trois heures entières comme ça à: [/] à éplucher .
385		*PART:		et puis à chaque fois je disais +" <putain moi je fais pareil> [/] putain moi je fais pareil [=! chuchote] .
386		*PART:		et je me et j'arrivais toujours au bout de ma nuit des fois à cinq heures six heures du matin à me dire .
387		*PART:		+" ça c'est pas moi .
388		*PART:		non je suis pas <comme ça> [>] .
389			*STU:	<mmh> [<] .
390		*PART:		non mais je me fais des idées +" .

391				%gpx: PART lance une main en arrière
392	51		*STU:	<donc y avait un sentiment un peu paradoxal> [>] +...
393				%act: STU ?
394		*PART:		<ah ouais c'est ça je:> [<] .
395			*STU:	+, <une envie de de rechercher> [>] +...
396				%gpx: STU fait un geste d'appui avec ses mains
397		*PART:		<ça je> [<] +...
398			*STU:	+, et: de comprendre .
399			*STU:	et puis euh: .
400				%gpx: STU fait un mouvement de recul avec ses mains
401	52	*PART:		<oui à la fois> [/] et à la fois un complet euh: rejet.
402		*PART:		en me disant +" non <je suis plus fort que ça> [/] je suis plus fort que ça+" .
403			*STU:	0 .
404				%gpx: STU hoche la tête
405		*PART:		0 [=! sourit] .
406	53		*STU:	en tout cas une grande force de caractère [= rit] !
407				%fac: STU hausse les sourcils
408	54	*PART:		oui oui sans doute .
409				%gpx: PART détourne légèrement la tête
410	55		*STU:	euh: est ce qu'il y avait des personnes qui bégayait dans votre famille ?
411	56	*PART:		alors là pareil .
412				%gpx: PART fait un mouvement de tête interrogatif
413		*PART:		euh: très très vagues souvenirs (.) qui sont remontés y a pas longtemps .
414			*STU:	0 .
415				%gpx: STU hoche la tête
416		*PART:		jusqu'à y a quelques années .
417		*PART:		j'étais sûr que d'être l'espèce rare de la chose [=! sourit].
418		*PART:		et je pense et j'ai des pfff +...
419				%com: PART met l'accent sur le p de pense
420		*PART:		alors ça c'est trop obscur parce que: +...
421				%gpx: PART se gratte l'œil
422		*PART:		+, ma famille je [/] il ne m'en reste plus grand chose .
423		*PART:		et [/] et [=! prend une inspiration] +...
424				%com: la tonalité de l'échange est ici très émotionnelle
425		*PART:		+, et <j'ai:> [/] on a été séparé par: [/] assez rapidement suite à des divergences de mœurs

				[=! éclate de rire nerveusement] .
426			*STU:	mm .
427				%gpx: STU hoche la tête
428		*PART:		et euh bon (.) <j'ai> [/] j'ai maintenant des vagues souvenirs <d'un> [/] d'un cousin un peu éloigné euh: .
429		*PART:		euh enfin quand je dis un peu éloigné .
430		*PART:		c'est quand même premier ou second degré .
431		*PART:		c'est quand même assez proche .
432			*STU:	mm .
433				%gpx: STU hoche la tête
434		*PART:		mais bon quand je dis éloigné .
435		*PART:		c'est que j'ai dû voir cette personne deux fois dans ma vie .
436	57		*STU:	<voilà mais vous vous souvenez que: > [>] .
437	58	*PART:		<euh: <j'ai> [/] j'ai de vagues souvenirs> [<] .
438				%com: PART intensifie le ton de sa voix pour poursuivre son récit
439		*PART:		et j'ai des souvenirs un peu plus précis [=! intensifie la tonalité et la fréquence de sa voix] parce que gestuels d'un arrière grand père .
440			*STU:	ah oui: !
441		*PART:		voilà .
442		*PART:		quand je dis gestuel c'est que je [/] je le revois des fois assis sur son fauteuil en train de forcer sur ses bras (.) quand il parlait .
443			*STU:	mm .
444				%gpx: STU fait un geste des mains
445		*PART:		voilà ce qui était +"grrrrr+" comme ça !
446				%com: PART mime le geste de son grand père accroché au fauteuil
447			*STU:	d'accord .
448		*PART:		est ce que c'était un bégaiement ?
449		*PART:		est ce que c'était autre chose ?
450				%act: PART fait une moue interrogative et secoue sa tête
451	59		*STU:	d'accord en tout cas c'étaient des souvenirs qui [/] qui vous sont revenus .
452				%gpx: STU hoche la tête
453			*STU:	est ce que vous avez déjà eu recours à une <rééducation orthophonique> [>] ?

454	60	*PART:		<deux mon général> [<] [=! sourit] !
455				%act: ?
456		*STU:		deux .
457		*STU:		d'accord .
458		*PART:		deux [=! sourit]
459	61	*STU:		et est ce que vous avez été content du résultat ?
460	62	*PART:		alors surtout le grand bond .
461		*PART:		ça a été la seconde .
462		*PART:		euh la première en fait c'est: [=! soupire] c'était il y a pfff .
463		*PART:		c'était après cette période <où j'ai> [/] où j'avais bien tarabiscoté <comme ça> [>] .
464		*STU:		<mm> [<] .
465				%act: STU ?
466		*PART:		donc j'avais quoi ?
467		*PART:		j'avais vingt cinq vingt six ans un truc comme ça .
468		*PART:		dans ces eaux là .
469		*PART:		et euh en fait c'était quelqu'un qui ne connaissait absolument rien au bégaiement .
470		*STU:		0 .
471				%gpx: STU hoche la tête
472		*PART:		mais qui m'a néanmoins bien aidé .
473		*STU:		mm .
474		*PART:		et en fait ça a été la première à me mettre ce mot dans la figure .
475		*STU:		eh oui .
476		*PART:		voilà .
477	63	*STU:		c'était peut être pas une personne qui était spécialisée mais ça +...
478	64	*PART:		et quand je dis qu'elle me l'a mis dans la figure .
479		*PART:		c'est qu'elle me l'a mis dans la figure .
480		*PART:		c'est à dire moi je l'ai ressenti comme ça .
481		*PART:		pas comme une agression mais comme quelque chose de violent [=! sourit] euh: comme quelque chose de violent .
482		*STU:		mm .
483				%gpx: STU hoche la tête
484		*PART:		parce que: (.) en fait je l'ai appris quand elle me mmmmontrait son compte rendu .
485		*PART:		parce qu'elle me l'a pas dit verbalement [=! sourit] .
486				%gpx: PART fait un geste de va et vient avec sa main droite

				de son interlocuteur à sa figure
487			*STU:	ah d'accord !
488				%gpx: STU fait un mouvement de tête de côté
489		*PART:		elle me l'a pas dit comme ça de front .
490		*PART:		mais elle m'a mm montré comme ça sur le compte rendu qu'elle avait fait au bout de +...
491		*PART:		<on s'étaient vus deux fois> [/] on s'étaient vus deux fois .
492		*PART:		et y avait +"vous avez compensé+" +...
493		*PART:		alors à l'époque on disait ça .
494		*PART:		+"vous avez compensé un bégaiement tonique clonique .
495			*STU:	0 .
496				%gpx: STU hoche la tête
497		*PART:		et moi j'étais sûr (.) euh: dede devant elle de n'avoir pas bégayé du tout hein .
498		*PART:		mais j'étais sûr que ça s'était passé <correctement> [>] .
499				%gpx: PART fait un mouvement de main
500			*STU:	mm [=! sourit] .
501		*PART:		puis j'ai même dit la première fois qu'on s'est vus .
502		*PART:		j'ai dit +"vous allez me prendre pour un rude charlatan+" [=! rigole] .
503	65		*STU:	oui mais c'est vous qui aviez fait la démarche <d'aller voir à l'époque> [>] .
504	66	*PART:		<oui euh:> [<] <suite à> [/] suite à une journée euh: épouvantable que <j'ai> [/] j'ai connue .
505		*PART:		euh parce qu'en fait euh: donc là y avait du chemin qui avait été fait euh: dans le mauvais côté .
506		*PART:		c'est-à-dire que: je: vivais en fonction de la santé de ma parole .
507			*STU:	mm .
508		*PART:		ça ça avait pris cette ampleur là .
509		*PART:		quand je dis en fonction .
510		*PART:		quand je dis ampleur .
511		*PART:		c'était que euh: ben je ne sortais pas <de chez moi> [>] +...
512			*STU:	<oui c'est ce que j'allais vous dire> [<] .
513				%act: STU
514		*PART:		+, quand [/] quand je sentais que j'allais pas parler comme il faut euh: .
515		*PART:		je fermais les volets .
516		*PART:		<j'étais absent> [>] .

517			*STU:	<oui oui> [<] .
518		*PART:		si on fff rappait à la porte je ne répondais pas .
519			*STU:	mm .
520		*PART:		le téléphone pareil bien sûr .
521		*PART:		et en fait euh: des fois si fallait vraiment que j'ai quelque chose à faire .
522		*PART:		ben jjj 'attendais que la nuit tombe .
523		*PART:		je me fringuais avec un un espèce de truc pas possible pour pas qu'on me reconnaisse .
524		*PART:		enfin dans mon trip c'était comme ça .
525			*STU:	d'accord .
526		*PART:		et euh: je [/] je partais en général dans la ville ddd 'à côté .
527		*PART:		c'est à dire que je faisais pas mes trucs sur place +...
528			*STU:	mm .
529		*PART:		+, et j'allais à côté .
530		*PART:		et bon alors cette [/] cette comédie là ça a duré un moment .
531		*PART:		et en fait j'avais fini par trouver ça normal .
532			*STU:	0 .
533				%gpx: STU hoche la tête
534		*PART:		euh pour moi tout le monde devait faire pareil [=! sourit] .
535			*STU:	0 .
536				%gpx: STU hoche la tête
537		*PART:		je m'étais mis ça dans la tête .
538			*STU:	mm .
539		*PART:		je me suis dit .
540		*PART:		ben oui la parole xxx .
541		*PART:		c'est comme un nez qui se bouche .
542		*PART:		ou c'est comme un machin comme ça .
543		*PART:		<tous les gens> [///] ça doit pouvoir arriver de: +...
544	67		*STU:	<on se soigne en se cloîtrant chez soi> [>]
545	68	*PART:		<non mais tous les gens ça doit arriver comme ça de se retenir> [<] quand ça sort pas comme il faut quoi !
546				%gpx: PART fait des gestes très amples avec ses mains
547				%com: PART intensifie le son de sa voix
548			*STU:	mm .
549		*PART:		et puis je disais +"sauf les bègues"+ .
550		*PART:		mais bon bègue (.) pensez vous !
551				%gpx: PART fait un geste de la main par-dessus sa tête
552	69		*STU:	oui vous étiez encore dans ce: déni .

553				%gpx: STU hoche la tête
554	70	*PART:		enfin bon c'était comme ça .
555		*PART:		oui oui non non .
556		*PART:		j'étais là .
557		*PART:		j'ai dit voilà je .
558		*PART:		et je tout le monde devait ça .
559		*PART:		sauf que moi ça a été des proportions <assez euh:> [/] assez énorme parce que ben j'en arrivais .
560		*PART:		c'est pas parce que j'en arrivais .
561		*PART:		c'est parce que j'ai refusé (.) au moins trois entretiens d'embauche (.) [=! rigole] .
562				%act: PART regarde STU un court moment pendant la pause
563	71		*STU:	<ah oui donc c'était> [>] +...
564	72	*PART:		<voilà <jusqu'où> [/] jusqu'où ça pouvait aller là> [<] .
565	73		*STU:	+, c'était vraiment une entrave importante .
566	74	*PART:		et donc <ça été la> [/] ça été le [/] la clé de: la suite des événements parce que je m'étais cru très malin en me disant .
567		*PART:		+"bon maintenant i(l) faut faire quelque chose parce que: [=! soupire] .
568				%gpx: PART secoue la tête
569		*PART:		le sxxx le salaire RMI ça commençait à bien faire quoi .
570		*PART:		et euh: et je me disais euh .
571		*PART:		+"ben [=! soupire] y a un truc super à faire .
572		*PART:		c'est faire le tour des agences ddd'interim .
573				%fac: PART ferme les yeux avec un signe de tension musculaire
574			*STU:	mm .
575				%gpx: STU hoche la tête
576		*PART:		là je me disais .
577		*PART:		+" y a pas d'entretien+" .
578			*STU:	oui (.) <oui oui oui> [>] .
579				%gpx: STU hoche la tête
580		*PART:		<évidemment c'était faux> [<] .
581		*PART:		c'était faux bien entendu .
582			*STU:	mm .
583		*PART:		et donc c'est ce que j'ai fait +...
584				%gpx: PART secoue la tête de côté
585				%com: PART intensifie le son de sa voix
586		*PART:		+, alors c'est ce que j'ai fait pas dans ma ville bien sûr .

587		*PART:		j'ai fait ça [=! racle sa gorge] à: au moins cinquante kilomètres de là .
588				%gpx: PART fait un large mouvement de main pour indiquer la distance
589				%fac: PART gratte son œil
590		*PART:		en me disant que c'était pas trop loin en train xxx .
591			*STU:	0 .
592				%gpx: STU hoche la tête
593		*PART:		et ce jour là ça a été la journée épouvantable .
594		*PART:		c'est à dire que: le bbb également était très fort .
595		*PART:		et quand je dis ça c'est quand je dis épouvantable .
596		*PART:		c'est que j'ai tout expérimenté en face de moi: .
597		*PART:		la personne qui baisse les yeux: jusque: +"ouf on est enfin arrivé euh: +" .
598		*PART:		on fronce les sourcils .
599		*PART:		limite j'ai pas le <temps> [>] .
600			*STU:	<mm> [<] .
601		*PART:		etcetera etcetera .
602		*PART:		enfin bon je: me suis renvoyé enfin ça m'a renvoyé une image de moi +...
603		*PART:		%gpx: PART fait un mouvement de va et vient avec sa main
604		*PART:		+, absolument dégradée .
605				%gpx: PART met ses doigts sur ses yeux
606		*PART:		et donc là j'ai dit bon ben maintenant .
607		*PART:		on en est arrivé à un point où [/] où soit on prend la solution fatale .
608		*PART:		et j'avais déjà repéré les endroits pour être sûr de pas me rater .
609		*PART:		vous savez quand on habite à côté des gorges de l'Ardèche .
610		*PART:		c'est [=! rigole] .
611			*STU:	mm .
612				%gpx: STU hoche la tête
613				%com: STU reste très sérieuse face à cette confidence .
614		*PART:		et euh: soit j'ai dit +"ben je fais quelque chose+" [=! fait un bruit de bouche] .
615			*STU:	ouais .
616		*PART:		et je fais quelque chose comment .
617				%gpx: PART fait un mouvement interrogatif de la tête
618	75		*STU:	vous souriez mais c'est quand même grave ce que vous êtes

				en train de me dire +...
619		*PART:		0 [=! sourit].
620	76	*PART:		non non (.) maintenant j'en souris .
621			*STU:	oui .
622		*PART:		parce que voilà je me trouve ridicule .
623			*STU:	mm .
624		*PART:		pendant ces années je me trouve ridicule .
625			*STU:	mm ouais .
626		*PART:		pendant ces années je me trouve ridicule +...
627	77		*STU:	<oui mais bon c'était une période où vous étiez plus jeune> [>] .
628	78	*PART:		+, <à l'époque c'était pas le cas> [<] .
629	79		*STU:	on peut comprendre que c'est dur à vivre hein: !
630			*STU:	voilà .
631	80	*PART:		et donc j'ai dit +"qu'est ce que je fais+" ?
632		*PART:		alors bien sûr il était pas question que à M. où j'habitais .
633		*PART:		on me voit entrer dans le ccca ccc cabinet d'une orthophoniste .
634			*STU:	0 .
635				%gpx: STU hoche la tête
636		*PART:		il était hors de question .
637		*PART:		j'étais quand même assez connu sans être la célébrité locale .
638		*PART:		mais bon je connaissais du monde +...
639				%gpx: PART hoche la tête
640			*STU:	<mm> [>] .
641				%gpx: STU hoche la tête
642		*PART:		ou de vue cccccccccc connaissance comme ça .
643		*PART:		et donc il était hors d(.)e question qu'on me voit entrer dans le ccca ccc cabinet d'orthophonie .
644		*PART:		alors ce que j'ai c'est que ben j'ai pris les pages jaunes .
645				%gpx: PART fait semblant de feuilleter un livre
646		*PART:		les pages jaunes à V. .
647		*PART:		donc à cinquante kilomètres [=! soupire] .
648			*STU:	mm .
649				%gpx: PART gratte sa tempe
650		*PART:		et j'ai bien trié en fonction +...
651				%gpx: PART mime le geste de tri .
652		*PART:		i(l) fallait absolument pas que je tombe sur une secrétaire .
653		*PART:		que je tombe sur un c abinet où y avait plusieurs orthos .
654		*PART:		parce qu'on sait jamais si des fois <je t> [///] c'était pas la

				bonne qui me répondait etc. .
655				%gpx: PART trace un cercle fictif avec son index
656			*STU:	mm .
657		*PART:		donc j'ai commencé à faire un tri par rapport aux adresses euh: .
658		*PART:		+"là donc là non .
659		*PART:		ben là y en a deux .
660		*PART:		à cette adresse là y en a trois non .
661		*PART:		là y en a trois+" .
662		*PART:		et <j'en> [/] j'en avais sélectionné en fait trois ou quatre [=! prend un temps de réflexion] où y avait vraiment qu'une seule adresse .
663		*PART:		c'est à dire les cabinets isolés .
664				%com: PART accélère le débit de sa parole et baisse le ton de sa voix
665		*PART:		et ça j'avais appelé euh: .
666		*PART:		et je crois que j'ai dit un trexto euh: j'ai dit texto .
667		*PART:		+"soit i(l) faut que je parle très vite soit j'ai l'impression que ça ne sortira pas+" .
668			*STU:	mm .
669		*PART:		j'avais dit ça .
670		*PART:		et enf [/] en effet une de mes stratégies .
671		*PART:		c'était d'appuyer sur l'accélérateur .
672		*PART:		ça c'était euh: .
673			*STU:	oui euh: c'est typique (.) +...
674				%gpx: STU fait un signe de la main
675		*PART:		mouais mais euh: ça marchait hein !
676	81		*STU:	+, enfin c'est typique des stratégies .
677		*PART:		jusqu'au jour où ça marchait plus du tout .
678		*PART:		mais ça a marché pendant un sacré moment (.) jusqu'au jour où ça marchait plus .
679			*STU:	oui .
680		*PART:		et donc ça été la première à me recevoir .
681		*PART:		j'ai appelé un mardi .
682		*PART:		elle m'a reçu un jeudi matin .
683			*STU:	0 .
684				%gpx: STU hoche la tête
685		*PART:		voilà .
686		*PART:		et c'est à partir de là que ça a commencé .

687			%gpx: PART fait un geste de la main
688		*STU:	d'accord .
689	82	*STU:	donc oui même si <elle vous a> [/] elle vous a mis ce mot de bégaiement <un peu euh: un peu violemment> [>] +...
690	83	*PART:	<euh oui elle a oui parce que moi quand j'ai vu ça> [<] .
691	84	*STU:	+, ça (a) quand même été le point de départ d'une prise de conscience .
692		*PART:	ma première réaction ça a été .
693		*PART:	+"ben dites donc vous avez chargé la barque é+" [=! rigole] .
694		*STU:	mm mm .
695			%gpx: STU hoche la tête
696		*PART:	et puis elle m'a dit .
697		*PART:	+"bé non j'ai mis ce que j'ai entendu ce que j'ai vu quoi .
698		*STU:	mm .
699			%gpx: STU hoche la tête
700		*PART:	+"ouais bon d'accord+" .
701		*PART:	et euh: en fait le principal travail qui a été entrepris .
702		*PART:	ça a été un travail de ralentissement .
703	85	*STU:	et qui a été quand même bénéfique ?
704	86	*PART:	tout à fait .
705		*STU:	0 .
706			%gpx: STU hoche la tête
707		*PART:	et après ça a été un travail de prise de tête .
708		*STU:	0 .
709			%gpx: STU hoche la tête
710		*PART:	quand je dis ça .
711		*PART:	c'est que: [=! inspire] je pense que ça partait d'un très bon sentiment .
712		*PART:	et que c'était nécessaire euh: .
713		*PART:	mais en fait ça m'a strictement rien appris .
714		*PART:	c'est à dire euh: elle était partie à fond dans un truc psychologique .
715		*STU:	mm .
716		*PART:	comme beaucoup d'ailleurs .
717		*STU:	oui .
718			%gpx: STU hoche la tête
719		*PART:	euh parce que en effet y avait une situation propice à ne pas bégayer et d'autres propices à bégayer .
720		*PART:	et qu'ça m'arrivait etcetera etcetera .

721			*STU:	mm .
722		*PART:		et puis d'un point de vue technique en fait on était arrivés à à un point où c'était très difficile pour moi de d'appliquer une technique artisanale qu'elle m'avait enseignée +...
723		*PART:		parce qu'elle ne connaissait aucune technique officielle de rééducation .
724				%gpx: PART se gratte l'œil et fait un geste vif de la main
725		*PART:		+, donc des trucs plus ou moins fait maison comme ça .
726				%gpx: PART fait un geste d'enroulement avec ses mains
727			*STU:	ouais .
728		*PART:		et puis alors j'avais du mal à faire ça en même temps que je ffaisais quelque chose .
729		*PART:		par exemple si j'écrivais en même temps que je parlais .
730		*PART:		j'avais du mal .
731				%gpx: PART fait un geste d'enroulement avec ses mains
732		*PART:		alors le travail mécanique il s'est arrêté un peu là .
733			*STU:	mm .
734		*PART:		et puis il s'est arrêté là entre autres du fait qu'elle est partie en congé maternité .
735		*PART:		et puis qu'une fois qu'elle est revenue .
736		*PART:		je me suis pas senti spécialement comme ça de: +...
737				%gpx: PART fait non de la tête
738			*STU:	++ <investi par> [>] +...
739		*PART:		<non> [<] .
740		*PART:		j'ai dit bon allez .
741	87		*STU:	et puis peut être qu'une fois que vous aviez euh: peut être pris conscience de: [/] de votre trouble euh: .
742			*STU:	ouais .
743	88	*PART:		et je [/] j'en étais arrivé en fait <à la> [/] à une sorte de résignation .
744		*PART:		à me dire +" bé y a des jours où ça va y a des jours où i(l) faut que je me surveille .
745		*PART:		et y a des jours où j'ai pas besoin de me surveiller"+ .
746			*STU:	mm .
747		*PART:		y a des jours où je n'arrive pas à me surveiller .
748		*PART:		c'est pas [/] pas pareil .
749		*PART:		donc j'étais arrivé à cette présomption là (???) .
750		*PART:		et mine de rien ben après ça m'a été quand même bénéfique parce que c'est à cette époque là que j'ai vraiment pris des

				entretiens d'embauche .
751		*PART:		que j'avais recommencé .
752			*STU:	0 .
753				%gpx: STU hoche la tête
754		*PART:		et que ben à partir de ce moment là les entretiens d'embauche .
755		*PART:		ça a été une ballade .
756			*STU:	0 .
757				%gpx: STU hoche la tête
758		*PART:		mais vraiment la ballade quoi .
759		*PART:		je me suis toujours baladé en entretien d'embauche .
760		*PART:		ça oui ça ne vous a <pas posé> [>] +...
761		*PART:		<ça passait tout seul> [<] .
762		*PART:		+,de problèmes .
763		*PART:		je crois que le premier par contre le premier que j'ai fait .
764		*PART:		je crois que je me suis fait refouler à cause de ça .
765			*STU:	0 .
766				%gpx: STU hoche la tête
767		*PART:		mais j'ai pas de preuves .
768		*PART:		je pense que ça a été .
769			*STU:	0 .
770				%gpx: STU hoche la tête
771			*STU:	mm .
772				%gpx: STU hoche la tête
773	89		*STU:	c'est un ressenti que vous avez eu .
774				%gpx: STU fait un geste de sa main droite avec son pouce et son index
775	90	*PART:		parce que j'ai eu du mal ce jour là .
776		*PART:		j'ai pas de preuve .
777		*PART:		mais euh: après çui là ça a été fini .
778		*PART:		voilà .
779			*STU:	0 .
780				%gpx: STU hoche la tête
781		*PART:		donc j'ai réattaqué une vie professionnelle .
782		*PART:		etcetera etcetera etcetera .
783			*STU:	0 .
784				%gpx: STU hoche la tête
785		*PART:		et euh: après je sais pas si ça ira dans vos questions mais: .
786				%gpx: PART se gratte la tempe avec sa main droite

787		*PART:		voilà quand je dis +"situationnelle+" .
788		*PART:		c'est que je crois que je n'ai jamais bloqué une seule fois dès l'instant que je suis dans mon boulot [=! sourit] .
789			*STU:	oui oui j'ai: +...
790				%gpx: STU hoche la tête
791		*PART:		d'accord [=! sourit] .
792				%gpx: PART soulève sa main droite
793		*PART:		on va pouvoir y aller alors [=! sourit] .
794	91		*STU:	mais juste avant d'en revenir à ça .
795			*STU:	je voulais vous demander si du coup votre bégaiement a tendance à diminuer avec l'âge ou à s'aggraver ?
796		*PART:		0 [=! souffle] .
797				%com: PART prend un air interrogatif
798			*STU:	mais euh: je pense que c'est plutôt le contraire d'après ce que vous me dites ?
799			*STU:	ça a plutôt tendance à diminuer ?
800	92	*PART:		<diz:> [///] alors diminuer (.) [=! souffle] ?
801		*PART:		euh: la situation entre guillemet où <j'ai> [///] je bégai le plus .
802		*PART:		c'est avec ma femme .
803			*STU:	mm .
804				%gpx: STU hoche la tête
805		*PART:		voilà .
806		*PART:		c'est avec elle que je n'arrive enf euh: ou que très rarement .
807		*PART:		si je veux contrôler .
808		*PART:		j'y arrive pas .
809				%gpx: PART hoche la tête
810				0 .
811				%gpx: STU hoche la tête
812	93		*STU:	mais peut être justement peut être que vous: vous êtes euh: +...
813				%gpx: STU fait un geste avec ses mains
814		*PART:		0 .
815				%gpx: PART fait non de la tête en croisant ses mains
816			*STU:	non vous ne savez pas [=! sourit] .
817	94	*PART:		j'ai arrêté de me prendre la tête [=! rigole] .
818				%gpx: PART croise ses mains en signe d'arrêt
819	95		*STU:	vous ne cherchez pas à: <vous posez des:> [>] +...
820		*PART:		<ah non non non> [<] .
821			*STU:	+, <ouais ouais> [>] .

822	96	*PART:		<j'ai trop cherché pendant des années pour acquérir des certitudes> [<] .
823		*PART:		et finalement expérimenter leur contraire .
824		*PART:		<donc euh:> [>] ça a été une perte de temps donc je ne cherche plus quoi que ce soit .
825			*STU:	mmm ouais .
826		*PART:		alors avec elle pfff dire que ça s'est diminué .
827		*PART:		je euh: .
828				%fac: PART fait une moue dubitative
829		*PART:		pff je me surveille pas donc .
830		*PART:		je peux pas vraiment dire [=! baisse la voix]
831			*STU:	mm .
832	97		*STU:	et elle elle vous en parle ?
833				%gpx: STU fait un geste de va et viens avec ses mains
834			*STU:	<elle vous dis +"ah ben là tu euh:+"> [>] +...
835	98	*PART:		<ah non c'est pas du tout oui > [<] .
836		*PART:		même on en joue des fois pff .
837		*PART:		mais bon pfff (.) honnêtement je peux pas trop dire .
838		*PART:		il est vrai que quand même que j'en suis arrivé à un point où .
839				%act: PART regarde la caméra en faisant un geste des mains
840		*PART:		c'est pour ça que je vous posais la question .
841		*PART:		c'est que la plupart du temps c'est quelque chose qui m'obéit quoi .
842		*PART:		c'est à dire que: +...
843			*STU:	0 .
844				%gpx: STU hoche la tête
845	99		*STU:	<vous arrivez bien à le contrôler> [>] +...
846	100	*PART:		+, <non c'est à dire que c'est moi qui décide s'il doit se manifester ou pas> [<] [=! hausse le ton] .
847			*STU:	mmm .
848		*PART:		c'est euh: .
849		*PART:		enfin s'il doit se montrer ou pas .
850		*PART:		mais ce qu'il y a de sûr .
851		*PART:		c'est que je: [/] je me prive plus de dire quoi que ce soit .
852		*PART:		et si vraiment je peux pas faire autrement que bloquer pour dire quelque chose .
853		*PART:		<je bloque> [>] .
854			*STU:	<vous bloquez> [<] .
855			*STU:	d'accord .

856		*PART:		0 .
857				%gpx: PART hoche la tête
858			*STU:	hmm oui .
859	101		*STU:	du coup ma question suivante mais vous avez également répondu en partie .
860		*PART:		mmm .
861			*STU:	vous bégayez est ce qu'il est constant ou <variable> [>] ?
862	102	*PART:		<ah non il n'a jamais été constant> [<] .
863	103		*STU:	<mais là ça dépend vraiment> [>] .
864	105	*PART:		jamais .
865			*STU:	ouais .
866		*PART:		et quand je dis jamais constant .
867		*PART:		<ça peut> [///] je parle d'une échelle de temps .
868		*PART:		alors avec aussi le recul parce qu'on est pas toujours conscient quand on bloque .
869			*STU:	mmm .
870				%gpx: STU hoche la tête
871		*PART:		je parle d'une échelle de temps qui peut aller de plusieurs minutes à plusieurs mois .
872			*STU:	0 .
873				%gpx: STU hoche la tête
874		*PART:		c'est à dire que je suis quasiment convaincu d'avoir expérimenté des mois entiers sans bégayer .
875			*STU:	mm .
876	106		*STU:	et comment vous vous sentiez à ces périodes là ?
877	107	*PART:		complètement différent (.) complètement différent .
878		*PART:		mais [=! fait la moue] d'une manière pas très descriptible .
879		*PART:		<je: sais pas comment vous dire> [>] ?+...
880	108		*STU:	<mais est ce que vous vous sentiez mieux> [<] ?
881	109	*PART:		<oui> [>]
882	110		*STU:	<enfin est ce que c'était quand même plus agréable pour vous> [<] ?
883		*PART:		0 [=! tire la langue] .
884				%gpx: PART croise les bras et réfléchit
885			*STU:	<ou du coup est-ce que c'était perturbateur perturbant> [>] ?
886				%gpx: STU fait un geste de balance avec ses mains
887	111	*PART:		<sss sss sans doute> [<] plus d'entraînement ce qu'il y a de sûr .
888				%com: PART hésite mais ce n'est pas ici un bégayage
889			*STU:	mmm .

890			%gpx: STU hoche la tête
891		*PART:	plus d'entrain à faire pas mal de choses (.) [=! souffle] .
892			%com: PART prend un air dubitatif
893		*STU:	ouais .
894		*PART:	est ce que c'était est ce que c'est un mieux ?
895		*PART:	je: finalement je n'en suis pas très sûr.
896			%gpx: PART croise les bras
897		*STU:	mm .
898		*PART:	enfin je sais pas .
899		*PART:	ça c'est une question que j'ai mal à répondre .
900		*STU:	mm d'accord .
901			%act: STU regarde ses notes pour savoir où elle en est
902	112	*STU:	hmm en fonction de quels facteurs il varie ?
903		*PART:	0 .
904			%gpx: PART réfléchit en se grattant le nez
905		*STU:	en fonction des personnes des lieux puisque vous me disiez que vous bégayiez plus avec votre femme ?
906		*STU:	est ce que c'est que en fonction des personnes en fonction des lieux ?
907		*STU:	bon ben nous on ne se connaît pas euh: .
908		*PART:	0 .
909			%gpx: PART croise les bras réfléchit en faisant la moue
910	113	*PART:	à une époque <j'avais> [/] je [/] je [///] voilà j'étais .
911		*PART:	on revient à ce que je disais tout [/] tout à l'heure .
912		*PART:	c'est à dire que j'étais sûr d'avoir identifié des tas de choses comme ça .
913		*PART:	et j'ai fini par expérimenter leurs contraires .
914			%gpx: PART croise les bras
915		*STU:	mm .
916		*PART:	pff qu'est ce que je peux dire (.) ?
917		*PART:	euh: alors <y a une constante> [/] y a une constante que j'ai encore expérimenté +...
918		*PART:	alors vous allez rire mais: .
919		*PART:	+, l'hiver dernier .
920		*PART:	<c'est> [/] c'est que les situations euh: froides ne m'aident pas du tout [=! sourit] .
921		*STU:	0 .
922			%gpx: STU hoche la tête
923		*PART:	je sais pas si c'est +...

924		*PART:		+, <si je sais d'où ça vient> [/] si je sais d'où ça vient [=! baisse le ton de sa voix] .
925		*PART:		ça vient du XXX qui partent en vrille complètement .
926			*STU:	0 .
927		*PART:		%gpx: STU hoche la tête
928		*PART:		alors ça [/] ça par exemple oui c'est un +...
929		*PART:		me faire tenir un discours par moins cinq dehors .
930		*PART:		ça passera pas [=! rigole] .
931			*STU:	d'accord [=! sourit] .
932				%gpx: STU hoche la tête
933		*PART:		<par exemple> [/] par exemple .
934		*PART:		euh: pfff après qu'est-ce que ?
935	114		*STU:	ah mais voilà si [/] si vous <si ça ne vous vient pas naturellement> [>] .
936	115	*PART:		<disons c'est vraiment la dernière constante que que j'expérimente encore quoi> [<] [=! intensifie sa voix] .
937			*STU:	<ouais ouais ouais> [<] .
938		*PART:		en dehors du fait de [/] de ma femme .
939		*PART:		c'est pas non plus régulier avec ma femme .
940			*STU:	d'accord .
941		*PART:		mais disons que c'est avec elle que ça se manifeste le plus .
942			*STU:	hmm: .
943	116		*STU:	à quoi rattachez vous votre bégaiement ?
944	117	*PART:		à rien [!= rigole] .
945				%com: PART répond sans attendre
946		*PART:		<c'est-à-dire> [>] ?
947			*STU:	<moui> [<] .
948				%gpx: STU fait un geste négatif avec sa main
949	118		*STU:	ben c'est à dire est ce que pour vous +...
950			*STU:	est ce que vous avez pu identifier une origine ?
951		*PART:		0 .
952				%act: PART regarde ailleurs et réfléchit
953		*STU:		mais finalement vous ne cherchez pas à le faire .
954		*STU:		<d'après ce que vous me dites> [>] .
955	119	*PART:		<euh: non> [<] .
956	120		*STU:	c'est pas quelque chose qui vous intéresse .
957	121	*PART:		et puis factuellement i(l) y a pas d'origine .
958	122		*STU:	oui .
959				%gpx: STU fait non de la tête

960	123	*PART:		alors oui +...
961	124		*STU:	oui mais je sais qu'il y a certaines personnes qui bégaiement qui attribuent leur bégaiement à certaines origines .
962	125	*PART:		oui je sais je sais .
963				%gpx: PART hoche la tête
964		*PART:		mais j'ai aussi pratiqué ce sport là aussi [!= sourit] .
965			*STU:	voilà .
966				%gpx: STU hoche la tête
967		*PART:		j'ai pratiqué ce sport là aussi .
968		*PART:		dès l'instant effectivement que je me rappelle les souvenirs les plus clairs de départ <qui sont entre sept et huit ans> [>] +...
969			*STU:	<ouais> [<] .
970				%gpx: STU hoche la tête
971		*PART:		on trouve des choses derrière hein on trouve des choses
972			*STU:	mm.
973				%gpx: STU hoche la tête
974		*PART:		on trouve un divorce .
975		*PART:		un déménagement .
976				%fac: PART fronce les sourcils avec le signe d'une tension musculaire
977		*PART:		<et on fait> [//] on trouve un décès aussi .
978		*PART:		et on me fait sauter une classe .
979	126		*STU:	oui ça fait <beaucoup de (.) [>] choses qui peuvent jouer .
980	127	*PART:		<alors> [<] à l'époque bien sûr pendant x temps.
981				%gpx PART penche la tête de côté
982		*PART:		j'ai dit +"ah ben ça peut être ça+" .
983		*PART:		sauf que j'ai aucune preuve .
984			*STU:	mm .
985				%gpx: STU hoche la tête .
986		*PART:		j'ai aucune preuve .
987		*PART:		et puis de toute façon on sait aujourd'hui que ça ne vient pas de là [=! rigole] .
988				%com: PART garde toujours les bras croisés
989			*STU:	0 .
990				%gpx: STU hoche la tête en signe d'approbation
991	128		*STU:	heum: qu'est ce qui vous gêne le plus aujourd'hui dans votre bégaiement ?
992	129	*PART:		rien.

993			%act: PART coupe pratiquement la parole à STU
994			%com: PART garde toujours les bras croisés
995		*STU:	0 [=! sourit] .
996			%act: STU regarde attentivement PART en ménageant un temps de pause
997		*PART:	non mais sincèrement .
998	130	*STU:	réponse catégorique [=! sourit] .
999		*STU:	+ "non" + .
1000			%gpx: STU fait un geste en croisant ses mains
1001		*PART:	pfff .
1002			%gpx: PART secoue la tête de côté et prend un temps de réflexion
1003		*STU:	oui c'est ce que vous me disiez .
1004		*STU:	maintenant vous: [///] si vous savez que vous allez bloquer sur des mots ça ne vous empêche pas de parler .
1005		*PART:	0 [=! soupire] .
1006	131	*PART:	alors bon oui euh: rien (.) euh .
1007		*PART:	j'ai la chance de ne pas bloquer du matin au soir .
1008		*STU:	<mm> [>] .
1009		*PART:	<si je puis dire> [<] .
1010		*PART:	je pense que si j'expérimentais des jours et des jours entiers sans pouvoir sss ortir une phrase fluide euh: +...
1011		*PART:	<mm>ouais ça serait plus euh:> [>] +...
1012		*PART:	<<je> [///] ça me taperait> [<] sur les nerfs sans doute .
1013		*PART:	euh: pff c'est plus le cas .
1014		*STU:	0 .
1015			%gpx: STU hoche la tête
1016		*PART:	enfin ça a pu être le cas passé un temps .
1017		*PART:	ce n'est plus le cas maintenant .
1018		*STU:	<d'accord> [>] .
1019		*PART:	<donc euh: pfff> [<] .
1020			%gpx: PART hausse les épaules
1021		*PART:	oui oh j'dis pas + "youpi je bégaye+" .
1022		*STU:	mm .
1023		*PART:	c'est pas ça (.) non .
1024			%com: baisse le ton de sa voix
1025		*PART:	mais euh: pfff (.) hun .
1026			%gpx: PART secoue légèrement la tête de gauche à droite
1027		*PART:	voilà quoi (.) [=! rit d'une manière forcée] .

1028			*STU:	ok .
1029				%gpx: STU hoche la tête
1030	132		*STU:	<et dernière question> [>] .
1031		*PART:		<mm> [<]
1032			*STU:	en quoi votre bégaiement +...
1033			*STU:	alors vous allez peut être pas aimer <le terme hein> [>] .
1034				<mm> [<] .
1035			*STU:	mais vous allez me dire .
1036				%gpx: STU fait un geste d'avertissement de la main droite
1037		*PART:		je vous en prie .
1038			*STU:	en quoi votre bégaiement est-il un handicap ou un problème ?
1039		*PART:		0 [=! fait une légère moue de la bouche] .
1040				%gpx: PART réfléchit et secoue très légèrement la tête de gauche à droite
1041			*STU:	mais peut être que ce terme de handicap est <vraiment euh:> [>] +...,
1042				%gpx: STU fait non de la tête puis hoche finalement la tête
1043	133	*PART:		<ah non non c'en est un> [<] !
1044			*STU:	0 .
1045				%gpx: STU hoche la tête
1046		*PART:		il faut mettre les mots sur les choses comme elles sont quoi .
1047			*STU:	mm .
1048				%gpx: STU hoche la tête
1049		*PART:		non c'en est un ben ça: .
1050			*STU:	oui .
1051		*PART:		ça ça m'a handicapé .
1052		*PART:		ça c'est clair .
1053		*PART:		et euh: au point que [/] que je [/] je me dis aujourd'hui .
1054		*PART:		voilà euh: <ça fait> [///] y a bientôt deux ans que je cherche du boulot .
1055		*PART:		cette région est d'un sinistre économique pas possible [=! accélère son débit] .
1056		*PART:		j'étais sur la côte d'Azur avant .
1057		*PART:		c'est pour vous dire .
1058		*PART:		euh: avant de rencontrer ma femme .
1059			*STU:	mm.
1060		*PART:		0 [=! rigole].
1061				%act: PART regarde STU avec une certaine connivence
1062		*PART:		donc euh: voilà ce dededededepuis que je suis arrivé ici en fait

				je cherche du boulot .
1063		*PART:		et euh: il s'est avéré que par exemple récemment .
1064		*PART:		<j'ai eu des> [///] alors c'est pas des entretiens mais des prises de contacts pour des postes .
1065			*STU:	mm.
1066				%gpx: STU hoche la tête
1067		*PART:		et (.) j'ai bégayé .
1068			*STU:	0 .
1069				%gpx: STU hoche la tête
1070		*PART:		ce qui ne m'était jamais arrivé .
1071		*PART:		enfin ce qui ne m'était pas arrivé depuis: (.) +...
1072			*STU:	0 .
1073				%gpx: STU hoche la tête
1074		*PART:		+, x temps .
1075		*PART:		enfin depuis la première rééducation (.) <pratiquement> [>] ?.
1076			*STU:	<mouais> [<] .
1077				%gpx: STU hoche la tête
1078		*PART:		alors je [/] <j'ai pensé même> [///] <j'en> [/] j'en ai pppppparlé ouvertement avec une recruteuse entre guillemet .
1079			*STU:	0 .
1080				%gpx: STU hoche la tête
1081		*PART:		euh: d'avoir une reconnaissance handicapé quoi .
1082			*STU:	mm .
1083				%gpx: STU hoche la tête
1084		*PART:		donc c'est pour vous dire que ça je n'ai pas de problème avec le terme handicap .
1085		*PART:		alors voilà est ce que ça ça peut en être un ?
1086		*PART:		est ce que xxx c'en est un ?
1087			*STU:	mouais .
1088		*PART:		enfin j'ai pas de soucis à dire ça .
1089		*PART:		euh: est ce que ça me handicape ?
1090		*PART:		je sais pas .
1091		*PART:		mais c'en est un .
1092		*PART:		c'est sûr .
1093			*STU:	mouais .
1094	134		*STU:	pour un des entretiens dont vous <parliez> [>] +...
1095		*PART:		<mm> [<] .
1096			*STU:	+, vous vous pensez vraiment <que ça:> [/] que ça a été euh: <discriminant finalement > [>] .

1097	135	*PART:		<non non du tout > [<] parce que c'était plus une prise de contact qu'autre chose .
1098		*PART:		le poste ne me convenait pas du tout donc euh: .
1099			*STU:	d'accord .
1100		*PART:		c'était pas: voilà +...
1101		*PART:		<ça s'est produit deux fois euh:> [/] ça s'est produit deux fois dont un [/] un où j'ai vraiment bégayé .
1102			*STU:	0 .
1103				%gpx: STU hoche la tête
1104		*PART:		euh: comme ça m'était pas arrivé dedepuis longtemps je vous dis .
1105		*PART:		et voilà je vous dis .
1106		*PART:		c'est moi qui ai abordé ouvertement la chose .
1107			*STU:	mm .
1108				%gpx: STU hoche la tête
1109		*PART:		j'ai dit "+voilà+" .
1110		*PART:		et: c'est là qu'on a parlé de la reconnaissance handicap .
1111		*PART:		elle a dit +"autant en faire un atout si vraiment vous craignez quelque chose quoi+" .
1112			*STU:	0 .
1113				%gpx: STU hoche la tête
1114		*PART:		et bon ben j'y ai réfléchi .
1115			*STU:	mm .
1116				%gpx: STU hoche la tête
1117		*PART:		je me dis que si je décroche à nouveau un entretien .
1118		*PART:		et qu'à cet entretien je peux pas faire autrement que bégayer <euh:> [>] +...
1119	136		*STU:	<ouais il vaut mieux que la personne en face> [<] +...
1120	137	*PART:		+, et si ça discrimine [=! intensifie sa voix] .
1121		*PART:		ce que je peux comprendre .
1122				%com: PART met l'accent sur tous les mots de la phrase
1123			*STU:	0 .
1124				%gpx: STU hoche la tête
1125		*PART:		même si c'est évidemment intolérable .
1126			*STU:	<ouais ouais <mouais> [>] .
1127				%gpx: STU hoche la tête
1128		*PART:		<je peux comprendre> [<] quand même .
1129		*PART:		si ça discrimine .
1130		*PART:		je peux envisager cette solution .

1131			*STU:	0 .
1132				%gpx: STU hoche la tête
1133			*STU:	(.) d'accord .
1134	138		*STU:	euh: alors on va passer à la deuxième euh: à la deuxième séquence .
1135			*STU:	hmm on poursuit avec quelques tâches langagières .
1136			*STU:	euh: je vais vous demander de compter à voix haute jusqu'à vingt et un .
1137		*PART:		oui [=! sourit] .
1138			*STU:	0 [=! sourit].
1139	139	*PART:		un deux trois quatre cinq six sept huit neuf dix onze douze treize quatorze quinze seize dix sept dix huit dix neuf vingt vingt et un .
1140				%fac: PART fronce les sourcils sur cinq et quatorze
1141	140		*STU:	pouvez vous à présent m'énoncer les jours de la semaine ?
1142	141	*PART:		lundi mardi mercredi jeudi vendredi samedi dimanche .
1143	142		*STU:	et maintenant la même chose pour les mois de l'année .
1144	143	*PART:		janvier février mars avril mai juin juillet août septembre octobre novembre décembre
1145				%fac: PART fronce les sourcils sur décembre
1146	144		*STU:	merci .
1147		*PART:		0 [=! sourit] .
1148	145		*STU:	euh: alors à présent répétez après moi les mots suivants
1149				%gpx: PART hoche la tête
1150			*STU:	ali .
1151	146	*PART:		ali .
1152	147		*STU:	omava .
1153	148	*PART:		omava .
1154	149		*STU:	achoritufi .
1155	150	*PART:		achoritufi [=! rigole] .
1156	151		*STU:	kta [=! sourit] .
1157	152	*PART:		kta .
1158	153		*STU:	kapoti .
1159	154	*PART:		kapoti .
1160	155		*STU:	takipotaku .
1161	156	*PART:		takipotaku .
1162				%com: STU et PART sourient
1163	157		*STU:	encore une répétition .
1164	158	*PART:		allez y .

1165	159		*STU:	melon .
1166	160	*PART:		melon .
1167	161		*STU:	banane .
1168	162	*PART:		banane .
1169	163		*STU:	sirop .
1170	164	*PART:		sirop .
1171	165		*STU:	enlever .
1172	166	*PART:		enlever .
1173	167		*STU:	ameublement .
1174	168	*PART:		ameublement .
1175	169		*STU:	numérotation .
1176	170	*PART:		numérotation [=! accélère le débit] .
1177	171		*STU:	cocon .
1178	172	*PART:		cocon .
1179	173		*STU:	papier .
1180	174	*PART:		p apier .
1181				%fac: PART fronce les sourcils
1182	175		*STU:	cactus .
1183	176	*PART:		cactus .
1184	177		*STU:	statistique .
1185	178	*PART:		statistique .
1186	179		*STU:	constitution .
1187	180	*PART:		constitution .
1188	181		*STU:	perpendiculaire .
1189	182	*PART:		ppp erpendiculaire .
1190	183		*STU:	merci .
1191	184	*PART:		de rien .
1192			*STU:	euh: alors .
1193	185		*STU:	à présent je vais vous proposer de me décrire une photographie que j'ai choisie .
1194		*PART:		mm .
1195				%gpx: PART hoche la tête
1196			*STU:	euh: il s'agit d'une photographie de Robert Doisneau
1197		*PART:		mm .
1198				%gpx: PART hoche la tête
1199			*STU:	euh: qui est tirée du livre Les doigts plein d'encre .
1200			*STU:	donc voilà (.) je vous laisse découvrir cette photo que vous connaissiez peut être .
1201				%act: STU donne le livre à PART

1202	186	*PART:		ah non .
1203				%com: PART prend le temps de découvrir la photo
1204		*PART:		0 [=! fait un bruit de bouche] .
1205			*STU:	0 [=! sourit] .
1206		*PART:		mm (.) elle est expressive [=! rit] .
1207				%gpx: PART garde toujours les bras fermement croisés
1208			*STU:	0 .
1209				%gpx: STU hoche la tête
1210		*PART:		donc i(l) faut que je dise tout [/] tout ce qu'i(l) y a dessus .
1211		*PART:		c'est ça ?
1212	187		*STU:	oui enfin vous me la décrivez euh: .
1213			*STU:	et puis euh: oui vous pouvez commenter aussi <euh:> [>] .
1214	188	*PART:		<ben l'attention> [<] se focalise euh: sur +...
1215		*PART:		euh: je pense que <c'est un> [/] c'est un garçon.
1216				%spa: assertif
1217		*PART:		j'en suis pas sûr .
1218				%spa: assertif
1219	189		*STU:	oui sans doute c'est plutôt un garçon .
1220	190	*PART:		c'est vrai qu'à l'époque leurs habillements c'était +...
1221				%com: PART utilise un terme inusité à la place d'habits ?
1222			*STU:	0 [=! rit] .
1223		*PART:		+, bon donc ouais .
1224		*PART:		ça [/] ça s(e) focalise là-dessus euh: qui est au premier plan .
1225		*PART:		euh: pff [=! souffle] on sait pas trop euh: si i(l) se sent isolé par euh: +...
1226		*PART:		enfin si <i(l) se sent> [//] s'il est isolé de [/] des gens qui sont des [/] des élèves qui sont derrière ou pas .
1227		*PART:		<i(l) y en a> [///] on a l'impression qu'i(l) y en a un qui +...
1228		*PART:		offf [=! souffle] ouais non c'est qu'une impression en fait .
1229	191		*STU:	non dites moi !
1230				%act: STU soulève la tête pour regarder PART
1231				%spa: directif requête d'action
1232	192	*PART:		non non mais on a l'impression qu'i(l) y en a un qui [/] qui euh: serait en train de le charrier .
1233		*PART:		mais enfin ou de se momoquer de lui ou de l'exclure .
1234				%fac: manifestation d'une tension au niveau des sourcils
1235				%gpx: PART serre fortement son bras gauche avec sa main droite
1236		*PART:		je sais pas .

1237				%spa: expressif état interne
1238		*PART:		ben lui euh: [=! soupire]
1239		*PART:		j(e) suis plus très très s: xx èèè.
1240				%spa: expressif état interne
1241				%com: PART accélère le débit de sa parole ce qui le rend plus difficilement compréhensible
1242		*PART:		exclu tout seul euh: .
1243				%gpx: PART serre fortement un de ses bras
1244		*PART:		<i(l) s'est> [/] <i(l) s'est peut être> [///] i(l) craint peut être quelque chose .
1245		*PART:		ou alors est ce qu'il va se rebeller ?
1246			*STU:	0 .
1247				%gpx: STU hoche la tête
1248		*PART:		i(l) doit y avoir un peu de tout ça .
1249				%spa: assertif
1250			*STU:	0 .
1251				%gpx: STU hoche la tête
1252				%spa: assertif non verbal avis sur une proposition par confirmation
1253		*PART:		ça a l'air d'être une cour de récréation +...
1254			*STU:	mm .
1255				%gpx: STU hoche la tête
1256		*PART:		+, puisqu'il porte un cartable .
1257		*PART:		donc on est forcément dans un contexte scolaire .
1258		*PART:		je pense .
1259				%spa: expressif état interne
1260		*PART:		et vu la tronche des fenêtres qui sont très <attrayantes> [>] +...
1261			*STU:	<0 [=! rit]> [<] .
1262		*PART:		+, <à mon avis c'est ça> (.) heureusement on n'en fait plus des comme ça aujourd'hui .
1263				%spa: assertif commentaire sur la situation
1264		*PART:		euh: ouais ben .
1265		*PART:		oui <i(l) y a> [/] ben i(l) y a une exclusion d'un [/] d'un groupe .
1266		*PART:		ça c'est sûr .
1267				%spa: assertif commentaire sur la situation
1268			*STU:	mm .
1269				%gpx: STU hoche la tête
1270	193		*STU:	est ce que du coup cette photo <elle fait euh:> [/] elle fait écho

				à des événements que vous vous avez pu vivre dans votre parcours scolaire ?
1271				%act: le regard de PART reste fixé sur la photo
1272	194	*PART:		pas vraiment .
1273			*STU:	0 .
1274				%gpx: STU hoche la tête
1275		*PART:		pas vraiment .
1276		*PART:		mais j'aurais pu sans doute .
1277				%spa: assertif
1278			*STU:	mm .
1279	195		*STU:	vous aviez beaucoup d'amis quand vous étiez à peu près à l'âge de cet enfant +..?
1280		*PART:		0 .
1281				%gpx: PART secoue la tête de côté et fait une moue de la bouche en relevant la tête
1282			*STU:	ou vous étiez plutôt solitaire ?
1283	196	*PART:		quel âge i peut avoir ce [/] <ce minot> [>] ?
1284	197		*STU:	<oh fff> [<] moi j(e) sais pas j(e)lui donnerais sept [/] sept huit ans ?
1285			*STU:	non ?
1286		*PART:		mm [=] sourit en penchant la tête de côté] .
1287			*STU:	<qu'est ce que:> [/] qu'est ce que: vous en ?
1288	198	*PART:		euh: pfff non j'étais pas solitaire moi .
1289				%gpx: PART fait non de la tête
1290		*PART:		j'étais pas solitaire .
1291		*PART:		mais euh: (.) ouais je me laissais pas faire aussi non plus .
1292			*STU:	mm .
1293				%gpx: STU hoche la tête
1294		*PART:		donc ce qui fait que pfff +...
1295		*PART:		+, j'étais assez populaire quand même globalement .
1296			*STU:	mm .
1297				%gpx: STU hoche la tête
1298		*PART:		pas du fait s [/] spécialement de mes pitreries .
1299				%act: PART regarde de côté un court instant
1300		*PART:		mais euh: ouais non j'étais pas: +...
1301		*PART:		+, je (ne) me sentais pas l'exclu de service .
1302			*STU:	0 .
1303				%gpx: STU hoche la tête
1304	199		*STU:	et est ce que les autres enfants euh: <vous> [///] se

				moquaient de vous euh: ?
1305			*STU:	est ce que: ?+...
1306		*PART:		0 .
1307				%gpx: PART fait non de la tête
1308	200	*PART:		pas vraiment .
1309				%act: PART ne regarde pas directement STU pour répondre
1310		*PART:		j'ai pas de souvenirs de ça .
1311		*PART:		<j'ai pas de souv> [//] <je vous dis à part le: [/] le coup du> [//] où on s'est foutu de ma gueule par rapport à ma gorge .
1312		*PART:		oui: euh: +...
1313			*STU:	oui .
1314		*PART:		+, j'ai pas vraiment de [/] de souvenirs .
1315		*PART:		en fait pas à cette période là .
1316			*STU:	mm.
1317		*PART:		<plus tard> [>] .
1318			*STU:	<c'était plus tard> [<] .
1319		*PART:		plus tard c'est: moins: facile .
1320				%gpx: PART balance sa tête de gauche à droite
1321	201		*STU:	<c'est à dire plus à la période de l'adolescence> [>] ?
1322	202	*PART:		<parce que c'est moins xx> [<] .
1323		*PART:		oui euh: et plus spécialement vers la fin du lycée d'ailleurs .
1324			*STU:	<oui> [>] .
1325		*PART:		<euh: sss > [<] .
1326		*PART:		mais là je pense que c'était moi qui faisait des [//] de la parano eh .
1327				%spa: expressif état interne
1328		*PART:		après <c'est> [///] enfin je (.) dis ça .
1329		*PART:		c'est peut être facile à dire aujourd'hui mais euh: +...
1330				%spa: assertif commentaire sur la situation
1331		*PART:		+, <y a:> [/] y avait un mec dans la classe par exemple une fois .
1332		*PART:		histoire toute con euh: .
1333		*PART:		on était dans [/] dans les escaliers .
1334		*PART:		et puis ce [/] ce mec là i(l) s'est mis à singer un bégaiement quoi .
1335		*PART:		et j'ai dit +" ça c'est peut être pour moi "+
1336				%fac: PART tord la bouche
1337			*STU:	ah: oui .
1338		*PART:		bon [=! soupire] .

1339			*STU:	mm .
1340	203		*STU:	<et vous avez réagi comment> [>] ?
1341	204	*PART:		<xx comme ça> [<] .
1342		*PART:		j: xx rien .
1343	205		*STU:	l'indi [/] l'indifférence .
1344	206	*PART:		ouais j'étais derrière pfft voilà .
1345				%gpx: PART lance son bras droit en l'air au dessus de sa tête
1346			*STU:	<ouais> [>] .
1347		*PART:		<et ça m'a tourné quand même> [<] .
1348			*STU:	mm .
1349		*PART:		enfin ça: ouais .
1350				%gpx: PART trace un cercle dans l'air autour de sa tête
1351		*PART:		j'y ai pensé un sacré moment quand même quoi .
1352				%gpx: PART penche sa tête d'un côté
1353			*STU:	mm .
1354	207		*STU:	vous vous êtes dit +"qu'est ce que je fais je lui mets un coup de boule+" [=! rit] ?
1355				%com: STU
1356	208	*PART:		non: .
1357				%gpx: PART fait non de la tête
1358		*PART:		oh des coups de boule j'aurais pu lui en mettre pour un tas d'autres raisons donc [=! éclate de rire] .
1359			*STU:	oui [=! rit] .
1360		*PART:		<c'était vraiment quelqu'un qui passait pas> [>] +...
1361	209		*STU:	<non mais ce que je veux dire quand je parle de coups de boule> [<]
1362			*STU:	c'est que est ce que à l'époque du <coup> [>] au lycée où vous viviez peut être ça: un peu plus difficilement +...
1363		*PART:		<mm> [<] .
1364			*STU:	+, est ce que vous pouviez avoir des accès de violence <à l'égard> [>] de personnes qui pouvaient être pas sympa avec vous quoi .
1365	210	*PART:		<alors ss> [<] +...
1366		*PART:		<alors ss> [/] non euh [/] non je me suis toujours bien retenu là dessus .
1367		*PART:		euh: j'étais peut être plus violent dans cette période là [=! sourit] que [/] qu'après .
1368				%act: PART show le livre
1369			*STU:	ouais .

1370		*PART:		à cette période là j'ai bien eu quelques histoires d'ailleurs .
1371		*PART:		euh: (020) oui d'ailleurs c'est à cette période là que je: [/] j'ai eu une histoire avec une directrice d'école sur le départ à la retraite .
1372			*STU:	ah [=! rit] .
1373		*PART:		ah ça fait remonter quelque chose .
1374			*STU:	tiens donc !
1375		*PART:		ça fait remonter quelque chose .
1376		*PART:		ben c'est: oui .
1377		*PART:		j'étais en CE2 .
1378		*PART:		donc <c'était> [/] on était en plein dans la ppp ériode où je me souviens le mieux de : [/] dede bégaiement quoi .
1379			*STU:	oui .
1380				%gpx: STU hoche la tête
1381		*PART:		on était en CE2 .
1382		*PART:		et y avait eu un: +...
1383		*PART:		+, alors <c'était pas> [/] c'était pas notre instit qui était parti en maladie .
1384		*PART:		et c'était regrettable parce que c'était un instit génial avec qui ça passait très bien pour moi .
1385			*STU:	0 .
1386				%gpx: STU hoche la tête
1387		*PART:		c'était une remplaçante qui nous avait fait faire un: +...
1388		*PART:		+, alors toute la classe avait été mise à contribution pour faire un jeu de cartes .
1389				%gpx: PART écarte la main droite
1390			*STU:	mm .
1391				%gpx: STU hoche la tête
1392		*PART:		un jeu de cartes donc chacun dddd essina sa carte .
1393		*PART:		et alors bon <la plupart> [/] la plupart ont dessiné leur maison ou leur maman .
1394				%gpx: PART fait des gestes avec ses mains
1395		*PART:		c'était la reine .
1396		*PART:		etcetera etcetera .
1397		*PART:		et puis moi évidemment il a pas fallu que je fasse les choses comme tout le monde [=! rit] .
1398			*STU:	0 [=! sourit] .
1399				%gpx: STU hoche la tête
1400		*PART:		donc moi j'ai pris une feuille de papier que j'ai complètement

				peint en bleu foncé .
1401				%gpx: PART mime le geste de remplissage de la feuille
1402		*PART:		uniformément comme ça .
1403		*PART:		et puis j'ai dessiné dans une symétrie <pas possible> [///] enfin parfaite .
1404		*PART:		la lune ici et une étoile à côté .
1405		*PART:		comme ça .
1406				%gpx: PART fait des gestes pour mimer son dessin
1407			*STU:	mmm .
1408				%gpx: STU hoche la tête
1409		*PART:		tout en voilà machin comme ça c'était.
1410				%gpx: PART fait des gestes pour mimer son dessin
1411			*STU:	0 .
1412				%gpx: STU hoche la tête
1413			*STU:	mm .
1414		*PART:		et ma carte a fait sensation .
1415			*STU:	0 [=! sourit] .
1416				%gpx: STU hoche la tête
1417		*PART:		ça a fait sensation (.) [=! fait une moue de la bouche] auprès de l'instit .
1418			*STU:	0 [=! sourit] .
1419				%gpx: STU hoche la tête
1420		*PART:		moi j'avais pas l'impression <d'avoir fait> [///] d'avoir commis l'exploit du siècle .
1421		*PART:		ça a fait sensation .
1422		*PART:		et donc eh ben <c'était euh:> [/] <c'é> [/] c'était l'as ou le jocker .
1423				%gpx: PART fait de grands gestes avec sa main droite vers sa tête
1424			*STU:	0 [=! sourit] .
1425				%gpx: PART fait de grands gestes avec sa main droite vers sa tête
1426		*PART:		<c'était euh:> [/] c'était cat ca:ca cacatalogué comme un truc comme ça .
1427				%fac: PART tend son cou .
1428			*STU:	0 [=! sourit] .
1429				%gpx: STU hoche la tête
1430		*PART:		eh ben <i(l) y avait euh:> [/] i(l) y avait une rivale euh: de la pole position +...

1431		*PART:		on va dire [=! rit] +...
1432			*STU:	0 [=! sourit] .
1433				%gpx: STU hoche la tête
1434		*PART:		+, qui n'a pas du tout apprécié .
1435		*PART:		et je me suis frité avec elle: méchamment: en récréation quoi .
1436			*STU:	mm .
1437				%gpx: STU hoche la tête
1438		*PART:		alors j'ai pas été jusqu'à la violence parce que je [/] je crois que je n'ai jamais levé la main sur une fille .
1439		*PART:		mais euh: même à cette époque là .
1440			*STU:	0 .
1441				%gpx: STU hoche la tête
1442		*PART:		0 [=! prend une inspiration].
1443		*PART:		mais par contre oui la [/] la directrice <s'est bien:> [/] s'en est bien mêlée .
1444			*STU:	0 [=! sourit] .
1445				%gpx: STU hoche la tête .
1446		*PART:		et j'ai tout pris sur la figure .
1447		*PART:		et quand j'ai cherché à: expliquer ce qui s'était passé (.) euh: .
1448		*PART:		j'ai fait un beau blocage sur le è et: pour dire elle .
1449			*STU:	0 .
1450				%gpx: STU hoche la tête .
1451		*PART:		et je me suis pris dans la tronche .
1452		*PART:		+"arrête de parler comme une chèvre+" [=! sourit].
1453			*STU:	ah: oui .
1454		*PART:		voilà <c'est> [/] c'est (.) [=! éclate de rire] le souvenir qui me revient .
1455				%gpx: PART fait un grand geste avec sa main .
1456		*PART:		voilà !
1457			*STU:	d'accord [=! sourit]
1458				%com: STU sourit d'une manière un peu forcée en serrant ses mains
1459		*PART:		mm .
1460				%act: PART regarde fixement STU
1461			*STU:	eh ben (.) d'accord .
1462				%act: STU baisse la tête et regarde ses notes
1463	211		*STU:	ben écoutez .
1464			*STU:	je vous remercie +...
1465				%act: STU regarde ses notes et referme le livre

1466	212	*PART:		ben de rien .
1467			*STU:	+, pour cette photo que j'aime beaucoup .
1468		*PART:		pas moi [=! éclate de rire] .
1469				%gpx: PART fait un geste d'arrêt avec sa main droite en signe d'excuse
1470			*STU:	0 [=! éclate de rire] .
1471	213		*STU:	euhm: alors on va poursuivre maintenant sur les trois thèmes de conversation .
1472			*STU:	et puis je vais vous demander donc de: [/] de piocher au hasard .
1473				%act: STU prend la pochette dans laquelle se trouvent les thèmes à piocher
1474		*PART:		mm .
1475				%gpx: PART hoche la tête
1476			*STU:	y a trois thèmes différents .
1477				%act: STU secoue la pochette
1478			*STU:	alors comme j'avais pas de chapeau .
1479			*STU:	j'ai trouvé un petit sac superbe
1480				%act: STU tend la pochette à PART
1481		*PART:		0 [=! sourit].
1482				%act: PART pioche le premier thème et découvre le premier thème
1483	214	*PART:		racontez moi un souvenir familial .
1484		*PART:		waouh !
1485				%fac: PART arrondit la bouche en signe de surprise
1486				%com: PART semble déstabilisé par le sujet
1487				%gpx: PART se frotte le menton quelques secondes en levant les yeux au ciel
1488			*STU:	0 .
1489				%act: STU regarde ses notes .
1490	215		*STU:	alors qu'il soit heureux triste .
1491				%gpx: STU fait de grands gestes avec ses mains
1492			*STU:	voilà .
1493			*STU:	vous m'avez déjà pas mal raconté de souvenirs .
1494			*STU:	mais là c'est vraiment un souvenir familial que vous auriez envie <de me> [/] de me raconter .
1495		*PART:		0 [=! fait une moue de la bouche] .
1496				%com: PART reste silencieux et réfléchit
1497	216	*PART:		ben peut être le fameux décès en question dont je vous ai

				parlé tout à l'heure .
1498				%act: PART s'adresse à STU en détournant le regard
1499			*STU:	0 .
1500				%gpx: STU hoche la tête .
1501		*PART:		c'est peut être la chose la plus marquante qui me revient comme ça .
1502		*PART:		peut être parce qu'on en parlait justement xxx [=! baisse la voix] .
1503				%gpx: PART se gratte la tempe droite avec sa main droite
1504		*PART:		en fait <c'est ma> [/] c'est ma grand-mère: paternelle (020) qui est décédée assez prématurément .
1505				%act: PART ne regarde pas STU
1506		*PART:		elle avait à peine soixante ans je crois .
1507			*STU:	0 .
1508				%gpx: STU hoche la tête .
1509		*PART:		et ça s'est produit un soir .
1510		*PART:		xx en fait <on a> [/] on a quasiment assisté sans le vouloir au décès .
1511			*STU:	0 .
1512				%gpx: STU hoche la tête .
1513		*PART:		euh: ça s'est produit [=! ralentit le débit de sa parole] +...
1514		*PART:		donc nous on rentrait de: je ne sais plus où .
1515		*PART:		+, c'était assez tard vers dix heures ou onze heures du soir à peu près .
1516				%com: est ce que PART utilise une technique de rééducation pour éviter les bégayages ce qui expliquerait le ralentissement de son débit ?
1517		*PART:		et euh: on est passé devant la maison parce que la route passait devant la maison .
1518		*PART:		et euh: <y a> [///] la maison se trouvait juste après une espèce de virage .
1519				%gpx: PART mime le geste avec sa main
1520		*PART:		et dès dès l'instant qu'on a passé un virage +...
1521		*PART:		moi j'étais à moitié endormi .
1522		*PART:		je me rappelle .
1523		*PART:		et je me souviens de ma mère qui conduisait .
1524		*PART:		dire +" aïe le SAMU qu'est ce qui se passe +" ?
1525				%act: PART regarde STU
1526			*STU:	0 .

1527			%gpx: STU hoche la tête .
1528		*PART:	ça m'a réveillé comme ça .
1529		*PART:	et donc y avait effectivement le SAMU garé devant la maison .
1530		*PART:	%gpx: PART fait un geste avec sa main imaginant la place du SAMU
1531		*PART:	je me souviens avoir vu le smur < le quinze comme on l'appelle> [>] maintenant .
1532			%com: PART est très difficilement compréhensible
1533		*STU:	<mm> [<] .
1534			%gpx: STU hoche la tête .
1535		*PART:	devant la maison [!= baisse la voix].
1536		*PART:	et donc elle s'arrête en urgence .
1537		*PART:	elle me dit de rester dans la voiture .
1538			%gpx: PART mime le geste avec sa main droite puis se gratte l'aile du nez .
1539		*PART:	et puis elle rentre .
1540		*PART:	et euh: (.) puis moi <je reste dans la voiture> [/] <je reste dans la voiture> [/] je reste dans la voiture [=! parle très vite] .
1541			%com: PART insiste en répétant et non en bégayant .
1542		*PART:	et puis elle ressort .
1543		*PART:	et elle me dit +" <i(l) faut qu'on aille> [/] faut qu'on aille chercher ton père +" .
1544			%com: PART accentue la prononciation de père
1545		*STU:	0 .
1546			%act: STU écoute très attentivement .
1547		*PART:	ils étaient divorcés déjà euh: .
1548		*STU:	0 .
1549			%gpx: STU opine de la tête
1550		*PART:	mon père biologique que je connais à peine [=! parle très doucement] .
1551		*PART:	bon bref .
1552			%gpx: PART se gratte l'aile du nez
1553		*PART:	i(l) faut qu'on aille chercher ton père .
1554		*PART:	et donc moi je dis bè peut être une idée euh: .
1555		*PART:	je sais qu'il allait dans [/] dans un (.) espèce de: [/] de <club> [///] de machin qui était pas très loin là comme ça (015) .
1556			%gpx: PART se gratte la tempe droite
1557		*PART:	et donc on y est allés .
1558		*STU:	mm .

1559			%gpx: STU hoche la tête
1560		*PART:	on y est allés .
1561		*PART:	et là du coup elle m'a fait rentrer (010) .
1562		*PART:	et euh: elle arrive devant [/] devant mon père xx comme ça .
1563		*PART:	elle a dit (.) "+" ta mère elle s'est endormie elle arrive pas à se réveiller "+" [=! hausse la voix].
1564			%gpx: PART fait un geste d'arrêt avec ses deux mains
1565			%com: PART regarde à cet instant STU
1566		*PART:	et moi <j'étais juste à côté> [/] enfin j'étais là comme ça (.) avec des gestes t(u) sais .
1567			%gpx: PART mime des gestes de panique
1568		*PART:	et alors du coup je me rappelle xx .
1569		*PART:	+"non de dieu qu'est ce qui se passe+" ?
1570		*PART:	enfin bon un truc comme ça .
1571		*PART:	et donc on est retournés là bas (015) .
1572		*PART:	de nouveau elle sort (015) .
1573		*PART:	et y avait les [/] les fenêtres de la chambre qui étaient ouvertes .
1574		*PART:	et: je me rappelle .
1575		*PART:	y avait pas trop de circulation vu l' [/] l'heure que c'était .
1576		*PART:	et je me rappelle que j'entendais le soufflet ffff ffff [=! bruit de soufflet avec la bouche] comme ça (015) .
1577		*PART:	et je me demandais bien ce qui pouvait se passer quoi (015) .
1578			%act: PART regarde STU
1579		*STU:	mm .
1580			%gpx: STU hoche la tête
1581		*PART:	et euh: tout d'un coup je vois sortir des infirmiers .
1582			%gpx: PART mime le geste de défilement avec son doigt
1583		*PART:	y en avait peut être deux (012) .
1584		*PART:	et puis mon père dans une fureur derrière !
1585		*PART:	euh: je [/] je sais pas qu'est ce qu'il a sorti .
1586		*PART:	il en a déblatéré tellement .
1587		*PART:	et tout d'un coup i(l) se met à dire "+" mais vous comprenez pas ma mère elle est là haut dans son lit (.) morte+" .
1588			%act: PART imite la voix de son père
1589		*PART:	alors que moi je la croyais endormie [=! rit] .
1590			%act: PART regarde STU en riant
1591		*STU:	mm .
1592			%gpx: STU hoche la tête

1593			*STU:	<et là> [>] +...
1594		*PART:		<ben> [<] +...
1595	217		*STU:	+, qu'est ce que vous avez ressenti à ce moment là ?
1596	218	*PART:		+, rien .
1597		*PART:		<s:> [/] c'est après coup> [/] (.) c'est après coup .
1598		*PART:		c'est vrai que <ça a été pénible> [/] enfin ça a été pénible euh: sur du long terme .
1599			*STU:	c'est à dire ?
1600		*PART:		j(e) peux pas dire parce que je pfff (012) +...
1601		*PART:		+, je me suis pas effondré en larmes par exemple .
1602		*PART:		<ça c'est sûr> [>] .
1603			*STU:	<mm> [<] .
1604				%gpx: STU hoche la tête
1605		*PART:		mais euh: pendant des mois j'en ai rêvé .
1606			*STU:	0 .
1607				%gpx: STU hoche la tête
1608		*PART:		<ça:> [///] en fait le [/] le deuil a été long quoi .
1609				%gpx: PART fait un mouvement de ronds avec ses mains et se gratte sous l'œil
1610			*STU:	mm .
1611		*PART:		<et:> [>] +...
1612	219		*STU:	<parce que> [<] c'était quelqu'un qui vous: +..?
1613		*PART:		ben ffff .
1614			*STU:	+, qui s'occupait <de vous:> [>] +..?
1615	220	*PART:		<oui [/] oui> [<] [>] .
1616	221		*STU:	+, <que vous aimiez beaucoup> [<] ?
1617	222	*PART:		pfff c'était pas non plus quelqu'un de très [/] très proche [=! parle très doucement] .
1618				%com: PART accentue sa prononciation en signe d'insistance
1619			*STU:	0 .
1620				%gpx: STU hoche la tête
1621		*PART:		euh: en revanche mon grand père lui c'est lui qui m'a prapratiquement élevé .
1622			*STU:	0 .
1623				%gpx: STU hoche la tête
1624		*PART:		son [/] son mari hein .
1625		*PART:		<après la mort> [//] après sa mort .
1626			*STU:	mm .
1627		*PART:		bon c'est voilà euh: c'est: pfff [=! fait la moue] (025) .

1628		*PART:		oui <ça (a) été> [/] ça (a) été dur à vivre sur du long terme .
1629		*PART:		et euh: j'ai toujours entre guillemet reproché à: [/] à toute la famille de m'avoir écarté de [/] de l'enterrement par exemple .
1630			*STU:	0 .
1631				%gpx: STU hoche la tête
1632		*PART:		ça [/] ça c'est mal passé .
1633				%gpx: PART fait non de la tête
1634	223		*STU:	<vous auriez: bien aimé y assister> [>] ?
1635	224	*PART:		<ah oui j' [/] j'aurais voulu y aller jusqu'au dernier xx> [<] .
1636				%gpx: PART continue à faire non de la tête
1637	225		*STU:	et vous aviez évoqué cette envie là à ce moment là ?
1638	226	*PART:		je ne: non .
1639			*STU:	0 .
1640				%gpx: STU hoche la tête
1641		*PART:		j'ai senti que c'était un tabou (020) .
1642	227		*STU:	il fallait pas que vous y assistiez .
1643	228	*PART:		je: oui: non .
1644				%gpx: PART fait non de la tête
1645			*STU:	mm .
1646		*PART:		j'ai senti que ça se faisait pas .
1647	229		*STU:	<parce que> [/] parce que vous pensez que vos parents euh: <pensaient que c'était mieux <que> [//] de vous protéger> [>] ?
1648	230	*PART:		< 0 [=! fait la moue] parce que c'était peut être pas pour les enfants> [<] .
1649				%com: PART insiste sur le parce que en l'allongeant volontairement
1650			*STU:	mm .
1651				%gpx: STU hoche la tête
1652		*PART:		c'était ce qu'on disait [=! baisse la voix] .
1653			*STU:	oui (020) .
1654			*STU:	d'accord .
1655				%com: on notera les multiples pauses dans le discours de PART et STU
1656		*PART:		voilà .
1657		*PART:		c'est euh: (020) .
1658		*PART:		oh c'est le plus gros truc qui me vient là comme ça .
1659		*PART:		mais c'est parce qu'on en a parlé .
1660				%fac: PART fronce les sourcils

1661		*PART:		parce que je peux pas dire que ça [/] ça a été +...
1662		*PART:		j'étais pas très [/] très proche d'elle .
1663				%com: PART insiste
1664			*STU:	d'accord .
1665		*PART:		mais voilà la scène était marquante quoi .
1666				%gpx: PART fait tourner sa main droite dans le vide
1667			*STU:	ouais .
1668		*PART:		tout le scénario était très [/] très marquant .
1669	231		*STU:	oui c'est le <contexte surtout <qui vous a> [/] qui vous a marqué (.)> [>] .
1670		*PART:		<ouais ouais mm> [<] .
1671			*STU:	d'accord .
1672			*STU:	ben écoutez merci d'avoir raconté ça .
1673	232	*PART:		ben de rien [=! fait la moue] .
1674				%gpx: PART penche la tête de côté
1675	233		*STU:	on poursuit ?
1676		*PART:		mm .
1677				%gpx: PART hoche la tête
1678			*STU:	je vous laisse (.) choisir .
1679			*STU:	(015) je regarde si la caméra fonctionne toujours hein .
1680				%gpx: STU tourne la tête et pointe le doigt en direction de la caméra
1681				%act: PART pioche et découvre un nouveau thème
1682	234	*PART:		parlons écologie [=! tire la langue] .
1683				%com: PART semble une nouvelle fois étonné par ce thème
1684			*STU:	O [=! rit] .
1685				%act: STU regarde ses notes
1686		*PART:		vous avez des questions [=! sourit] ?
1687				%act: PART met ses mains dans les poches de sa veste
1688	235		*STU:	alors oui !
1689				%gpx: STU fait non de la tête
1690			*STU:	que pensez vous des questions <qui touchent:> [/] qui touchent à l'écologie [=! sourit] ?
1691		*PART:		(030) euhm: [=! se mord les lèvres] .
1692			*STU:	est ce qu'il y a un sujet qui euh: dans l'écologie qui vous tient: particulièrement à cœur ?
1693			*STU:	ou qui au contraire vous irrite ?
1694	236	*PART:		à la base (il) y a plein de choses qui m'irritent dans l'écologie mais [=! rit] !

1695			*STU:	0 [=! sourit] .
1696	237		*STU:	ben <dites moi> [/] dites moi !
1697				%spa: acte directif
1698				%gpx: STU penche la tête de côté
1699	238	*PART:		pfff je sais pas qu'est ce que: (020) .
1700		*PART:		euh: j' [/] j'ai toujours eu une sainte horreur et depuis longtemps des ddd onneurs de leçons .
1701				%fac: PART fronce les sourcils sur donneurs
1702			*STU:	mm .
1703				%gpx: STU hoche la tête
1704		*PART:		et je trouve que l'écologie est malheureusement devenue +...
1705		*PART:		alors que ça pouvait être une cause très saine et très juste .
1706				%com: PART garde les mains dans ses poches
1707		*PART:		+, est malheureusement devenue une cause moraliste .
1708				%com: PART prend un ton très assuré
1709			*STU:	mm .
1710				%gpx: STU hoche la tête
1711		*PART:		et ça ça m'ennuie un petit peu (.) parce que: moi si vous voulez .
1712		*PART:		euh: je vivais dans une région la région de M. qui d'un point de vue environnemental est très riche .
1713			*STU:	mm .
1714				%gpx: STU hoche la tête
1715		*PART:		donc euh: quelqu'un comme mon grand père en question justement connaissait beaucoup le [/] les trucs de la <végétation:> [>]
1716			*STU:	<les plantes:> [<] .
1717		*PART:		les saisons <etcetera> [>] .
1718			*STU:	<ouais> [<] .
1719				%gpx: STU hoche la tête
1720		*PART:		le [/] le [/] la météo: .
1721		*PART:		tout ça .
1722		*PART:		donc c'est vrai que j'étais sensibilisé assez tôt à tout ça .
1723			*STU:	mm .
1724				%gpx: STU hoche la tête
1725		*PART:		et je regrette la: [/] la tournure <qu'on:> [/] qu'on a pris euh: [/] que tout ça a pris pour préserver ça dans ce [/] ce: +...
1726		*PART:		qui (y) ait dd es leçons de morale qui sont faites alors que ss [=! fait une moue un peu méprisante] +...

1727			%com: PART insiste sur le mot faites
1728		*PART:	y a p(eu)t être d'autres choses à penser quoi .
1729		*PART:	enfin bon c'est [=! soupire] +...
1730		*PART:	y a un tas de choses hein .
1731		*PART:	(020) je trouve impensable par exemple <qu'on> [/] qu'on remette sans arrêt un sujet comme le réchauffement climatique .
1732		*PART:	ça ça me: [/] m'exaspère ça .
1733		*STU:	mm .
1734		*PART:	ça <m'exaspère> [>] .
1735		*STU:	<pourquoi> [<] ?
1736		*PART:	ben ça: [/] ça m'exaspère [=! augmente le volume de sa voix] parce qu' <on a ss> [/] on se permet de [/] de tirer des conclusions alors qu'on a aucun recul (010) .
1737		*PART:	ça je trouve ça <assez euh:> [/] assez lamentable +...
1738		*STU:	mm .
1739		*PART:	+, comme ça de: [=! bruit de bouche] +...
1740		*PART:	<on a:> [/] on a en tout et pour tout soixante ans de mesure .
1741		*PART:	et on dit qu'en soixante ans il s'est passé quelque chose de grave euh: +...
1742		*PART:	+, le climat il a des siècles et des millénaires [=! fait un bruit de bouche].
1743			%com: PART diminue l'intensité de sa voix
1744		*PART:	<moi <ça m> [/] ça m(e) gêne un peu quoi> [>] .
1745	239	*STU:	<oui mais vous (ne) pensez pas qu'il faut quand même euh:> [<] [>]+....
1746	240	*PART:	<<ça no:n> [/] non ça (ne) veut pas dire:> [<] +...
1747	241	*STU:	<+, en parler pour euh: sensibiliser les:> [<] +....
1748	242	*PART:	+, <<qu'on doit> [/] <qu'on doit> [/] <qu'on> [/] ça (ne) veut pas dire qu'on doit continuer à polluer par exemple .
1749			%com: PART scande sa phrase en appuyant chaque mot
1750		*STU:	mm .
1751		*PART:	mais pas pour cette raison là (020) parce que la terre elle s'en fout <de nous> [>] .
1752		*STU:	<mm> [<] .
1753		*PART:	moi c'est ce que je pense hein .
1754			%spa: acte expressif
1755		*PART:	pas besoin de nous la terre .
1756		*STU:	0 [=! rit] .

1757		*PART:		0 [=! rit] .
1758		*PART:		non mais voilà c'est: +...
1759			*STU:	0 [=! sourit] .
1760		*PART:		c'est: je: +...
1761		*PART:		ça c'est le genre de truc quoi ququon a instrumentalisé ça .
1762		*PART:		et en plus <qu'on a:> [/] qu'on a quand même réussi à faire des données truquées parce que <c'est> [/] c'est ce qui s'est passé avec le GIEC .
1763				%com: le GIEC est un organisme intergouvernemental
1764		*PART:		je trouve que <c'est> [/] c'est +...
1765		*PART:		voilà .
1766			*STU:	mm .
1767		*PART:		+, <c'est> [/] c'est très bas pour moi .
1768				%com : PART est vindicatif dans sa façon de répondre
1769		*PART:		et c'est irrespectueux justement de ce qu'on cherche à protéger .
1770	243		*STU:	et justement alors hormis le fait que oui c'est un sujet peut être que vous trouvez trop médiatisé trop instrumentalisé .
1771			*STU:	euh: dans votre vie <quotidienne> [>] comment: [/] comment se traduit votre: [/] votre intérêt pour cette question là ?
1772		*PART:		<mm> [<] .
1773			*STU:	enfin pour +...
1774	244	*PART:		je [/] je peste dès que j'entends un journaliste ou un climatologue parler de ça quoi .
1775				%com: PART ne répond pas vraiment à la question de STU et continue sur le thème de la médiatisation
1776			*STU:	0 [=! rit] .
1777		*PART:		<non mais je> [///] <c'est> [/] c'est +...
1778		*PART:		je [/] je sens toujours une démagogie et des interprétations complètement ààà [/] à côté du truc euh: +...
1779				%com: PART insiste sur le dé de démagogie
1780		*PART:		+, qui sont à côté du [/] du sujet en question [=! prend une inspiration].
1781		*PART:		on n'a pas de preuve .
1782				on n'a rien quoi [=! soupire] .
1783			*STU:	mm .
1784		*PART:		<i(l) faut> [/] <faut à un moment> [/] faut [/] i(l) faut être humble face à tout ça .
1785		*PART:		et je trouve qu'on (n') est pas assez humble .

1786		*PART:		i(l) faut être humble par rapport à tout ça .
1787		*PART:		i(l) faut [/] faut être humble .
1788		*PART:		i(l) faut dire qu'on n'est pas responsable de tout .
1789		*PART:		qu'on ne peut pas tout expliquer .
1790			*STU:	mm .
1791		*PART:		qu'(il) y a des choses qui sont plus fortes que nous .
1792		*PART:		et je pense que la terre et l'univers sont plus forts que nous .
1793		*PART:		ça veut pas dire qu'on doit continuer à envoyer euh: +...
1794		*PART:		+, enfin à nous asphyxier .
1795		*PART:		c'est: +...
1796		*PART:		non non .
1797		*PART:		+, <ça c'est pour moi> [///] ce sont deux choses différentes .
1798			*STU:	oui .
1799		*PART:		la [/] la +...
1800		*PART:		<c'est> [/] c'est très con .
1801		*PART:		+, mais la corrélation entre CO2 et réchauffement on l'a pas .
1802		*PART:		c'est une supposition <qu'on a> [/] qu'on a émise .
1803			*STU:	oui .
1804		*PART:		(020) la preuve (.) sur les dix dernières années la terre s'est refroidie le CO2 a augmenté .
1805				%com: PART prend un ton un peu professoral
1806			*STU:	<ouais ouais ouais> [>] .
1807		*PART:		<vous l'entendez souvent dire ça> [<] ?
1808		*PART:		bon .
1809			*STU:	mm .
1810		*PART:		alors euh comment à partir de là on peut se permettre de tirer des conclusions ?
1811			*STU:	ouais (.) .
1812	245		*STU:	et alors euh: pour revenir à ma question .
1813			*STU:	est ce que est ce que vous dans votre vie quotidienne vous: enfin quels actes vous vous mettez en œuvre simplement pour euh: voilà .
1814	246	*PART:		rien .
1815	248		*STU:	vous ne faites pas le tri par exemple de de vos papiers ?
1816	249	*PART:		ben non parce qu'en fait <on n'a:> [/] <on n'a pas de> [/] on n'a pas de cccontainers à côté là bas .
1817		*PART:		donc c'est un peu difficile .
1818			*STU:	d'accord .
1819		*PART:		i(l) faut les transporter à un kilomètre à peu près [=! soupire] .

1820	250		*STU:	donc ça et puis par exemple je sais pas le gaspillage euh: les économies d'eau: les économies d'énergie .
1821			*STU:	est ce que par exemple vous: chez vous: +...
1822	251	*PART:		ah ben on laisse pas couler l'eau toute la journée .
1823		*PART:		ça c'est sûr .
1824		*PART:		mais ça c'est plus une question financier que dans l'objectif de préserver quelque chose .
1825				%gpx: PART fait un grand geste de la main
1826			*STU:	mm .
1827		*PART:		c'est pas: [=! souffle] +...
1828			*STU:	d'accord .
1829		*PART:		c'est comme ça le gaspillage d'eau .
1830		*PART:		ça me plaît ça aussi cette idée .
1831		*PART:		cette idée me plaît (.) parce que l'eau (ne) se gaspille jamais .
1832		*PART:		on le sait [=! sourit] .
1833		*PART:		mais bon (.) faut donner des leçons .
1834		*PART:		l'eau c'est un cycle l'eau .
1835		*PART:		si elle va à la terre .
1836		*PART:		elle se gaspille pas hein .
1837			*STU:	mm .
1838		*PART:		0 [=! rit] .
1839			*STU:	d'accord .
1840			*STU:	ok .
1841	252		*STU:	euhm: (.) oui alors une dernière question .
1842			*STU:	je suis sûre qu'elle va vous énerver +...
1843	253	*PART:		allez y .
1844				%spa: acte directif
1845			*STU:	+, par rapport à l'écologie .
1846		*PART:		allez y .
1847				%spa: acte directif
1848		*PART:		je vous écoute .
1849				%spa: acte directif
1850	254		*STU:	euh alors moi <je suis pas> [/] je suis pas très au fait de l'actualité écologique .
1851		*PART:		ouais .
1852			*STU:	mais j'ai entendu dire dernièrement que Green Peace avait euh: milité euh: pour la protection de l'Arctique .
1853			*STU:	et pour qu'il n'y ait pas d'extraction industrielle dans cette région du monde .

1854			*STU:	qu'est ce que vous en pensez ?
1855	255	*PART:		<oui ss> [/]/ je pense que ça [/] ça part de quelque chose de très bien [=! baisse le ton de sa voix] .
1856			*STU:	mm .
1857		*PART:		(015) à partir de l'instant où on dit pas que c'est à cause de ça que la banquise fond .
1858		*PART:		ça part de quelque chose de très bien [=! rit] !
1859			*STU:	0 [=! rit] .
1860		*PART:		0 [=! rit] .
1861		*PART:		voilà c'est: +...
1862		*PART:		non ça xx je [/] je oui [/] je [/] je pense qu'il (ne) faut pas exploiter la [/] la planète en industrie euh: +...
1863		*PART:		et que ce soit l'Arctique ou ailleurs hein .
1864			*STU:	mm .
1865		*PART:		pour moi ça a pas: +...
1866			*STU:	oui c'est pas cette région là <spécifiquement> [>] +...
1867		*PART:		<non non> [<] .
1868			*STU:	d'accord .
1869		*PART:		non mais bon il est vrai que: si on fait ça .
1870		*PART:		ça nous sauvera encore quelques années .
1871		*PART:		donc euh: on peut aussi comprendre quoi .
1872			*STU:	mm .
1873		*PART:		c'est à nous de trouver le +...
1874		*PART:		+, de vraiment mettre en place tout qu'il faut au niveau aa alternatif quoi .
1875		*PART:		et +...
1876			*STU:	les énergies renouvelables .
1877		*PART:		oui par exemple !
1878		*PART:		<moi je oui> [/]/ je suis à cent pour cent pour ça .
1879			*STU:	mm .
1880		*PART:		mais qu'on arrête de se foutre de notre gueule en nous disant .
1881		*PART:		+ "achetez des voitures électriques+" qui n'ont même pas une heure dddd' autonomie quoi .
1882		*PART:		parce que là (.) non voilà [=! rit] .
1883			*STU:	mmm .
1884			*STU:	d'accord .
1885		*PART:		voilà .
1886		*PART:		nous dire de prendre le transport en commun alors qu'ils sont

				toujours en grève .
1887		*PART:		<non là> [/] non là je fais du popopopuliste !
1888			*STU:	0 [=! rit] .
1889		*PART:		là j'aime pas [=! rit] !
1890			*STU:	0 [=! rit] .
1891		*PART:		c'était pour alléger l'atmosphère [=! rit] .
1892			*STU:	d'accord [=! sourit] .
1893	256		*STU:	ok pour ce thème là .
1894			*STU:	eh ben je vous laisse tirer euh: au sort le dernier thème .
1895				%act: PART pioche et découvre un nouveau thème
1896	257	*PART:		+ "parlez moi de votre bégaiement" + .
1897				%act: PART lit le papier tiré au sort et croise les bras
1898		*PART:		(040) je vous en ai pas assez dit [!= rit] ?
1899				%act: PART regarde STU
1900				%com: PART plaisante d'une manière ironique
1901	258		*STU:	si vous [/] vous m'en avez beaucoup <parlé déjà> [<] [=! sourit].
1902		*PART:		<ouais> [>] [=! sourit] .
1903			*STU:	alors euh là quand je dis + "parlez moi de votre bégaiement +" .
1904			*STU:	j'attends plus que vous m'en parliez d'un point de vue affectif (.) euh en tenant compte +...
1905			*STU:	+, mais vous m'en avez déjà parlé .
1906			*STU:	mais euh des répercussions euh sociales personnelles et professionnelles que ça a pu engendrer dans [/] dans votre vie .
1907			*STU:	et <que ça> [/] que ça peut avoir aussi les incidences que ça peut avoir encore aujourd'hui .
1908				%gpx: STU appuie son discours par des gestes avec ses mains
1909		*PART:		0 [=! soupire] (060) .
1910				%act: PART réfléchit un long moment en gardant les bras croisés
1911			*STU:	parce que par [/] par exemple vous me disiez que vous: depuis deux ans vous recherchez du travail .
1912			*STU:	donc j'imagine bien que: hormis le fait que c'est dur de trouver du travail euh: .
1913			*STU:	voilà que: l'on ait un trouble de la parole ou qu'on n'en ait pas euh: .

1914			*STU:	voilà <qu'est ce que:> [/] qu'est ce que vous pourriez me dire ?
1915	259	*PART:		<j(e) suis pas:> [/] non j(e) suis pas inquiet par rapport à ça .
1916				%act: PART met sa main gauche sur son menton et regarde STU
1917			*STU:	par rapport à votre recherche de travail ?
1918		*PART:		<ouais non non non> [///] je [/] je [/] <je vous dis> [/] je .
1919				%gpx: PART fait un geste de la main
1920		*PART:		comme je vous dis ~~tttt~~ tout à l'heure: .
1921		*PART:		si vraiment je [/] je sens que les entretiens redeviennent impossibles .
1922		*PART:		bon ben voilà je ferai cette reconnaissance en question.
1923			*STU:	mm .
1924				%gpx: STU hoche la tête
1925		*PART:		<c'est> [/] ça me travaille pas .
1926				%gpx: PART fait non de la tête
1927		*PART:		j'y ai pensé euh: parce qu'il y eu: (.) une pré occasion comme ça qui c'est +...
1928		*PART:		+, enfin deux pré occasions comme ça qui se sont présentées .
1929				%com: PART fait un très léger blocage
1930		*PART:		mais euh: [=! soupire] .
1931				%gpx: PART fait non de la tête
1932		*PART:		pfff [=! souffle] non ça [/] ça [/] ça non .
1933		*PART:		ça (.) ça me travaille pas du tout ça .
1934			*STU:	0 .
1935				%gpx: STU hoche la tête
1936		*PART:		c'est pas la question [=! baisse la voix].
1937		*PART:		ppff [=! souffle] .
1938				%gpx: PART hoche la tête
1939		*PART:		<aujourd'hui voilà c'est> [/] aujourd'hui <i(l) y a tel> [//] j' [/] <j'ai tellement fait> [//] j'ai tellement pris un recul par rapport à tout ça .
1940		*PART:		que je (ne) peux pas [=! met l'accent sur le mot] trop vous dire vraiment <ce qui:> [/] ce qui cloche ce qui cloche pas .
1941				%act: PART balance la tête de gauche à droite sans regarder STU
1942		*PART:		je peux vous parler de certaines choses euh: du [/] du passé .
1943		*PART:		ç :a c'est sûr ouais .

1944			*STU:	mm .
1945				%gpx: STU hoche la tête en signe d'accord
1946		*PART:		bon euh [=! souffle] .
1947		*PART:		(020) ce qui était frustrant pour moi .
1948		*PART:		<c'était jus:> [/] s: +...
1949		*PART:		et je le dis aujourd'hui parce que peut être que c'est facile à dire aujourd'hui .
1950		*PART:		mais je le dis quand même .
1951		*PART:		ce qui était frustrant pour moi .
1952		*PART:		c'était justement ces variations .
1953				%com: PART prononce la phrase qu'il avait amorcée à la ligne 1948
1954			*STU:	0 .
1955				%gpx: STU hoche la tête
1956		*PART:		<ça c'était mais d'une> [/] c'était une +...
1957			*STU:	++ <très difficile à gérer> [>] .
1958		*PART:		<épouvantable à vivre> [<] .
1959		*PART:		à vivre c'était épouvantable .
1960			*STU:	0 .
1961				%gpx: STU hoche la tête
1962		*PART:		c'était épouvantable de: tout [///] de dérouler un discours fleuve .
1963		*PART:		mettons devant +...
1964		*PART:		<ce qui était> [/] ce qui était le plus marquant .
1965		*PART:		<c'était euh> [/] c'était sur la Côte d'Azur .
1966		*PART:		euh donc aaa avant que [/] que je retourne en rééducation .
1967		*PART:		et même un peu pendant d'ailleurs [=! baisse la voix] .
1968		*PART:		euh ce qui était vraiment navrant .
1969		*PART:		c'était que: ben je [/] <j(e) tr> [/] j(e) travaillais comme hôte de vente (010) +...
1970			*STU:	0 .
1971				%gpx: STU hoche la tête
1972		*PART:		en station de service dd' autoroute .
1973				%fac: PART fronce les sourcils sur son bégayage
1974		*PART:		donc en gros j' [/] j'avais des centaines de clients à gérer par jour .
1975			*STU:	0 .
1976				%gpx: STU hoche de la tête
1977		*PART:		je n'avais aucun problème .

1978			*STU:	0 .
1979				%gpx: STU hoche la tête
1980		*PART:		c'est à dire que si je devais les envoyer chier je les envoyais chier .
1981			*STU:	0 .
1982				%gpx: STU hoche la tête
1983	260		*STU:	mais vous vous aviez beaucoup de contacts ?
1984				%gpx: STU fait un mouvement de va et vient avec sa main droite
1985	261	*PART:		ah oui oui !
1986		*PART:		c'étaient des explications: .
1987		*PART:		c'étaient les encaissements: .
1988			*STU:	mm .
1989				%gpx: STU hoche la tête
1990		*PART:		c'étaient euh des trucs comme ça .
1991		*PART:		c'était +"est ce que vous avez telle carte+" ?
1992		*PART:		est ce que vous avez ci ?
1993		*PART:		est ce que vous avez ça ?
1994			*STU:	0 .
1995				%gpx: STU hoche la tête
1996		*PART:		les phrases clés à la con des fois à sortir en: période de visite mystère qu'on appelait .
1997			*STU:	ah oui d'accord .
1998				%gpx: STU hoche la tête
1999		*PART:		<voilà eh ss> [///] j'ai jamais eu aucun souci euh: .
2000			*STU:	0 .
2001				%gpx: STU hoche la tête
2002		*PART:		vraiment trois fois rien .
2003				%fac: PART force les traits de son visage
2004		*PART:		peut être des fois mais: .
2005		*PART:		des fois j'avais l'impression que ça [/] <ça pouv> [/] que j(e) pouvais bloquer .
2006		*PART:		mais ça partait quand même .
2007				%gpx: PART fait un geste d'élan avec sa main puis recroise ses bras
2008			*STU:	0 .
2009				%gpx: STU hoche la tête
2010		*PART:		et bon mais voilà .
2011		*PART:		et donc je pouvais ~~tt~~ tenir huihuihui huit heures d'affilées

				comme ça .
2012				%fac: PART fronce les sourcils sur son bégayage
2013			*STU:	0 .
2014				%gpx: STU hoche la tête
2015		*PART:		et dès l'instant +...
2016		*PART:		et c'était impressionnant +...
2017		*PART:		+, dès l'instant que je me mettais le cul dans ma voiture .
2018		*PART:		je savais que je n'arrivais plus à parler .
2019			*STU:	0 [=! sourit] .
2020				%gpx: STU hoche la tête
2021		*PART:		et euh: je: .
2022		*PART:		après voilà si [/] si j'avais une course à faire ou un truc comme ça .
2023		*PART:		je savais que je n'arriverais plus à parler .
2024	262		*STU:	parce que vous aviez trop parlé pendant toute la journée ?
2025				%gpx: STU utilise ses mains pour appuyer sur le trop
2026	263	*PART:		alors je ne sais pas [=! intensifie sa voix] je ne sais pas .
2027		*PART:		<j'ai analy> [/]/ je [/] je me suis mis des tas d'idées en tête .
2028				%gpx: PART lance sa main par-dessus sa tête
2029			*STU:	0 [=! sourit] .
2030				%gpx: STU hoche la tête
2031		*PART:		est ce que c'est: de fait que j'endossais mon: [/] mon rôle de professionnel .
2032		*PART:		et donc je me retrouvais en décalage avec mon moi intime .
2033				%gpx: PART fait un geste de la main pour marquer la distinction
2034			*STU:	ouais ouais ouais .
2035		*PART:		j'ai fait un tas de truc <comme ça> [>] .
2036	264		*STU:	<vous étiez en situation d'hyper contrôle dans> [<] .
2037		*PART:		je me suis posé +...
2038	265	*PART:		je sais pas si c'est une hypercontrôle .
2039		*PART:		j'en sais rien .
2040		*PART:		oui <j'ai> [/] j'ai eu de l'hypercontrôle .
2041		*PART:		mais j' [/] j'ai pas ressenti un hypercontrôle particulier au travail quoi .
2042			*STU:	mm .
2043				%gpx: STU hoche la tête
2044		*PART:		euh: c'était comme ça et pas autrement .
2045			*STU:	0 .

2046			%gpx: STU hoche la tête
2047		*PART:	<il m'est arrivé> [/] il m'est arrivé de: +...
2048		*PART:	parce que des fois je travaillais: +...
2049		*PART:	+, je travaillais des fois le matin des fois l'al'al'après midi des fois la nuit .
2050			%gpx: PART pose sa main droite à trois reprises sur le bureau
2051		*STU:	mm .
2052			%gpx: STU hoche la tête
2053		*PART:	et euh ça [=! bruit de glotte ?] c'était l'après midi (.) qui [/] qui me gênait le plus .
2054		*STU:	mm .
2055			%gpx: STU hoche la tête
2056		*PART:	parce qu'i(l) arrivait des fois (.) que je me lève le matin .
2057		*PART:	euh: pour le: +...
2058		*PART:	<que je> [/] que je commençais à deux heures hein .
2059		*PART:	un truc comme ça .
2060		*PART:	je me levais dans la matinée donc .
2061		*PART:	je me lève dans la matinée .
2062		*PART:	j'ai deux trois trucs à faire .
2063		*PART:	je bégayais sans arrêt .
2064		*STU:	0 .
2065			%gpx: STU hoche la tête
2066		*PART:	je me disais +"putain ça va faire quoi quand je vais passer la porte du boulot+" [=! chuchote] ?
2067	266	*STU:	c'est à dire quand vous parliez avec votre euh: +..?
2068	267	*PART:	oui oui j non !
2069		*PART:	je parlais que si [/] si +...
2070			%gpx: PART fait de grands gestes
2071		*PART:	je devais aller voir un commerçant ou un truc comme ça .
2072		*STU:	d'accord .
2073		*STU:	+, <des personnes que vous rencontrez> [>] .
2074		*PART:	<ou faire des démarches ou ddes trucs comme ça> [<] .
2075			%fac: PART fronce les sourcils sur son bégayage
2076		*STU:	oui .
2077			%gpx: STU hoche la tête
2078		*PART:	euh: voilà .
2079		*PART:	là <c'était> [/] c'était ultra dur .
2080		*PART:	ça pouvait être dur .

2081		*PART:		et je disais +"putain ça va donner quoi tout à l'heure+" [=! chuchote]?
2082				%gpx: PART met sa main devant la bouche
2083			*STU:	mm .
2084				%gpx: STU hoche la tête
2085		*PART:		é bé dès l'instant que je me retrouvais derrière mon putain de comptoir .
2086				%gpx: PART ponctue sa phrase par ses poings fermés
2087		*PART:		c'était fini !
2088				%gpx: PART fait un geste d'arrêt en croisant ses mains
2089			*STU:	ouais .
2090				%gpx: STU hoche la tête
2091	268		*STU:	<vous endossiez le rôle de professionnel comme vous disiez> [>] .
2092				%act: STU fait glisser ses mains à distance de son buste pour mimer un habillage fictif (?)
2093	269	*PART:		<ah mais je [=! intensifie sa voix] je sais pas> [<] .
2094				%com: PART reproduit quasiment le même geste que STU
2095		*PART:		<c'était euh:> [/] c'était fini quoi .
2096				%gpx: PART fait un geste d'arrêt en croisant ses mains et ouvre largement ses bras
2097		*PART:		et pourtant j'en ai eu des angoisses par rapport à ça .
2098				%gpx: PART pointe son doigt à plusieurs reprises
2099		*PART:		j'en ai eu .
2100			*STU:	0 .
2101				%gpx: STU hoche la tête
2102		*PART:		et c'est vrai que auauau aujourd'hui .
2103		*PART:		eh ben je +...
2104		*PART:		ça <c'est> [/] c'est une situation exemple .
2105			*STU:	0 .
2106				%gpx: STU hoche la tête
2107		*PART:		mais euh: j'en ai d'autres en [/] en famille par exemple .
2108		*PART:		je [/] je sais pas si j'ai pu un jour bégayer devant ma mère ?
2109				%gpx: PART pose le dos de sa main droite sur le bureau
2110			*STU:	0 .
2111				%gpx: STU hoche la tête
2112		*PART:		je n'en sais rien du tout .
2113	270		*STU:	<vous n'avez pas de souvenir de ça> [>] .
2114	271	*PART:		<je ne le sais pas> [<] .

2115			*STU:	ouais .
2116		*PART:		<je ne> [/] moi je n'ai aucun souvenir qui m'ait marqué là-dessus .
2117				%gpx: PART pose sa main droite ouverte sur sa poitrine
2118			*STU:	0 .
2119				%gpx: STU hoche la tête
2120		*PART:		et euh: voilà .
2121		*PART:		et je me dis .
2122		*PART:		+ "<est ce> [/] est ce que les choses n'auraient pas été plus simples finalement si j'avais bbbb égayé constamment +" ?
2123			*STU:	mm .
2124				%gpx: STU hoche la tête
2125		*PART:		<je> [/] aujourd'hui j'en suis arrivé à préférer ça .
2126		*PART:		à cette solution là à [/] à ces variations que j'ai connues .
2127			*STU:	<c'est-à-dire> [/] c'est à dire ?
2128		*PART:		<ben s: s:> [>] .
2129	272		*STU:	<parce ça aurait changé quoi pour vous> [<] ?
2130	273	*PART:		ben ça aurait sans doute été peut être plus simple .
2131		*PART:		est ce qu'on s'en serait occupé ?
2132		*PART:		<est ce que:> [/] est ce que ?
2133			*STU:	oui .
2134				%gpx: STU hoche la tête
2135		*PART:		<est ce que je> [=! soupire] [/] est ce que voilà bè +...
2136		*PART:		<je bégaye> [/] je bégaye quoi [=! soupire] .
2137		*PART:		et puis c'est tout .
2138		*PART:		et je +...
2139	274		*STU:	et donc encore aujourd'hui +...
2140			*STU:	enfin je [/] je ne sais pas si vous avez encore votre maman mais euh: ?
2141		*PART:		oui oui .
2142			*STU:	euh: c'est vraiment encore tabou ou: ?
2143	275	*PART:		ben tabou s: alors aujourd'hui s: .
2144	276		*STU:	<c'est peut être pas le terme que xx> [>] .
2145	277	*PART:		<en ce qui me concerne> [<] aujourd'hui ça ne serait pas tabou .
2146		*PART:		euh: bon ce qu'il y a .
2147		*PART:		<c'est que je la vois> [///] quand je la vois une fois par an .
2148		*PART:		c'est grand max .
2149			*STU:	d'accord .

2150			%gpx: STU hoche la tête
2151		*PART:	parce que: elle est pas à côté .
2152		*STU:	mm .
2153			%gpx: STU hoche la tête
2154		*PART:	elle est en Nouvelle Calédonie .
2155		*STU:	d'accord .
2156		*PART:	donc voilà ça: .
2157		*PART:	mais là <'en:> [/] on s'est vus par exemple là au mois de +...
2158		*PART:	+, c'était: fin avril .
2159		*STU:	mm .
2160			%gpx: STU hoche la tête
2161		*PART:	avec ma femme et tout .
2162		*STU:	0 .
2163			%gpx: STU hoche la tête
2164			j'ai pas bégayé une seule fois .
2165		*STU:	0 .
2166			%gpx: STU hoche la tête
2167		*PART:	je ne crois pas .
2168		*PART:	j'ai pas bloqué .
2169		*PART:	j'ai même demandé à ma femme .
2170		*PART:	j'ai dit +"tu m'as entendu bloquer ou un truc comme ça+" ?
2171		*PART:	non .
2172		*STU:	mm .
2173			%gpx: STU hoche la tête
2174		*PART:	mais par contre (.) si en sa présence j'expérimentais euh: un blocage ou un truc comme ça .
2175		*PART:	enfin si je pouvais ppppas faire autrement .
2176		*STU:	0 .
2177			%gpx: STU hoche la tête
2178		*PART:	je lui dirais peut être que tu t'en es pas rendue compte .
2179		*PART:	mais des fois ça m'arrive de bégayer .
2180		*PART:	ça serait pas un tabou pour moi .
2181		*STU:	mouais .
2182			%gpx: STU hoche la tête
2183		*PART:	est ce que pour elle après ça en serait un ?
2184		*PART:	je ne crois pas non plus ?
2185		*PART:	mais euh: <i(l) y a (.)> [/] i(l) y a deux ans .
2186		*PART:	quand [/] qq quand [/] qqqq quand j'ai entamé ma seconde rééducation .

2187		*PART:		euh: j'étais persuadé à un moment ou à un autre que j'allais faire le méga coming out .
2188			*STU:	0 .
2189				%gpx: STU hoche la tête
2190	278		*STU:	et vous ne l'avez pas fait < finalement > [>] .
2191	279	*PART:		<j'allais> [<] j'allais faire ça mais avec ttt tout le monde .
2192		*PART:		que j'allais réunir tttt tout le monde dans une pièce .
2193		*PART:		et [/] et que j'allais dire voilà depuis x temps .
2194		*PART:		il m'arrive de bégayer des fois .
2195		*PART:		j'étais sûr que j'allais le faire .
2196		*PART:		et en fait <j'ai> [/] j'ai pris du recul par rapport à ça .
2197		*PART:		j'en vois pas la nécessité .
2198			*STU:	mm .
2199				%gpx: STU hoche la tête
2200		*PART:		j'en vois pas la nécessité .
2201		*PART:		je me dis que si un jour je revois des gens comme ça qui m'ont peut être jamais entendu bloquer .
2202		*PART:		qui m'ont entendu speeder peut être comme un taberlo mais jamais bloquer .
2203				%gpx: PART fait un geste d'accélération avec sa main droite
2204				%com: taberlo est un terme provençal qui désigne une personne un peu "cinglée"
2205		*PART:		euh <et que je> [/] devant eux ben si je dois dire un truc .
2206		*PART:		et que je peux ppp as faire autrement quququque bégayer .
2207		*PART:		euh: ben je leur dirai .
2208		*PART:		voilà .
2209			*STU:	0 .
2210				%gpx: STU hoche la tête
2211		*PART:		je leur dirai ou peut être pas .
2212		*PART:		mais je pfff .
2213		*PART:		parce qu'aussi bien parfois ça passe inaperçu hein .
2214			*STU:	0 .
2215				%gpx: STU hoche la tête
2216		*PART:		faut pas se <leurrer> [>] .
2217			*STU:	<ouais> [<] .
2218		*PART:		on (n')est pas focalisé là-dessus non plus .
2219		*PART:		donc bon: .
2220			*STU:	0 .
2221				%gpx: STU hoche la tête

2222		*PART:		ou pas voilà je ne sais pas .
2223		*PART:		euh: i(l) se peut très bien qu'un jour jjj' aborde la conversation en disant .
2224		*PART:		+ "ben tiens maintenant je suis délégué régional d'une association+" [=! accélère son débit] .
2225			*STU:	oui .
2226	280		*STU:	ah ben puisque vous en parlez <justement> [>] .
2227		*PART:		<ah pardon> [<] [=! sourit] .
2228				%act: PART penche sa tête de côté en souriant
2229			*STU:	ben je: oui oui .
2230				%gpx: STU penche sa tête du côté opposé à PART
2231			*STU:	c'était une question qui venait à la fin .
2232			*STU:	mais puisque vous en parlez je: [/] je [/] je vais me: jeter dans l'engrenage enfin .
2233				%com: STU n'emploie pas le terme adéquat
2234		*PART:		0 [=! sourit] .
2235			*STU:	euh: lors de nos échanges de mails et puis par téléphone aussi vous avez <évoqué> [>] votre engagement au sein de l'APB .
2236		*PART:		<mm> [<] .
2237			*STU:	est ce que vous pouvez m'en dire un peu plus ?
2238		*PART:		0 .
2239				%fac: PART hausse les sourcils
2240			*STU:	qu'est ce qui vous a conduit au sein de l'association ?
2241		*PART:		0 .
2242				%act: PART réfléchit
2243			*STU:	qu'est ce qui: +..?
2244		*PART:		pfff [=! soupire] euh: ça .
2245			*STU:	+, qu'est ce qui a motivé ce [/] cet engagement ?
2246			*STU:	si on peut parler d'engagement ?
2247	281	*PART:		ce qui a motivé .
2248		*PART:		c'est une accélération des événements euh: au printemps .
2249		*PART:		là comme ça parce qu'auparavant c'était hors de question .
2250			*STU:	0 .
2251				%gpx: STU hoche la tête
2252		*PART:		enfin c'est pas ça mais euh: .
2253		*PART:		<moi j'ai rejoint> [/] euh: j'ai rejoint l'APB en: +...
2254		*PART:		j'étais donc sur la Côte d'Azur .
2255		*PART:		+, euh: c'était lors de ma: [/] mamama seconde rééducation .

2256			*STU:	0 .
2257				%gpx: STU hoche la tête
2258		*PART:		en fait j'ai rejoint en guise de [/] de remerciement [=! soulève un côté de sa bouche] .
2259			*STU:	0 .
2260				%gpx: STU hoche la tête
2261		*PART:		pas du tout par conviction pas du tout par intérêt ou par rapport à quoi que ce soit .
2262			*STU:	0 .
2263				%gpx: STU hoche la tête
2264		*PART:		du fait que i(l) y avait deux orthophonistes euh: qui ont passé presque deux heures chacune avec moi +...
2265			*STU:	0 .
2266				%gpx: STU hoche la tête
2267		*PART:		+, euh: sous le chapeau (.) de l'APB quoi .
2268			*STU:	d'accord .
2269				%gpx: STU hoche la tête
2270		*PART:		donc je me suis dit après tout pfff .
2271		*PART:		je connaissais l'APB déjà .
2272			*STU:	0 .
2273				%gpx: STU hoche la tête
2274		*PART:		euh: qui m'avait jamais convaincue .
2275			*STU:	0 .
2276				%gpx: STU hoche la tête
2277		*PART:		euh: je m'étais dit après tout euh: .
2278		*PART:		je leur dois bien ça .
2279			*STU:	0 .
2280				%gpx: STU hoche la tête
2281		*PART:		voilà .
2282		*PART:		j'ai rejoint a (.) [/] avec ça .
2283		*PART:		<mais je:> [/] rien de plus .
2284			*STU:	d'accord .
2285		*PART:		<j'ai> [/] j'ai réadhéré l'année: <un an> [/] un an plus tard .
2286		*PART:		en me disant +"pff qu'est ce que je fais+" ?
2287		*PART:		+"je fais quoi avec ça+" [=! parle très doucement] ?
2288		*PART:		et puis de nouveau al [///] l'année d'après aussi .
2289		*PART:		et puis on est arrivé à cette année où là j'avais plus du tout l'intention de +...
2290		*PART:		qu'ils aillent se faire foutre [=! chuchote] .

2291		*PART:		c'est bon .
2292		*PART:		je leur ai déjà filé cent trente euros [=! sourit] .
2293				%com: PART est dans un registre provocateur
2294		*PART:		<non mais bon> [>] .
2295			*STU:	<0 [=! rit]> [<] .
2296		*PART:		c'était un peu l'idée <quoi> [<] .
2297			*STU:	<d'accord oui> [<] .
2298		*PART:		m c'est bon de toute façon [=! accélère son débit de parole] .
2299		*PART:		et en ce qui me concerne moi .
2300		*PART:		<hormis cet instant là< [///] cet après midi en particulier là d'y a trois ans .
2301		*PART:		l'APB ne m'a strictement rien apporté mais rien du tout quoi.
2302				%gpx: PART fait non de la tête .
2303			*STU:	mm .
2304		*PART:		c'est: +...
2305	282		*STU:	et ces deux orthophonistes qu'est ce qu'elles vous ont apporté alors ?
2306		*PART:		ben <c'est> [/] c'était justement qu'elles m'ont: +...
2307		*PART:		et d'une c'est qu'elles ont accepté cette rencontre comme ça informelle .
2308		*PART:		dès l'instant que c'était moi qui les avaient contactées pour dire il faut que je refasse quelque chose .
2309		*PART:		<0 [=! prend de l'air entre ses dents]> [<].
2310			*STU:	<mm> [<] .
2311		*PART:		c'était une période très particulière de ma vie (.) euh: .
2312		*PART:		et donc euh: voilà: .
2313		*PART:		bon elles [/] elles m'ont expliqué un peu <tout ce qui > [/] tout ce qui se pratiquait .
2314		*PART:		enfin tout ce qu'elles pouvaient proposer euh: .
2315		*PART:		comment ça se passait au niveau régional .
2316		*PART:		qu'est ce qu'y avait là bas .
2317			*STU:	d'accord .
2318		*PART:		etcetera etcetera enfin .
2319			*STU:	oui .
2320		*PART:		un tas de trucs informels comme ça (.) intéressants d'ailleurs .
2321		*PART:		et <voilà> [>] .
2322			*STU:	<mm> [<] .
2323		*PART:		et donc bon ben moi je suis sorti de leur cabinet .
2324		*PART:		j'ai rien payé euh: .

2325			*STU:	mm .
2326				%gpx: STU hoche la tête
2327		*PART:		j'ai passé deux heures même trois heures avec une .
2328		*PART:		je crois .
2329		*PART:		bon je me suis dit qu'il fallait que je fasse quelque chose en retour .
2330			*STU:	d'accord .
2331				%gpx: STU hoche la tête
2332		*PART:		voilà .
2333		*PART:		mais en: [/] en deux trois ans cette association ne m'a strictement rien apporté .
2334			*STU:	0 .
2335				%gpx: STU hoche la tête
2336		*PART:		dès l'instant où je leur filais des ronds .
2337				%act: PART mime le geste
2338		*PART:		ça a été fini .
2339		*PART:		j'ai: +...
2340		*PART:		à part recevoir leurs magnifiques courriers <trois fois par an> [>]+...
2341			*STU:	<0 [=! rit]> [<] [>] d'accord .
2342		*PART:		<qui le plus souvent> [<] ont du contenu qui est en retard de quelques mois .
2343			*STU:	0 .
2344				%gpx: STU hoche la tête
2345		*PART:		et pour cause [=! souffle] .
2346				%fac: PART hausse les sourcils
2347		*PART:		c'est la façon dont il le gère qui fait que .
2348		*PART:		c'est pas un reproche <é> [>] .
2349			*STU:	<mm> [<] .
2350		*PART:		c'est qu'une concon constatation .
2351				%fac: PART fronce les sourcils sur son bégayage
2352		*PART:		euh: voilà .
2353		*PART:		ça m'a strictement rien apporté .
2354			*STU:	0 .
2355				%gpx: STU hoche la tête
2356		*PART:		et en fait c'est que récemment .
2357		*PART:		ça s'est dégoupillé .
2358		*PART:		enfin <ça> [/] ça a changé un peu à partir de +...
2359				quand je dis changé +...

2360		*PART:		+, ça a évolué à partir de Noël .
2361		*PART:		l'année dernière euh: où y a carrément une ortho de Lyon .
2362		*PART:		je sais pas si vous la connaissez XXX ?
2363	283		*STU:	ah je connais de nom .
2364			*STU:	mais euh: je n'ai pas +...
2365		*PART:		voilà .
2366	284	*PART:		+, qui m'a: invité dans son cabinet pour parler de la délégation de Lyon euh: .
2367			*STU:	0 .
2368				%gpx: STU hoche la tête
2369			*STU:	<à des:> [/] à des: (.) patients +..?
2370				%gpx: STU fait un geste de la main
2371		*PART:		non non non .
2372		*PART:		en face à face comme ça .
2373			*STU:	ah oui d'accord .
2374			*STU:	d'accord .
2375		*PART:		elle m'a dit de venir la rencontrer pour parler de la délégation parce que j'avais déjà fait deux ou trois choses sur Lyon .
2376				%gpx: PART se frotte le front avec ses doigts
2377		*PART:		c'est à dire que j'avais été invité par exemple à la journée mondiale du bégaiement l'année dernière .
2378			*STU:	oui: .
2379				%gpx: STU hoche la tête
2380		*PART:		c'était au mois de: [/] d'octobre
2381			*STU:	je me souviens oui .
2382		*PART:		on avait débarrassé +...
2383		*PART:		vous étiez là ?
2384	285		*STU:	je [/] je n'avais pas pu assister aux journées sur Lyon mais: .
2385	286	*PART:		+, et donc euh: on avait débattu avec mon pote Béranger et: +...
2386				%gpx: PART met ses mains dans ses poches
2387			*STU:	0 [=! sourit] .
2388				%gpx: STU hoche la tête
2389		*PART:		+, et François Le Huche .
2390		*PART:		un grand moment [=! chuchote] .
2391			*STU:	0 [=! sourit] .
2392				%gpx: STU hoche la tête
2393		*PART:		et euh: voilà bon .
2394		*PART:		c'était pas la première fois que j'assistais à des trucs sur Lyon

			(.) parce qu'avant d'aller sur la Côte d'Azur .
2395		*PART:	j'habitais donc la région de <Montélimar [>] .
2396		*STU:	<mm> [<] .
2397			%gpx: STU hoche la tête
2398		*PART:	et <j'ai> [/] j'ai participé notamment au Self Help de Lyon (.) très longtemps .
2399			%gpx: PART balance la tête de gauche à droite
2400		*STU:	0 .
2401			%gpx: STU hoche la tête
2402		*PART:	j'étais venu à aussi à des rencontres de l'APB sur Lyon qui se produisaient à l'époque encore .
2403		*PART:	donc moi je connaissais un peu le truc quoi (.) sans être adhérent .
2404		*STU:	0 .
2405			%gpx: STU hoche la tête
2406		*PART:	ils étaient ouverts à tout le monde .
2407		*PART:	je connaissais un peu tout ça .
2408		*PART:	je connaissais euh XXX depuis assez longtemps .
2409		*STU:	0 .
2410			%gpx: STU hoche la tête
2411		*PART:	je connaissais XXX aussi depuis assez longtemps
2412		*STU:	0 .
2413			%gpx: STU hoche la tête
2414		*PART:	et donc ben vers Noël là XXX me dit de passer la voir .
2415			disant +"i(l) faut qu'on fasse une parité dans la délégation de Lyon+" .
2416		*PART:	etcetera etcetera enfin .
2417		*PART:	au départ ça a été non .
2418		*PART:	je voulais pas du tout m'impliquer dans l'APB .
2419		*STU:	0 .
2420			%gpx: STU hoche la tête
2421		*PART:	faire quoi quoi ?
2422		*PART:	et puis ça a stagné ça a stagné ça a stagné .
2423			%act: PART insiste
2424		*PART:	et puis après c'est carrément XXX qui est venue me tirer: .
2425		*PART:	elle est venue me chercher:
2426		*STU:	0 .
2427			%gpx: STU hoche la tête
2428		*PART:	et puis i(l) y a eu une rencontre à couteaux tirés dans une

				brasserie pour exposer l'état de la situation .
2429		*PART:		et ce que moi je ressentais par rapport à l'association .
2430		*PART:		et tout ça .
2431			*STU:	0 .
2432				%gpx: STU hoche la tête
2433		*PART:		et c'est suite à ça qu'elles m'ont proposé au conconcon conseil d'a d'a d'a d'administration au mois de juin .
2434				%act: PART détourne son regard au moment de son bégayage
2435			*STU:	0 .
2436				%gpx: STU hoche la tête
2437		*PART:		voilà .
2438			*STU:	d'accord .
2439		*PART:		on a vite fait [///] pris la décision comme ça en +...
2440			*STU:	0 .
2441				%gpx: STU hoche la tête
2442		*PART:		et: voilà .
2443		*PART:		c'est tout récent .
2444		*PART:		c'est: <i(l) y a> [/] i(l) y a deux mois .
2445			*STU:	mm .
2446				%gpx: STU hoche la tête
2447	287		*STU:	donc hormis ce [/]cet engagement qui est quand même un engagement fort je trouve finalement .
2448			*STU:	par rapport à ce que vous dites .
2449			*STU:	vous avez envie de faire bouger les choses .
2450			*STU:	euh je [/] je reviens plus à votre expérience personnelle .
2451		*PART:		0 .
2452				%gpx: PART croise les bras
2453			*STU:	euh j'ai lu dans un livre qui s'appelle Histoire d'un bégaiement que vous connaissez <peut être> [>] +...
2454	288	*PART:		<non> [<] .
2455	289		*STU:	+, de Josyane Rey-Lacoste .
2456			*STU:	euh qu'elle dit +"que: face à ce trouble on [/] on entre inévitablement dans le registre de la souffrance .
2457		*PART:		0 .
2458				%gpx: PART hoche la tête
2459			*STU:	et je: [/] je voulais savoir <ce que> [/] ce que vous pensiez de cette réflexion (010) ?
2460			*STU:	même si à travers ce que vous m'avez dit déjà +...

2461			*STU:	+, je [/] j'ai pu entrevoir quand même toute la souffrance que [/] que ça a pu générer ?
2462		*PART:		ffff .
2463				%act: PART reste les bras croisés et réfléchit
2464	290	*PART:		je suis très modéré par rapport à ça .
2465			*STU:	0 .
2466				%gpx: STU hoche la tête
2467		*PART:		je n'aime pas prendre mon cas pour une généralité [=! sourit] .
2468			*STU:	0 .
2469				%gpx: STU hoche la tête
2470		*PART:		euh: je suis très modéré par rapport à ça .
2471		*PART:		<je suis pas sûr> [///] <je pense> [/] je pense .
2472		*PART:		mon ressenti est qu'à un moment ou à un autre un bégaiement fait souffrir .
2473				%act: PART ne regarde pas STU
2474			*STU:	0 .
2475				%gpx: STU hoche la tête
2476		*PART:		mais de là à généraliser euh: cette morosité qu'on a décrit pendant des années .
2477			*STU:	0 .
2478				%gpx: STU hoche la tête
2479		*PART:		là ça me gêne plus .
2480			*STU:	mm .
2481				%gpx: STU hoche la tête
2482	291		*STU:	mais vous par rapport à votre expérience (.) personnelle à vous .
2483		*PART:		oui ben !
2484	292	*PART:		oui voilà par rapport à moi euh: .
2485		*PART:		moi je: euh bon [=! souffle] .
2486				%gpx: PART frotte son menton avec sa main
2487		*PART:		j'arrive même aujourd'hui à me dire que finalement je n'ai pas aussi souffert que ça .
2488		*PART:		bon mais [=! rit] .
2489		*PART:		mais euh: [=! souffle] par rapport à moi euh: +...
2490		*PART:		oui i(l) y a eu de la souffrance oui .
2491				%gpx: PART acquiesce en fermant les yeux
2492		*PART:		oui i(l) y a eu de la souffrance .
2493		*PART:		est ce qu'elle a été vraiment euh: (030) +..?
2494		*PART:		ce qu'i(l) y a .

2495		*PART:		c'est que <s:> [/] le [/] le problème de: [/] de cette question là .
2496		*PART:		c'est que dès l'instant où vous allez à la rencontre de gens qui bégaièrent comme vous [=! baisse le ton de sa voix] .
2497		*PART:		ou pire que vous (.) ou même moins que vous .
2498		*PART:		comme dans les Self Help .
2499				%act: PART lève la tête pour regarder STU
2500			*STU:	mm .
2501				%gpx: STU hoche la tête
2502		*PART:		vous en sortez toujours avec une relativisation sur vous-même (020) .
2503			*STU:	0 .
2504				%gpx: STU hoche la tête
2505		*PART:		parce que mine de rien i(l) y a des façons de vivre le bégaiement qui sont pire que la vôtre .
2506				%gpx: PART garde sa main gauche sur son menton .
2507		*PART:		donc c'est vrai que (.) ça laisse songeur quoi .
2508				%gpx: PART croise ses bras
2509		*PART:		ça: [/] ça laisse songeur .
2510		*PART:		et c'est moi fort de tout ça je me demande aujourd'hui si vraiment j'ai souffert ?
2511			*STU:	0 .
2512				%gpx: STU hoche la tête
2513		*PART:		alors c'est sûr que oui si on prend cas par cas .
2514		*PART:		oui le fait que je ne sortais pas avant le soir .
2515		*PART:		mais est ce que ça me faisait souffrir à l'époque ?
2516		*PART:		j'en sais rien en fait.
2517		*PART:		aujourd'hui je me dis que c'était pas normal .
2518			*STU:	mm .
2519				%gpx: STU hoche la tête
2520	293		*STU:	<mais vous ne savez pas vous ne pouvez pas dire si> [>] +...
2521	294	*PART:		<et est ce que vraiment j'en ai pâti> [<] [=! intensifie le son de sa voix] ?
2522		*PART:		j' en ai pâti le jour +...
2523		*PART:		c'est sûr j'en ai pâti le [/] le jour où j'ai fait ce tour de ces agences intérim .
2524			*STU:	mm .
2525				%gpx: STU hoche la tête
2526		*PART:		ça c'est clair et net .
2527		*PART:		euh: j'en ai pâti du: [/] le jour où <j'ai> [/] j'ai dit que: [/] le jour

				où je me suis rendu compte que j'avais orchestré une partie de ma vie avec ça .
2528			*STU:	0 .
2529				%gpx: STU hoche la tête
2530		*PART:		oui ça c'est clair que j'en ai pâti .
2531	295		*STU:	parce que i(l) y a bien un moment où vous vous êtes senti quand même différent ?
2532			*STU:	enfin différent +...
2533			*STU:	et que cette différence elle a engendré de la souffrance ?
2534		*PART:		0 .
2535				%gpx: PART penche sa tête de côté en signe de désapprobation
2536			*STU:	non ?
2537	296	*PART:		ben c'est pas le fait de se sentir différent .
2538		*PART:		<c'est la façon dont on vit> [/] c'est la façon dont on vit (010) .
2539				%act: PART insiste en répétant
2540			*STU:	0 .
2541				%gpx: STU hoche la tête
2542		*PART:		c'est pas agréable quoi .
2543			*STU:	mm .
2544				%gpx: STU hoche la tête
2545		*PART:		c'est pas agréable .
2546		*PART:		voilà .
2547		*PART:		<c'est> [/] <c'est pas> [/] c'est pas un truc d'a d'agréable de: +...
2548		*PART:		<c'est> [/] <c'est> [/] ça épuise .
2549		*PART:		enfin <c'est> [/] c'est pas que ça épuise .
2550		*PART:		ça use .
2551			*STU:	0 .
2552				%gpx: STU hoche la tête
2553		*PART:		et euh: oui des fois ça frustre quoi .
2554		*PART:		est ce que c'est de la grande souffrance ?
2555		*PART:		pour mon cas personnel honnêtement je ne sais plus trop .
2556				%gpx: PART garde toujours ses bras croisés
2557			*STU:	mm .
2558				%gpx: STU hoche la tête
2559		*PART:		mais euh: parce que mine de rien des Self Help <j'y ai> [/] j'en ai participé à plusieurs .
2560		*PART:		hein j'évoquais celui de Lyon .

2561		*PART:		mais j'ai été aussi à celui de Nice .
2562			*STU:	0 .
2563				%gpx: STU hoche la tête
2564		*PART:		et j'ai été aussi à celui de Marseille .
2565		*PART:		euh: donc euh bon .
2566		*PART:		<j'ai> [/] j'ai côtoyé quand même +...
2567		*PART:		+, la souffrance je l'ai côtoyé chez les autres .
2568				%gpx: STU hoche la tête
2569	297		*STU:	et elles vous oui les: +...
2570			*STU:	comme vous disiez les gens les autres personnes vous ont envoyé une image beaucoup plus en <souffrance que la vôtre> [>] .
2571	298	*PART:		<sans doute sans doute> [<] .
2572		*PART:		sans doute sans doute .
2573			*STU:	mm .
2574	299		*STU:	et finalement <ça a été> [/] ça a été bénéfique .
2575	300	*PART:		ah oui bien sûr .
2576		*PART:		notamment à Marseille .
2577		*PART:		à Marseille c'était en même temps que je suivais ma seconde rééducation .
2578		*PART:		et pour [/] pour moi ça a été vraiment le: +...
2579		*PART:		une partie de la rééducation .
2580			*STU:	mm .
2581		*PART:		sincèrement .
2582		*PART:		mais vraiment .
2583		*PART:		en fait i(l) y avait euh le: +...
2584		*PART:		c'était: +...
2585		*PART:		ça s'alternait entre: +...
2586		*PART:		souvent i(l) y a +...
2587		*PART:		alors le calendrier était fait tel que j'avais une séance en individuel un Self Help une séance de groupe +...
2588			*STU:	0 .
2589				%gpx: STU hoche la tête
2590		*PART:		+, une séance individuelle un Self Help une séance de groupe .
2591				%gpx: PART rythme sa phrase par des tapes avec sa main sur le bureau
2592	301		*STU:	c'était vraiment inclus dans votre rééducation ?
2593	302	*PART:		non c'était pas inclus dans un sens protocolaire si vous

			voulez .
2594		*STU:	oui .
2595		*PART:	mais ça se présentait <comme ça> [>] .
2596		*STU:	<d'accord> [<] .
2597		*PART:	et ça voulait dire pour moi c'étaient des étapes .
2598		*PART:	voilà .
2599		*PART:	ça [/] ça [/] ça tout été comcomcomplémentaire
2600			%fac: PART fronce les sourcils sur son bégayage
2601			%gpx: STU hoche la tête
2602		*PART:	<et euh: et ouais> [/] j'en ai tiré oui des bénéfices .
2603		*PART:	c'est sûr .
2604		*STU:	mm .
2605		*PART:	pour autant aujourd'hui j'irais +...
2606		*PART:	je sais pas si je pourrais retourner dans un Self Help comme ça .
2607		*PART:	je [/] je sais pas .
2608		*PART:	je: [/] on relance celui de Lyon actuellement comme ça .
2609		*PART:	i(l) y a un cadre qui est tr [/] très agréable .
2610		*PART:	ce qui fait que <c'est> [/] c'est assez engageant .
2611		*PART:	euh: est ce que je: [/] j'arriverais à recôtoyer pendant deux heures la souffrance des gens +..?
2612			%gpx: PART balance sa tête de droite à gauche
2613			%gpx: STU hoche la tête
2614		*PART:	+, à éprouver de l'empathie .
2615		*PART:	c'est ça qui est le plus dur en fait aujourd'hui [=! sourit] .
2616			%gpx: PART a toujours les bras croisés
2617	303	*STU:	oui parce que je [/] je reviens à ce que vous me disiez au tout début de l'entretien .
2618		*STU:	vous me disiez au début de l'entretien .
2619		*STU:	quand vous disiez que vous ne supportiez pas à une certaine époque d'être témoin d'une personne qui bégaié +...
2620		*PART:	ah oui .
2621		*STU:	+, que vous pouviez être vraiment très euh: +...
2622	304	*PART:	ah mais j'avais +...
2623		*STU:	+, très froid à l'égard de ce: +...
2624		*PART:	+, c'était un malaise physique (010) .
2625			%act: PART regarde STU
2626		*STU:	0 .
2627			%gpx: STU hoche la tête

2628		*PART:		c'était un malaise physique (010) .
2629		*PART:		j'ai une anecdote qui me revient sans cesse quand [/] quand j'évoque ça .
2630			*STU:	mm .
2631				%gpx: STU hoche la tête
2632		*PART:		c'était au MacDo à Montélimar +...
2633				%act: PART regarde STU avec insistance
2634			*STU:	mm .
2635				%gpx: STU hoche la tête
2636		*PART:		alors l(e) MacDo pour moi ça c'est une histoire avec le MacDo .
2637			*STU:	0 [=! rit] .
2638		*PART:		c'est merveilleux parce qu'un des premiers défis de: +...
2639		*PART:		pour anecdote un des premiers défis de ma première orthophoniste (.) était d'aller commander un maxi best of big mac .
2640			*STU:	0 [=! sourit] .
2641				%gpx: STU hoche la tête
2642		*PART:		parce qu'il était bien le MacDo de Montélimar il était juste à côté d'une grande surface .
2643			*STU:	0 [=! sourit] .
2644				%gpx: STU hoche la tête
2645		*PART:		donc comme jj'arrivais pas à dire mamamaxi best of .
2646		*PART:		et comme j'arrivais pas à dire coca light
2647			*STU:	0 [=! sourit] .
2648				%gpx: STU hoche la tête
2649		*PART:		le plus souvent je prenais mes sandwiches .
2650		*PART:		et puis j'allais chercher mon coca à la machine [=! articule très vite] .
2651			*STU:	mm .
2652		*PART:		donc voilà xx xx .
2653		*PART:		et donc <bien après ça> [/] bien après ça ou peut être bien avant je sais plus +...
2654		*PART:		+, euh: que j'étais dans ce MacDo .
2655		*PART:		j'étais assis à une table là comme ça .
2656		*PART:		et juste derrière moi (.) i(l) y a eu un entretien d'embauche .
2657		*PART:		parce que vous savez <dans ces> [/] dans ces machins là i(ls) font les trucs dans les salles .
2658				%gpx: PART lance son pouce gauche en arrière

2659			*STU:	0 .
2660				%gpx: STU hoche la tête
2661		*PART:		et j'étais juste à la table derrière là comme ça .
2662				%act: PART se retourne pour mimer son geste
2663		*PART:		et le: [/] le minot de: pfff +...
2664		*PART:		allez quoi ?
2665		*PART:		dix huit ans dix neuf ans .
2666			*STU:	0 .
2667				%gpx: STU hoche la tête
2668		*PART:		il bégayait [=! baisse le ton de sa voix] .
2669			*STU:	0 [=! est étonnée] .
2670				%gpx: STU hoche la tête
2671		*PART:		dans un entretien comme ça [=! parle très doucement] .
2672		*PART:		et <j'étais> [///] jj'avais mon café +...
2673		*PART:		je: +...
2674		*PART:		+, qui commençait vraiment à remonter .
2675				%gpx: PART met sa main sur sa gorge
2676			*STU:	<ah oui> [>] .
2677		*PART:		<mais> [<] un truc infernal .
2678				%gpx: PART se cache le visage avec sa main gauche
2679		*PART:		jj'écoutais ce minot .
2680		*PART:		en plus il galérait le pauvre .
2681		*PART:		jj'écoutais ce minot là comme ça +...
2682		*PART:		+, et je me disais +"putain mais c'est pas possible comment il fait comment il ose+" +...
2683		*PART:		et le point d'orgue (.) l'entretien s'est fini alors que j'étais pas encore sorti .
2684		*PART:		dès l'instant qu'il s'est levé (.) il a demandé (.) si son entretien c'était bien passé (.) si son bégaiement ne l'avait pas gêné .
2685				%act: PART prend un air offusqué
2686	305		*STU:	ah et ça ça vous a: <soufflé> [>] .
2687	306	*PART:		<mais alors> [<] .
2688				%gpx: PART mime un geste de départ rapide en faisant claquer ses mains
2689		*PART:		j'ai pris taillo .
2690		*PART:		j'ai tout laissé en plan .
2691		*PART:		et j'ai cru que j'allais gerber .
2692				%gpx: PART mime le geste
2693			*STU:	<ah:> [>] !

2694		*PART:		excusez moi de l'<expression> [>] .
2695			*STU:	<ouais> [<] .
2696		*PART:		ah ça a été euh: +...
2697			*STU:	++ physique .
2698		*PART:		+, et ça m'a tourné pendant deux trois jours .
2699		*PART:		<j'ai ruminé ce moment> [/] j'ai +...
2700		*PART:		<je revoyais> [///] je me repassais ce moment là .
2701				%gpx: PART fait tourner son index en rond
2702		*PART:		je: .
2703	307		*STU:	mais c'est à dire vous étiez impressionné par ce qu'il avait fait <par le fait <qu'il> [/] qu'il parle> [>] +..?
2704	308	*PART:		<à la fois> [<] +...
2705				%gpx: PART se frotte les bras en gardant ses mains croisées
2706			*STU:	+, comme ça directement <du bégaiement> [>] ?
2707		*PART:		+, <aujourd'hui> [<] je dis que j'étais impressionné et admiratif .
2708		*PART:		aujourd'hui avec mes mots d'aujourd'hui .
2709		*PART:		à l'époque je disais +"mais quel culot+" .
2710		*PART:		je le traitais de tous les noms .
2711		*PART:		je disais +"mais quel con <pourquoi il fait ça> [>]+" ?
2712	309		*STU:	<mais pourquoi> [<] ?
2713		*PART:		ça lui sert à quoi ?
2714	310	*PART:		non mais <j'étais là> [//] j'en étais là .
2715		*PART:		j'avais cet état d'd' esprit là quoi.
2716		*PART:		euh: .
2717			*STU:	0 .
2718				%gpx: STU hoche la tête
2719	311		*STU:	parce que vous pensiez qu'il euh: +...
2720	312	*PART:		mais pour moi +...
2721			*STU:	+, qu'il avait pas de légitimité par rapport à cet entretien ?
2722		*PART:		exactement .
2723		*PART:		<j'avais> [/] je: +...
2724	313		*STU:	il n'avait pas sa place .
2725	314	*PART:		je crois que vous avez trouvé le mot juste .
2726		*PART:		je: +...
2727			*STU:	oui
2728		*PART:		je m'en veux de penser ça .
2729		*PART:		aujourd'hui je m'en veux .
2730		*PART:		je [/] je [/] je +...

2731		*PART:		+, c'est n'importe quoi .
2732		*PART:		aujourd'hui au contraire je serais là .
2733		*PART:		je serais presque limite allé le soutenir [=! rit] .
2734			*STU:	mm .
2735				%gpx: STU hoche la tête
2736		*PART:		aller lui dire continue .
2737		*PART:		c'est super ce que tu fais .
2738		*PART:		euh: mais à cette époque là non c'était hors de question .
2739			*STU:	0 [=! sourit] .
2740				%gpx: STU hoche la tête
2741		*PART:		c'était hors de question .
2742				%gpx: PART garde les bras croisés
2743	315		*STU:	d'accord .
2744				%act: STU fait le point sur ses notes
2745		*PART:		0 .
2746				%com: PART semble fatigué par l'entretien
2747			*STU:	ben écoutez .
2748			*STU:	je crois qu'on a terminé .
2749				%com: STU est absorbée par ses notes et ne regarde plus PART
2750			*STU:	euh: alors on va pouvoir arrêter l'enregistrement .
2751				0 .
2752				%act: PART a ses deux mains jointes sous son menton
2753			*STU:	juste .
2754			*STU:	je vais aller arrêter +...
2755				%com: STU s'apprête à se lever
2756			*STU:	merci beaucoup <PART> [<] parce que vous avez été vraiment euh: (.) ben super .
2757				%act: STU accentue sa phrase avec son index
2758		*PART:		<ah mais de rien> [>] .
2759				%act: PART fait non de la tête
2760		*PART:		0 [=! fait une moue de la bouche] .
2761	316	*PART:		dites pas ça je vais finir [///] après j'y crois quand je suis super [=! rit] .
2762			*STU:	ah non non non mais .
2763	317		*STU:	si c'était pas le cas je ne le dirais pas .
2764		*PART:		0 [=! sourit] .

TABLE DES MATIERES

ORGANIGRAMMES	2
1. <i>Université Claude Bernard Lyon1</i>	2
1.1 Secteur Santé :.....	2
1.2 Secteur Sciences et Technologies :.....	2
2. <i>Institut Sciences et Techniques de Réadaptation FORMATION ORTHOPHONIE</i>	3
SOMMAIRE.....	4
CORPUS	5
TABLE DES MATIERES	88

Stéphanie Raymond

**L'ÉVALUATION DES COMPÉTENCES PRAGMATIQUES CHEZ UN ADULTE
BÈGUE : incidence du thème et activités de réparation dans des tâches de
description et de conversation**

2 tomes

Tome 2 : 88 Pages

Mémoire d'orthophonie -UCBL-ISTR- Lyon 2013

RESUME

Ce mémoire s'intéresse à une approche pragmatique du bégaiement audible chez l'adulte. Il s'agit d'une étude de cas unique réalisée en une seule passation, selon le modèle de l'interview. Nous cherchons à montrer l'apport de l'analyse conversationnelle dans l'évaluation de ce trouble, en nous interrogeant sur le lien entre un aspect particulier du processus linguistique en interaction, les activités de réparation, et l'incidence du thème abordé. L'objectif principal consiste à établir un lien entre les symptômes primaires qui relèvent d'une approche linguistique formelle du langage et les symptômes secondaires qui relèvent d'une approche linguistique communicationnelle. Grâce à l'enregistrement vidéo et à sa transcription, la constitution du corpus a permis d'effectuer une analyse quantitative et qualitative globale. Les séquences du protocole prises en compte pour l'analyse conversationnelle concernent une description photographique à contenu émotionnel, ainsi qu'une conversation duelle autour de trois thèmes : l'écologie (thème neutre de la conversation "banale"), l'évocation d'un souvenir familial (thème de la conversation "proche") et un thème portant sur le bégaiement lui-même en tant que souffrance et handicap (approche métalangagière du bégaiement). L'hypothèse selon laquelle un thème neutre engendrerait moins de ratés et de réparations qu'un thème affectif ou personnel n'est pas validée. Néanmoins, la linguistique de corpus constitue pour l'orthophoniste un éclairage complémentaire dans sa prise en charge du bégaiement : d'une part, en termes d'orientation pour réhabiliter ou développer les habiletés pragmatiques sur le versant expressif des patients qui bégaiant, d'autre part dans le suivi thérapeutique pour évaluer l'efficacité d'une remédiation et objectiver les progrès réalisés auprès des patients. La reproduction de l'étude sur un échantillon plus important permettrait de dégager les spécificités des compétences pragmatiques chez des adultes bègues, spécialement en termes d'activités réparatrices soumises à une charge émotive croissante.

MOTS-CLES

Adulte - Analyse conversationnelle - Compétence communicative - Capacités de réparation - Thème - Evaluation.

MEMBRES DU JURY

BALDY-MOULINIER Florence - BRIGNONE-RAULIN Sylvie - DE CHASSEY Juliette

MAITRE DE MEMOIRE

Anne CROLL - Agnès WITKO

DATE DE SOUTENANCE

27 juin 2013
